

Coopération transfrontalière
ITALIETUNISIE

Strumento Europeo di Vicinato

◎ **PROGRAMMA
OPERATIVO CONGIUNTO
ITALIA-TUNISIA
2014-2020**

Approvato con la Decisione della Commissione Europea
C(2015) 9131 del 17 dicembre 2015

Strumento Europeo di Vicinato

© **PROGRAMMA
OPERATIVO CONGIUNTO
ITALIA-TUNISIA
2014-2020**

Adottato con Decisione della Commissione Europea
C(2015) 9131 del 17 dicembre 2015



Bruxelles, le 17.12.2015
C(2015) 9131 final

DÉCISION D'EXÉCUTION DE LA COMMISSION

du 17.12.2015

relative au programme opérationnel conjoint «Italie – Tunisie 2014-2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020, à financer sur le budget général de l'Union européenne

DÉCISION D'EXÉCUTION DE LA COMMISSION

du 17.12.2015

relative au programme opérationnel conjoint «Italie – Tunisie 2014-2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020, à financer sur le budget général de l'Union européenne

LA COMMISSION EUROPÉENNE,

vu le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne,

vu le règlement (UE) n° 236/2014 du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2014 énonçant des règles et des modalités communes pour la mise en œuvre des instruments de l'Union pour le financement de l'action extérieure¹, et notamment son article 2, paragraphe 1 et son article 3, paragraphe 3.

vu le règlement (UE, Euratom) n° 966/2012 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 relatif aux règles financières applicables au budget général de l'Union et abrogeant le règlement (CE, Euratom) n° 1605/2002 du Conseil², et notamment son article 84, paragraphe 2,

considérant ce qui suit:

- (1) La Commission a adopté le document de programmation relatif à la coopération transfrontalière³ qui définit la liste des programmes, leur portée géographique et leur budget et énumère les dix objectifs thématiques parmi lesquels un choix peut être fait.
- (2) La Commission a adopté le règlement d'exécution (UE) n° 897/2014 de la Commission du 18 août 2014 fixant des dispositions spécifiques pour la mise en œuvre des programmes de coopération transfrontalière financés dans le cadre du règlement (UE) n° 232/2014 du Parlement européen et du Conseil instituant un instrument européen de voisinage⁴.
- (3) Le programme opérationnel conjoint «Italie-Tunisie 2014-2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020 vise à encourager un développement économique, social et territorial juste, équitable et durable, en vue de favoriser l'intégration transfrontalière et de valoriser les territoires et les atouts des pays participants. Le programme est axé sur les trois priorités de coopération suivantes dans la zone géographique concernée: i) développement des entreprises et des petites et moyennes entreprises (PME); ii) soutien à l'éducation, à la recherche, au développement technologique et à l'innovation et iii) protection de l'environnement, atténuation du changement climatique et adaptation à celui-ci.

¹ JO L 77 du 15.3.2014, p. 95.

² JO L 298 du 26.10.2012, p. 1.

³ C(2014) 7172 final.

⁴ JO L 244 du 19.8.2014, p. 12.

- (4) Il y a lieu d'adopter une décision de financement dont les modalités sont fixées à l'article 94 du règlement délégué (UE) n° 1268/2012 de la Commission⁵.
- (5) Il convient de permettre le paiement d'intérêts de retard sur la base de l'article 92 du règlement (UE, Euratom) n° 966/2012 et de l'article 111, paragraphe 4, du règlement délégué (UE) n° 1268/2012.
- (6) En vertu de l'article 94, paragraphe 4, du règlement délégué (UE) n° 1268/2012, la Commission devrait définir les modifications non substantielles à la présente décision afin de garantir que toute modification de ce type peut être adoptée par l'ordonnateur compétent,

DÉCIDE:

Article premier
Adoption du programme

Le programme opérationnel conjoint «Italie – Tunisie 2014–2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020, dont le texte figure à l'annexe 1, est approuvé.

Article 2
Contribution financière

Le montant maximal de la contribution de l'Union européenne pour la mise en œuvre du programme opérationnel conjoint «Italie – Tunisie 2014–2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020, visé à l'article 1^{er}, est fixé à 33 354 820 EUR. Cette contribution est notamment constituée d'un montant de 16 677 410 EUR financé à la fois sur les lignes 21 03 03 01 et 21 03 03 02 du budget général de l'Union européenne. La ventilation annuelle des fonds figure à l'annexe 2 de la présente décision.

Le montant maximal de la contribution de l'Union européenne pour 2015 s'élève à 3 823 381 EUR. Celle-ci est constituée de deux montants, de 2 615 539 EUR et 1 207 842 EUR, financés respectivement sur les lignes 21 03 03 01 et 21 03 03 02 du budget général de l'Union européenne.

Les engagements budgétaires sont effectués sur une base annuelle.

La contribution financière prévue au premier alinéa peut aussi couvrir les intérêts de retard.

La mise en œuvre de la présente décision est subordonnée à la disponibilité des crédits prévus dans le projet de budget pour les exercices 2016–2020 après l'adoption du budget pour chacun de ces exercices, ou qui sont prévus par le régime de douzièmes provisoires.

Article 3
Modalités de mise en œuvre

Le programme opérationnel conjoint est mis en œuvre dans le cadre d'une gestion partagée.

L'annexe 1 de la présente décision énonce les éléments exigés par l'article 94, paragraphe 2, du règlement délégué (UE) n° 1268/2012.

⁵ Règlement délégué (UE) n° 1268/2012 de la Commission du 29 octobre 2012 relatif aux règles d'application du règlement (UE, Euratom) n° 966/2012 du Parlement européen et du Conseil relatif aux règles financières applicables au budget général de l'Union (JO L 362 du 31.12.2012, p.1).

Article 4
Modifications non substantielles

Les modifications figurant à l'article 6, paragraphe 1, du règlement d'exécution (UE) n° 897/2014 de la Commission ne sont pas considérées comme substantielles, pour autant qu'elles n'aient d'incidence significative ni sur la nature ni sur les objectifs du programme opérationnel conjoint «Italie – Tunisie 2014–2020» au titre du programme de coopération transfrontalière de l'IEV 2014–2020.

L'ordonnateur compétent est autorisé à adopter de telles modifications non substantielles, dans le respect des principes de bonne gestion financière et de proportionnalité.

Fait à Bruxelles, le 17.12.2015

Par la Commission
Johannes HAHN
Membre de la Commission

INDICE

ACRONIMI	9
1 INTRODUZIONE	11
2 AREA INTERESSATA DAL PROGRAMMA	13
2.1 ZONE ELEGGIBILI	13
2.2 ZONE LIMITROFE	13
2.2.1 Sicilia : le 3 province limitrofe di Catania, Enna e Palermo.	13
2.2.2 Tunisia : i 6 Governorati limitrofi di Béja, Manouba, Zaghouan, Kairouan, Sidi Bouzid et Gabès	14
2.3 GRANDE CENTRO	15
2.4 ALTRE AREE.	16
2.5 MAPPA DELL'AREA DEL PROGRAMMA	16
3 STRATEGIA DEL PROGRAMMA	17
3.1 LEZIONI APPRESE DAL PRECEDENTE PROGRAMMA (ENPI CT ITALIA-TUNISIA 2007-2013)	17
3.2 ANALISI SOCIO-ECONOMICA	18
3.2.1 Popolamento e urbanizzazione	18
3.2.2 Popolazione e mercato del lavoro	19
3.2.3 L'economia regionale.	20
3.2.4 Settori produttivi	21
3.2.5 Infrastrutture di trasporto	25
3.2.6 Ricerca e innovazione	26
3.2.7 Salute	26
3.2.8 Ambiente e Energia.	27
3.2.9 Sviluppo, Governance e Cooperazione e livello locale	29
3.3 CONSULTAZIONE DELLE PARTI (STAKEHOLDERS)	30
3.4 ANALISI DEI PUNTI DI FORZA - DEBOLEZZE - OPPORTUNITÀ - MINACCE (SWOT)	32
3.5 OBIETTIVI, PRIORITÀ E RISULTATI.	42
3.5.1 Quadro strategico ENI CT	42
3.5.2 Scelta della strategia del Programma Italia-Tunisia	43
3.5.3 Coerenza con gli altri programmi finanziati dall'UE e con le strategie e le politiche nazionali	51
3.5.4 Obiettivi e priorità del programma Italia Tunisia	56
3.5.5 Tipologie d'azione e risultati attesi	57
3.6 INDICATORI DI RISULTATO E DI REALIZZAZIONE (O OUTPUT).	62
3.6.1 Indicatori di risultato (IR)	62
3.6.2 Indicatori di output (IO) o di realizzazione	65
3.7 ANALISI DEI RISCHI E MISURE PER MITIGARE IL LORO IMPATTO	67
3.8 QUADRO LOGICO DEL PROGRAMMA ITALIA-TUNISIA	70
3.9 TEMI TRASVERSALI	77
3.9.1 Democrazia e diritti umani.	77
3.9.2 Sostenibilità ambientale	77
3.9.3 Approccio di genere e pari opportunità.	78
4 STRUTTURA DEL PROGRAMMA.	79
4.1 COMITATO MISTO DI SORVEGLIANZA(CMS).	80
4.1.1 Composizione	80

4.1.2 Funzioni	80
4.1.3 Funzionamento	81
4.2 AUTORITÀ DI GESTIONE (AG)	81
4.2.1 Processo di designazione dell'AG	82
4.2.2 Funzioni	83
4.3 IL SERVIZIO DI AUTORITÀ DI CERTIFICAZIONE (SAC)	85
4.4 AUTORITÀ DI AUDIT (AA)	86
4.5 AUTORITÀ NAZIONALI (AN)	87
4.6 PUNTI DI CONTATTO E DI CONTROLLO (PCC)	88
4.7 COMITATO DI SELEZIONE DEI PROGETTI (CSP)	89
4.8 SEGRETARIATO TECNICO CONGIUNTO (STC)	90
4.8.1 Personale e modalità di assunzione	90
4.9 ANTENNA IN TUNISIA	91
5 ATTUAZIONE	93
5.1 BREVE DESCRIZIONE DEI SISTEMI DI GESTIONE E CONTROLLO	93
5.1.1 Funzioni degli organismi intervenenti (punto a dell'art. 30)	93
5.1.2 Procedure per garantire l'esattezza e la regolarità delle spese dichiarate (punto b dell'articolo 30)	94
5.1.3 Procedure di verifica delle spese	94
5.1.4 Pagamenti	95
5.1.5 Recupero	95
5.1.6 Gestione del rischio	96
5.1.7 Sistemi informatizzati (punto C dell'articolo 30)	96
5.1.8 Audit di funzionamento dei sistemi di gestione e di controllo (punto e dell'articolo 30)	96
5.1.9 Piste di audit (punto f dell'articolo 30)	97
5.1.10 Procedure di prevenzione, di rilevamento e di correzione delle irregolarità e della frode, oltre che dei recuperi crediti. (punto g dell'articolo 30)	97
5.1.11 Procedure di aggiudicazione degli appalti per l'assistenza tecnica e procedure di selezione dei progetti (punto h dell'articolo 30)	98
5.1.12 Ruolo delle autorità nazionali e responsabilità dei paesi partecipanti (punto i dell'articolo 30)	98
5.2 CALENDARIO DI REALIZZAZIONE DEL PROGRAMMA	98
5.3 PROCEDURA DI SELEZIONE DEI PROGETTI	98
5.3.1 Attori, ruoli e responsabilità	99
5.3.2 Descrizione delle procedure di valutazione e di selezione	99
5.4 NATURA DELL'AIUTO AI PROGETTI	102
5.5 ASSISTENZA TECNICA E PROCEDURE DI APPALTO	103
5.6 SISTEMI DI MONITORAGGIO E VALUTAZIONE	106
5.6.1 Descrizione dei sistemi di monitoraggio e valutazione	106
5.6.2 Monitoraggio a livello di progetti	106
5.6.3 Monitoraggio a livello di programma	107
5.6.4 Piano indicativo di monitoraggio e valutazione per tutta la durata del programma	107
5.7 STRATEGIA DI COMUNICAZIONE	108
5.7.1 Piano di comunicazione per il primo anno	109
5.8 RISPETTO DELLE ESIGENZE DI VALUTAZIONE AMBIENTALE	110
5.9 PIANO FINANZIARIO INDICATIVO	111
5.10 REGOLE IN MATERIA DI ELEGGIBILITÀ DELLE SPESE	112
5.10.1 Principio di non profitto	112
5.10.2 Forme di sovvenzione	112
5.10.3 Eleggibilità dei costi	112
5.10.4 Procedure di appalto	113
5.10.5 Utilizzo dell'Euro	113
5.11 RIPARTIZIONE DELLE RESPONSABILITÀ TRA AUTORITÀ DI GESTIONE (AG) E I PAESI PARTECIPANTI	113
5.12 REGOLE DI TRASFERIMENTO, D'UTILIZZO E DI MONITORAGGIO DEL COFINANZIAMENTO	114
5.12.1 Principio del cofinanziamento	114
5.12.2 Utilizzo e monitoraggio del cofinanziamento	114
5.13 SISTEMI INFORMATICI PER LA COMUNICAZIONE E LO SCAMBIO DI DATI TRA L'AG E LA CE	114
5.14 UTILIZZO DELLE LINGUE	114
6 SCREENING AMBIENTALE	116

ACRONIMI

AA	Autorità di Audit
ACT	Agenzia per la Coesione Territoriale
SWOT	Forze-Debolezze-Opportunità-Minacce (Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threats)
AG (MA)	Autorità di Gestione (Managing Authority)
AN	Autorità Nazionale
ANPR	Agenzia Nazionale di Promozione della Ricerca
APII	Agenzia di Promozione dell'Industria e dell'Innovazione
CGDR	Commissariato Generale allo Sviluppo Regionale
CHU	Complesso Universitario Ospedaliero
CNSS	Fondo Nazionale di Sicurezza Sociale (in Tunisia)
CMS	Comitato Misto di Sorveglianza
COI	Indicatori di risultato comuni
CSP	Comitato di Selezione dei Progetti
CT (CBC)	Cooperazione Transfrontaliera (Cross Border Cooperation)
CTE (ETC)	Cooperazione Territoriale Europea (European Territorial Cooperation)
DGPA	Direzione Generale della Pesca e Acquacoltura
SIGECO	Descrizione del sistema di gestione e controllo
VAS	Valutazione Ambientale Strategica
FESR (ERDF)	Fondo Europeo di Sviluppo Regionale, European Regional Development Fund
FSE (ESF)	Fondo Sociale Europeo (European Social Fund)
ICD	Strumento di Cooperazione allo Sviluppo
ENPI	Strumento Europeo di Vicinato e Partenariato (European Neighbourhood and Partnership Instrument)
ENI (ENI)	Iniziativa Europea di Vicinato (European Neighbourhood Initiative)
IGRUE	Ispettorato Generale per i rapporti finanziari con l'Unione Europea
IO	Indicatori di Output (di realizzazione)
IR	Indicatori di Risultato
KEEP	Knowledge and Expertise in European Programs

MDICI	Ministère du développement, de l'investissement et de la coopération internationale (Ministero dello sviluppo, degli investimenti e della cooperazione internazionale)
MIS	Sistema informatico di monitoraggio
NUTS1, 2 et 3	Nomenclatura delle Unità Territoriali Statistiche
ODCO	Ufficio dello Sviluppo Centro-Ovest
ODNO	Ufficio dello Sviluppo Nord-Ovest
ODS	Ufficio dello Sviluppo Sud
ONAS	Ufficio Nazionale dell'Igiene
ONAT	Ufficio Nazionale dell'Artigianato in Tunisia
ONTT	Ufficio Nazionale del Turismo in Tunisia
OSD	Organizzazione di cooperazione allo sviluppo
OSp	Obiettivi specifici
Ost	Obiettivi strategici
OTs	Obiettivi tematici
PCCs	Punti di contatto di controllo
PCN	Punto di Contatto Nazionale
PEV (ENP)	Politica europea di Vicinato (European Neighbourhood Policy)
PIL	Prodotto interno lordo
PIT	Progetto Integrato territoriale
PMI	Piccole e medie imprese
POC	Programma Operativo Congiunto
PCC	Punto di contatto di controllo
R&S	Ricerca e Sviluppo
RE	Regolamento d'esecuzione
ROM	Result Oriented Monitoring
RVD	Rapporto di verifica delle spese
SAC	Servizio di Autorità di Certificazione
STC (JTS)	Segretariato Tecnico Congiunto (Joint Technical Secretariat)
TIC (ICT)	Tecnologia dell'informazione e comunicazione (Information Communication Technology)
TFC	Task Force Congiunta
UE	Unione Europea
UTAP	Unione Tunisina dell'Agricoltura e della Pesca
UTICA	Unione Tunisina dell'Industria, del Commercio e dell'Artigianato

1. INTRODUZIONE

Il programma Italia-Tunisia 2014-2020 rientra nelle iniziative di cooperazione transfrontaliera (CT) dell'Unione Europea nell'ambito dello **Strumento Europeo di Vicinato (ENI)**. **ENI CT** mira a promuovere la cooperazione transfrontaliera tra gli Stati membri dell'UE e i paesi del vicinato europeo e tende a contribuire all'obiettivo generale ENI di progredire verso «un'area di prosperità condivisa e di buon vicinato tra gli Stati membri dell'UE ed i loro vicini».

La struttura e il contenuto del programma sono stati formulati dai due paesi partecipanti, attraverso una **Task Force Congiunta** istituita a tale scopo, tenendo conto delle proposte di ciascuno e in stretta consultazione con le parti interessate delle Regioni e Dipartimenti dell'amministrazione pubblica coinvolti dal programma. Anche i rappresentanti delle autorità locali e regionali hanno partecipato attivamente al processo.

L'**area di cooperazione** definita dal programma comprende i territori situati su entrambi i lati della rotta marittima che collega la Sicilia e la Tunisia, cioè le cinque aree territoriali provinciali siciliane della zona costiera meridionale (Agrigento, Trapani, Caltanissetta, Ragusa e Siracusa), e i 9 governatorati tunisini della zona costiera Nord-orientale e Centro-orientale (Bizerte, Ariana, Tunisi, Ben Arous, Nabeul, Sousse, Monastir, Mahdia e Sfax).

Tre aree provinciali siciliane (Catania, Enna e Palermo) e sei governatorati tunisini (Beja, Manouba, Zaghuan, Kairouan, Sidi Bouzid e Gabes) sono stati considerati nel quadro del Programma ENI CT 2014-2020 come territori limitrofi, estendendo l'area di cooperazione rispetto al precedente periodo di programmazione 2007-2013.

Al fine di sostenere i progetti di cooperazione tra i partner italiani e tunisini, l'Unione europea contribuirà a **finanziare il programma con un importo pari a 33 milioni di euro**, a cui si aggiungerà il co-finanziamento dei beneficiari dei progetti. Nel rispetto del principio di titolarità comune e della natura decentralizzata del processo di programmazione, il programma presentato in questo documento è il risultato di una visione condivisa da partner italiani e tunisini.

Le **parti interessate** in entrambi i territori sono state consultate fin dalle prime fasi del processo di programmazione ed hanno contribuito efficacemente alla definizione della strategia del programma.

In Tunisia, **4 consultazioni** si sono svolte nel mese di settembre 2013, a Mahdia, Siliana e Tunisi con la partecipazione di un'ampia varietà di istituzioni (autorità nazionali, regionali e locali, università, centri di ricerca, camere di commercio, agenzie di sviluppo, ONG e partner coinvolti nella prima fase del programma Italia-Tunisia 2007-2013). In Sicilia, una consultazione online condotta tra settembre e ottobre 2013 ha permesso ad amministrazioni locali, università e organizzazioni non governative con sedi principalmente a Palermo, Trapani e Agrigento di dare le loro opinioni sugli

argomenti di principale interesse. I risultati elaborati della consultazione sono stati presentati alla terza riunione della Task Force Congiunta del 22 ottobre 2013.

Le consultazioni hanno fornito una prima indicazione, molto chiara sui temi di maggior interesse per gli attori locali. Il risultato di queste consultazioni, insieme con un'approfondita **analisi socioeconomica e l'analisi SWOT** hanno fornito degli elementi utili alla Task Force Congiunta per determinare la scelta degli obiettivi tematici e delle priorità del nuovo programma, di cui l'occupazione rappresenta un tema trasversale.

Una seconda fase di consultazioni ha permesso di presentare alle parti interessate dei territori gli obiettivi tematici e le priorità identificate in via preliminare dall'Autorità di Gestione e dalle autorità nazionali. Le raccomandazioni risultanti da queste consultazioni sono state prese in considerazione e utilizzate per affinare le priorità selezionate e azioni indicative.

Il programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020 si concentrerà sugli **obiettivi tematici dello sviluppo delle PMI e dell'imprenditorialità, sul sostegno all'istruzione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione, e sulla tutela dell'ambiente e l'adattamento ai cambiamenti climatici**. Si prevede inoltre che le priorità selezionate abbiano un impatto positivo sulle sfide sociali, soprattutto occupazione ed inclusione economica e sociale delle categorie svantaggiate.

Nelle seguenti parti del documento saranno indicate le aree interessate dal programma (capitolo 2), la strategia del programma (capitolo 3), le strutture di gestione (capitolo 4) e l'attuazione del programma (capitolo 5) e sarà, infine, illustrata la strategia per il monitoraggio e la valutazione (capitolo 5).

2. AREA INTERESSATA DAL PROGRAMMA

L'area interessata dal Programma comprende le zone eleggibili, le zone limitrofe e il cosiddetto «grande centro». Altre zone in Sicilia e Tunisia al di fuori dell'area interessata potrebbero beneficiare di questo Programma nel limite del 20% del finanziamento assegnato dall'Unione Europea.

2.1 Zone eleggibili

Come indicato nel Documento di programmazione ENI-CT¹, lo spazio di cooperazione comprende le aree situate da una parte e dall'altra della rotta marittima che collega la Sicilia e la Tunisia. Le zone frontaliere eleggibili sono:

- Le 5 aree provinciali siciliane di Agrigento, Trapani, Caltanissetta, Ragusa e Siracusa,
- I 9 Governatorati tunisini di Bizerte, Ariana, Tunisi, Ben Arous, Nabeul, Sousse, Monastir, Mahdia e Sfax.

2.2 Zone limitrofe

Tenuto conto del principio secondo il quale un progetto deve prima di tutto portare beneficio alle zone eleggibili, tutti i progetti dovranno avere almeno un partner di un'unità territoriale eleggibile in Tunisia e in Italia. Ai sensi dell'articolo 8.2 del regolamento ENI, l'ammissibilità geografica è estesa alle unità territoriali confinanti elencate di seguito.

2.2.1 Sicilia: le 3 province limitrofe di Catania, Enna e Palermo

Questa partecipazione offre un significativo valore aggiunto per l'omogeneità economica e socio-culturale che è sottolineata dalla natura insulare del territorio siciliano. In queste tre aree principali hanno sede molte organizzazioni locali e regionali che hanno sviluppato importanti iniziative internazionali che coinvolgono gli attori economici e istituzionali dei territori tunisini, attraverso accordi e partnership.

La partecipazione delle regioni limitrofe è di vitale importanza per il raggiungimento degli obiettivi del programma, perché lì hanno sede 3 delle 4 più importanti università (Palermo, Catania, Enna), gli incubatori d'impresa più attivi (Palermo, Catania), i centri di eccellenza tecnologica e 3 grandi camere di commercio. Queste organizzazioni sono caratterizzate da una forte vocazione internazionale, da una grande apertura verso la regione del Mediterraneo e da uno scambio di conoscenze innovative con i territori tunisini in settori chiave promossi dal programma.

¹Programmazione dello Strumento di Vicinato Europeo (European Neighbourhood Instrument - ENI) - Documento di Programmazione 2014-2020 per il sostegno dell'Unione Europea alla Cooperazione Transfrontaliera ENI.

La partecipazione di regioni limitrofe è quindi essenziale per rafforzare l'impatto transfrontaliero del programma nella zona a livello NUTS3, perché l'accessibilità e il trasporto di persone e merci tra la Sicilia e la Tunisia includono porti e aeroporti che si trovano nelle zone limitrofe di Catania e Palermo. Questo territorio comprende, con Enna al centro, l'integrazione di collegamenti ferroviari e stradali nella regione per quanto riguarda le piattaforme intermodali. La presenza, nelle regioni limitrofe, di associazioni e iniziative per il turismo e gli scambi culturali è anche molto importante per migliorare e rafforzare l'identità comune transfrontaliera italo-tunisina e il dialogo culturale tra le due sponde.

2.2.2 Tunisia: i 6 Governorati limitrofi di Béja, Manouba, Zaghuan, Kairouan, Sidi Bouzid e Gabès

L'allargamento dell'area di cooperazione sulla sponda tunisina a queste aree limitrofe apporta un valore aggiunto per lo sviluppo economico, sociale e culturale dei governorati settentrionali e centrali. Queste zone limitrofe sono caratterizzate da una ricca offerta agricola e culturale che costituisce una risorsa per il programma, così come da delle città economicamente importanti quali Beja, Kairouan e Gabes.

Queste zone sono anche caratterizzate dalla presenza di un sistema universitario recente aperto a partnership internazionali e da una rete di incubatori d'impresa. La modernizzazione delle infrastrutture stradali in alcune di queste aree come l'autostrada Tunisi-Beja, Sfax-Gabes e l'autostrada del Centro-Ovest (in fase di ultimazione gli studi) che collega Sidi Bouzid e Kairouan alla rete autostradale nazionale, ha creato un'economia dinamica in queste regioni che ha attirato rilevanti investimenti privati.

In generale, la nuova Costituzione della Tunisia ha concesso ampie prospettive alle regioni per la progettazione, gestione e monitoraggio del loro sviluppo che richiede grandi sforzi per consolidare le risorse umane e gli strumenti di lavoro al fine di rendere la zona un polo attivo capace di promuovere gli investimenti privati, pianificare e realizzare progetti di sviluppo e stabilire relazioni di cooperazione internazionale decentrata.

Numerose agenzie di sviluppo regionale sostengono il progresso economico e sociale, la promozione degli investimenti e le politiche dei governorati attraverso le seguenti organizzazioni:

- Il Commissariato Generale per lo sviluppo regionale (CGDR): con sede a Tunisi, copre i governorati delle zone costiere del nord-est e centro-est e ha un ufficio regionale in ciascuno dei governorati di Ariana, Tunisi, Manouba Ben Arous, Bizerte, Zaghuan, Nabeul, Sousse, Monastir, Mahdia e Sfax.
- L'Agenzia di sviluppo del Nord-Ovest (ODNO), con sede centrale a Siliana, copre i governorati del nord-ovest e ha la gestione dello sviluppo regionale nel governorato di Beja.
- L'Ufficio di Sviluppo del Centro-Ovest (ODCO) che si trova a Kasserine, ha una gestione dello sviluppo regionale dei governorati del centro-ovest, compresi quelli di Kairouan e Sidi Bouzid.
- L'Ufficio di Sviluppo del Sud (ODS) che si trova in Medenine, dispone di una direzione regionale nel governorato di Gabes.

Inoltre, numerose agenzie e organizzazioni nazionali decentrate svolgono un ruolo chiave nella gestione dell'ambiente, delle risorse idriche, ma anche in altri settori strategici della Tunisia come l'energia, l'artigianato e il turismo o la pesca e l'acquacoltura:

- Ufficio Nazionale della Sanità (ONAS);
- Direzione generale per la pesca e l'acquacoltura (APD);
- Ufficio Nazionale del Turismo Tunisino (ONTT);
- Agenzia nazionale per la gestione dell'energia;
- Unione tunisina dell'agricoltura e della pesca (UTAP);
- Unione Tunisina dell'Industria, del Commercio e dell'Artigianato (Utica).

2.3 Grande Centro

La partecipazione dei ministeri nazionali italiani e di organismi sotto il controllo del governo con sede a Roma, in qualità di "Grande Centro" sociale, economico e culturale, ai sensi dell'articolo 8, comma 3, del regolamento (UE) n° 232/2014, contribuisce al raggiungimento degli obiettivi di questo documento di programmazione. Questa partecipazione è essenziale per raggiungere gli obiettivi del programma in maniera sostenibile per quanto riguarda i progetti con competenza e interesse nazionale nei settori specifici in cui il centro decisionale ha sede a Roma. Questa

partecipazione è incoraggiata dalle priorità del programma con le modalità che verranno descritte nell'ambito di ciascun bando. I beneficiari eleggibili nel "Grande Centro" non possono essere che organismi pubblici o istituzioni nazionali. Questi beneficiari non possono essere capofila di un progetto né beneficiare di più del 50 % del budget assegnato ai territori italiani.

Tabella 1 - Tipi di beneficiari ammissibili con sede a Roma in base agli obiettivi tematici

Obiettivi tematici	Tipologie di beneficiari ammissibili	Valore aggiunto per le regioni eleggibili	Contributo all'impatto transfrontaliero	Contributo alla sostenibilità delle azioni
OT1 Sviluppo delle PMI e dell'imprenditorialità	Ministeri nazionali e agenzie preposte allo sviluppo economico, a promuovere il flusso di merci, al recupero del patrimonio naturale e culturale	Sinergie con azioni e iniziative di portata nazionale, in termini di misure di sostegno per le micro e PMI e di politiche per l'inserimento lavorativo dei giovani e dei soggetti svantaggiati	Armonizzazione di misure e risultati a livello nazionale per la valorizzazione delle azioni pilota di rafforzamento delle piccole e medie imprese e dei loro cluster. Trasferimento di buone pratiche nelle politiche di cooperazione transfrontaliera e decentrata da parte di altri territori italiani ed europei	Facilitare il processo di attuazione delle azioni previste favorendo la mobilità aziendale, la condivisione di soluzioni legali e fiscali legate all'internazionalizzazione, riproducibilità, accrescimento e sostegno alle iniziative da parte di agenzie e uffici nazionali
OT2 Sostegno all'istruzione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione	Ministeri di ricerca e agenzie nazionali responsabili della promozione dell'istruzione, della ricerca e dell'innovazione, della cooperazione istituzionale e interuniversitaria, culturale e scientifica	Sinergie con azioni di portata nazionale, in termini di misure di sostegno alla ricerca, alla mobilità dei ricercatori e degli studenti, all'innovazione e ai collegamenti tra università e aziende	Valutazione delle esperienze innovative del programma a livello nazionale per la creazione di reti transfrontaliere e lo scambio di azioni tra i centri di ricerca nazionali	Facilitazione da parte dei Ministeri dell'istruzione e della ricerca nell'agevolare la mobilità di docenti, ricercatori e studenti e nella identificazione di linee di ricerca e di sostegno di interesse nazionale
OT3 Protezione dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici	Ministeri e agenzie responsabili per la gestione efficace delle risorse naturali, dello sviluppo delle energie rinnovabili	Armonizzazione delle priorità dei progetti con le politiche nazionali in termini di protezione ambientale, di politica energetica, di gestione dei rifiuti e di gestione sostenibile delle risorse naturali	Valorizzazione delle azioni pilota del programma in materia di tutela ambientale e di adattamento ai cambiamenti climatici e trasferimento di buone pratiche nella politica di cooperazione transfrontaliera italiana ed europea	Favorire l'attuazione di azioni attraverso l'autorizzazione di misure sperimentali e innovative con l'obiettivo di promuovere l'internazionalizzazione, la riproducibilità, la crescita e il sostegno di azioni pilota da parte di agenzie e uffici nazionali responsabili della protezione ambientale

2.4 Altre aree

Tutte le altre aree di cooperazione (in bianco sulla mappa) - al di fuori delle aree eleggibili e limitrofe sono ammissibili entro il limite del 20% della dotazione del budget UE. La seguente mappa identifica le zone eleggibili (rosa), zone limitrofe (giallo) e "altre zone" (bianco).

2.5 Mappa dell'area interessata dal Programma

Figura 1 – Mappa delle zone eleggibili



■ Aree eleggibili ■ Aree limitrofe □ Tutte le altre zone Grande Centro: Roma

3. STRATEGIA DEL PROGRAMMA

Lezioni apprese dal precedente Programma (ENPI CT Italia-Tunisia 2007-2013)

Nel Programma ENPI CT Italia-Tunisia 2007-2013, 90% dell'ammontare totale del contributo UE (€22.662.475 di euro su 25.255.940) è stato destinato al finanziamento di 31 progetti selezionati sulla base di 3 procedure di selezione: due bandi standard e un bando strategico. **Piu di 1500 promotori di progetti hanno presentato 300 proposte.** Ricordiamo di seguito le priorità e le misure del programma²:

Tabella 2 – Priorità e Misure del PO Italia-Tunisia 2007-2013:

PRIORITA	MISURE
1. Sviluppo e integrazione regionale	1.1 Sviluppo e integrazione delle filiere economiche
	1.2 Promozione dei flussi di merci
	1.3 Promozione della ricerca e dell'innovazione
	1.4 Cooperazione istituzionale per promuovere lo sviluppo regionale
2. Promozione dello sviluppo sostenibile	2.1 Gestione delle risorse naturali
	2.2 Valorizzazione del patrimonio naturale e culturale
	2.3 Sviluppo delle energie rinnovabili
3. Cooperazione culturale e scientifica e appoggio al tessuto associativo	3.1 Sostegno alla cooperazione a livello associativo
	3.2 Cooperazione culturale e scientifica
	3.3 Formazione e scambi di giovani e studenti

Sulla base dell'analisi effettuata sui tre appelli a presentare proposte (call for proposal) presentate durante la programmazione 2007-2013, possiamo trarre **quattro lezioni da prendere in considerazione per il nuovo PO:**

- 1. Nessun progetto è stato finanziato nelle misure seguenti:** 1.2 Promozione dei flussi di merci, valorizzazione dei flussi migratori e finanziari, 1.4 Cooperazione istituzionale per promuovere lo sviluppo regionale e 2.1 Gestione efficace delle risorse naturali;
- 2. In compenso, si è verificata una concentrazione delle proposte (60%) sulle misure** 1.1 Sviluppo e integrazione delle filiere economiche e 1.3 Promozione della ricerca e innovazione;

²Le parole « Priorità » e « Misure » del PO 2007-2013, corrispondono agli « Obiettivi Tematici » e « Priorità » nel PO 2014-2020.

3. Dal punto di vista del partenariato, tramite i tre appelli si è verificato un **aumento relativo dei richiedenti-capofila tunisini**: 1 nel primo bando standard, 1 nel bando strategico e 5 nel secondo bando standard.
4. Per quanto riguarda la tipologia dei partner, vi è una **presenza predominante delle Amministrazioni locali, Centri di ricerca, Tecnopoli, Università e associazioni professionali**. Tuttavia, bisogna sottolineare che nel quadro del precedente programma gli organismi di diritto privato a scopo di lucro non erano eleggibili.

I progetti che promuovono lo sviluppo e l'integrazione delle filiere economiche e/o la ricerca e l'innovazione, gestiti da istituzioni implicate nella ricerca e/o dei settori economici sono gli interventi tipici che emergono dalla programmazione 2007-2013.

La gestione del Programma e le raccomandazioni dai rapporti di valutazione del "Result Oriented Monitoring" (ROM)³ hanno anche permesso di identificare 11 linee di lavoro:

1. Sviluppare un **approccio bottom-up e in relazione con le priorità e misure del programma**. Ciò significa organizzare delle consultazioni più ampie tra le autorità regionali e la società civile per l'elaborazione del prossimo PO;
2. Tradurre il concetto di «complementarità» con le priorità e gli obiettivi degli altri programmi EU CBC nel formulario di candidatura e di valorizzarlo nei criteri di valutazione;
3. Sottolineare l'**importanza del quadro logico tra i criteri di selezione dei progetti** in modo da assicurare dei legami chiari tra i diversi livelli di intervento dei progetti e di rendere le realizzazioni più misurabili per favorire il monitoraggio e la valutazione;
4. Introdurre una **lista di indicatori oggettivamente misurabili a livello del PO in termini di realizzazione e risultati che dovranno essere ripresi al livello dei formulari di candidatura dei progetti** per permettere un monitoraggio tecnico coerente e misurare l'impatto reale delle attività di progetto;
5. Prevedere al di fuori degli inviti a presentare progetti, dei **seminari di formazione** - rivolti ai promotori di progetti italiani e tunisini- per presentare le buone pratiche della programmazione 2007-2013 ;
6. Migliorare la **qualità del processo di selezione** con una formazione specifica per i valutatori in modo di migliorare la qualità dei progetti;
7. Implementare una **strategia di capitalizzazione** per sviluppare le sinergie tra i progetti approvati: prevedere l'organizzazione di forum di partner settoriali aperti a altri programmi settoriali o geografici;
8. Considerare la partecipazione di PMI e di soggetti privati a scopo di lucro come attori dell'economia reale;
9. Promuovere delle **azioni di visibilità e informazione** su tutto il territorio del programma nella fase di lancio degli inviti a presentare proposte di progetto e nella fase di diffusione dei risultati dei progetti;
10. Rafforzare le performance dei **controlli del primo livello e del monitoraggio finanziario** per prevenire i rischi di errori nella gestione finanziaria dei progetti;
11. Assicurare la **continuità dell'assistenza tecnica** (STC e Antenna) durante tutta la durata dell'implementazione del programma Italia-Tunisia 2014-2020.

3.2 Analisi Socio-economica

L'analisi socio-economica dettagliata è stata presentata nel corso della 4ª Task Force del 24 luglio 2014 a Tunisi. Il paragrafo sottostante presenta la sintesi di questa analisi.

3.2.1 Popolamento e urbanizzazione

Lo spazio di cooperazione riunisce 15 governatorati per la Tunisia che coprono Tunisi e le regioni Nord Est, Nord Ovest, Centro Est e Sud Est ; e l'insieme delle province siciliane da parte italiana.

³Il Result Oriented Monitoring (ROM) è un monitoraggio indipendente dei programmi e progetti finanziati dall'UE. Dal 2000, fornisce una breve panoramica sulla realizzazione di un intervento a un momento dato. Non è semplicemente uno strumento di sostegno alla gestione del progetto e di informazione delle parti sulla performance di un intervento specifico, ma contribuisce anche a fornire le lezioni apprese per la programmazione futura, il disegno e la realizzazione degli interventi.

Questo spazio rappresenta il 31% della superficie totale della Tunisia e 8,5 % del territorio italiano. Dal punto di vista della suddivisione amministrativa, ricopre 9 province e 390 municipi italiani e dal lato tunisino 182 delegazioni e 194 comuni o municipalità. Questo spazio rappresenta il 31% della superficie totale della Tunisia e 8,5% del territorio italiano.

In termini di popolazione, questi territori hanno quasi 13 milioni di abitanti che rappresentano circa il 6,6% del totale della popolazione in Italia e il 75,5% della popolazione tunisina. I Territori tunisini sono caratterizzati da un tasso medio di urbanizzazione di circa il 62,8%. In termini di densità di popolazione, appare un grande squilibrio tra le regioni costiere e quelle all'interno del paese (Istituto Nazionale di Statistica - INS 2012). In generale, i tredici governatorati costieri tra il governatorato di Biserta nel Nord Est e nel sud-est Medenine, rappresentano all'incirca il 65% della popolazione del paese, mentre essi rappresentano solo il 23% della superficie totale della terra.

La classificazione della popolazione del territorio eleggibili tunisini per categoria di età è la seguente: i) Popolazione di -15 anni (23%), ii) popolazione dai 15 ai 64 anni (70%) e iii) popolazione di 65 anni e più (7%) (INS, 2012) .

Questa elevata percentuale di giovani nella popolazione è un bene per una politica di sviluppo sociale, economica e sostenibile; ma anche una sfida importante soprattutto in termini di creazione di posti di lavoro e di investimento in risorse umane, educazione, salute, nuove tecnologie e nell'economia della conoscenza.

In Sicilia, gli effetti negativi della crisi economica sono associati ad una situazione demografica caratterizzata da una rapida progressione della popolazione a un ritmo molto più veloce rispetto al resto d'Italia. Nel 2009, il tasso di mortalità ha superato per la prima volta nella sua storia il tasso di natalità. Nel 2011, la Sicilia ha avuto 106 anziani ogni 100 giovani. La popolazione residente straniera composta in gran parte da giovani che aiuta a ridurre gradualmente il fenomeno dell'invecchiamento della popolazione siciliana (ISTAT, 2014).

Dopo la rivoluzione tunisina del 2011, un'ondata di immigrati, tra cui un gran numero di tunisini ha tentato di attraversare il Mediterraneo e tornare in Europa attraverso la Sicilia, essa ha rappresentato per la maggior parte degli immigrati, una semplice sosta per arrivare in Europa.

Nel 2011, la Sicilia conta 141 904 residenti stranieri, i tunisini rappresentano il 9% (12 771 in numero) e sono la seconda nazionalità dopo i rumeni. Il gruppo più importante risiede nella provincia di Ragusa (41,2%) seguita da Trapani (24,8%) e Palermo (10,6%) (ISTAT, 2014).

Al 31 dicembre 2013, la Sicilia ha 162,408 residenti stranieri, tra cui 17 876 tunisini (12,6%) nazionalità più rilevante subito dopo quella rumena..

3.2.2 Popolazione e mercato del lavoro

Nel 2012, 39.000 posti di lavoro sono stati persi in Sicilia, portando ad un aumento del 32,4% della disoccupazione e un tasso di disoccupazione giovanile del 41,7%, di cui una gran parte di laureati, la più alta tra le regioni italiane.

La situazione non è meno allarmante in Tunisia, la lotta contro la disoccupazione e la promozione dell'occupazione, in particolare per i laureati di istruzione superiore, fanno parte da più di un decennio dei grandi progetti della politica di sviluppo del governo tunisino. La rivoluzione popolare del 14 gennaio 2011 ha posto l'occupazione a capo delle rivendicazioni del popolo tunisino.

L'analisi statistica disponibile nel 2010 per i 15 governatorati mostra che totalizzano il 70% della popolazione attiva totale in tutto il paese distribuito ad un tasso di 74% di uomini e 26% di donne⁴. La cosa più notevole nell'evoluzione della forza lavoro avviene a due livelli. In primo luogo, l'incremento sostenuto dell'occupazione femminile, che è aumentato dal 21% nel 2005 al 25% nel 2007 e 27% nel 2010, con un incremento di 6 punti rispetto al periodo 2005-2010; mentre a livello nazionale la forza lavoro è aumentata di soli 5 punti rispetto allo stesso periodo. (INS, 2012).

Inoltre, il livello di istruzione della forza lavoro continua ad aumentare, riflettendo un cambiamento nella struttura educativa della domanda di lavoro. Infatti, la quota dei laureati nel mondo del lavoro è aumentato dal 17% nel 2007 al 21% nel 2010. Tuttavia, questo tasso varia da 8% nei governatorati del centro-occidentale al 30% nei governatorati della Grande Tunisi. (INS, 2012).

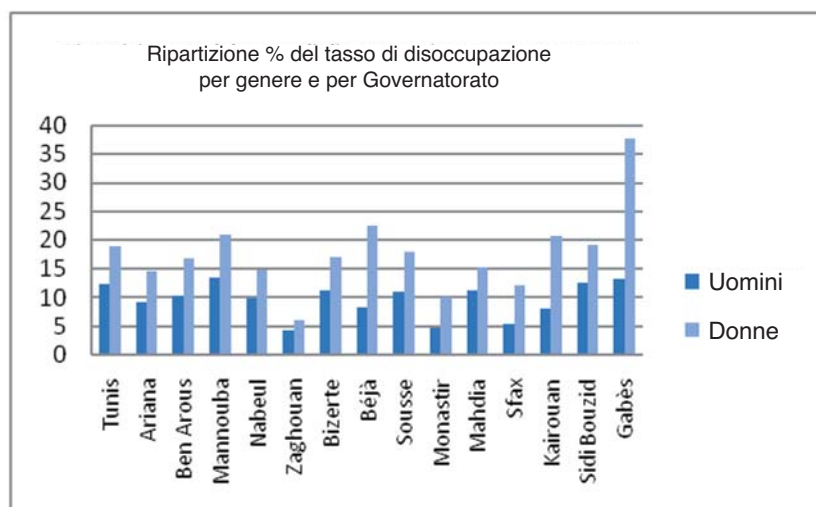
⁴ Enquête Population et Emploi 2011- INS

Inoltre, la struttura dell'occupazione per settore evidenzia un settore terziario (commercio e servizi) che assorbe quasi il 60% dei posti di lavoro, seguito dall'industria (30%) e l'agricoltura e la pesca / dell'acquacoltura (10%).

Secondo l'indagine nazionale sulla popolazione e l'occupazione presso l'Istituto Nazionale di Statistica (2010/2011), il settore in cui posti di lavoro sono a maggioranza di proprietà dei laureati è quello dei servizi (24%), seguiti dal settore industriale (9%) e il settore agricolo e pesca/ittico (1,5%).

Nel 2010, il tasso medio di disoccupazione raggiunto a quindici governatorati 11,7%, il tasso di disoccupazione a livello nazionale è del 13%. Tuttavia, si rilevano delle disparità a seconda del sesso (17,7% nelle donne e del 9,7% per gli uomini) e l'ambiente (77% dei disoccupati sono dalle aree urbane contro il 23% nelle zone rurali).

Figura 2 – Ripartizione del tasso di disoccupazione per genere



Inoltre, si rileva un tipo di disoccupazione che colpisce maggiormente i laureati. Mentre il tasso di disoccupazione tra le persone senza qualifiche è stimato a 5%, quella dei laureati ha raggiunto il 23,2%, ma con dei tassi molto elevati, vicini al 40% nei governatorati di Kairouan, e Sidi Bouzid.

3.2.3 L'economia regionale

Da entrambi i lati del confine, la ripartizione del PIL per settori produttivi rivela delle economie che si basano principalmente sul settore dei servizi il cui contributo è di circa il 58,8% del PIL per la Tunisia e il 29% per la Sicilia, seguito dall'industria con un contributo del 33% del PIL della Tunisia e il 9,3% del PIL Sicilia. La quota dell'agricoltura rimane relativamente bassa rispetto alla ricchezza esistente e potenziale soprattutto in Sicilia. Si tratta di circa il 12% del PIL e il 3,5% della Tunisia per la Sicilia (ISTAT, 2012).

L'economia regionale della Sicilia è stata duramente colpita dalle ondate di recessione economica registrate per il periodo 2008-2009 (-6,3%) e 2011-2012 (-3,6%), nonostante l'inizio di una ripresa positiva del tasso di crescita nel 2010 (0,1%). Per il 2013, il tasso di crescita stimato al 1,3% conferma l'ingresso dell'economia siciliana in una crisi recessiva. Di conseguenza, i consumi delle famiglie si sono ridotti tra il 2008 e il 2011 del 4,8%, il flusso degli investimenti è sceso del 17% negli ultimi anni, rispetto al volume del 2007 e il saldo delle importazioni nette è aumentato del 29,9% a causa della insufficiente produzione e del crollo del suo valore aggiunto (ISTAT, 2012).

Dall'altra parte del confine, la situazione economica della Tunisia è anche preoccupante. A seguito di una recessione nel 2011 con un tasso di crescita del PIL a prezzi costanti fino a 1,9%, una ripresa dell'attività economica ha avuto inizio nel 2012 con una crescita del 3,6%, nonostante un contesto politico e sociale più incerto, con una previsione aggiornata per il 2013 dello stesso ordine contro una proiezione iniziale fino al 4, 5%. Questo recupero è dovuto principalmente alla resilienza dell'agricoltura e della pesca / dell'acquacoltura (8,45% contro il 7,47% in media nel 2010), industria

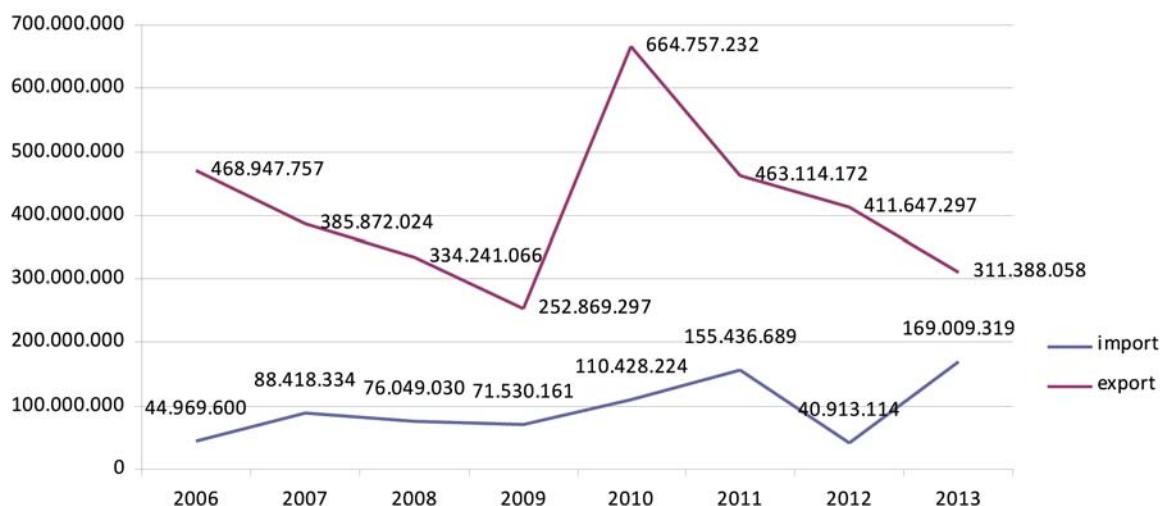
manifatturiera (principalmente trasformazione alimentare, tessile e abbigliamento e meccanica ed elettrica), le industrie non manifatturiere (soprattutto edifici e ingegneria civile) e dei servizi di mercato (principalmente commercio e turismo). (INS, 2012)

Per quanto riguarda il livello di inflazione: la cronaca delle pressioni inflazionistiche ha ricoperto durante il periodo 2011-2013 un carattere globale e strutturale, con un tasso medio del 6% su base annua. Oltre ai fattori monetari, la ripresa delle pressioni inflazionistiche che sono diventate persistenti, è dovuta principalmente a fattori ciclici (aumenti dei prezzi delle materie prime e di energia importata) e anche a fattori diventati strutturali della domanda interna (pratiche anticoncorrenziali speculativi sui mercati, la mancanza di controllo sui canali di distribuzione e la proliferazione dei canali informali).

Al livello del deterioramento delle finanze pubbliche: la politica fiscale espansiva, agendo principalmente tramite un aumento dei costi operativi (in particolare attraverso aumenti salariali) e la compensazione, ha così portato ad un aumento sia del deficit di bilancio (stimato al 5,9% del PIL nel 2013) che del debito pubblico (stimato al 51,1% nel 2013 contro il 40,2% nel 2010).

L'analisi dei flussi commerciali tra la Sicilia e la Tunisia consente di osservare un saldo positivo a favore della Sicilia, con una tendenza verso il calo delle esportazioni verso la Tunisia e un leggero aumento delle importazioni.

Figure 3 - Export della Sicilia verso la Tunisia e importazioni della Sicilia dalla Tunisia.



Fonte: ISTAT, Coeweb

La maggior parte delle esportazioni è dovuta ai grandi flussi di prodotti petroliferi sia in entrata che in uscita. Rispetto al totale degli scambi della Sicilia, la Tunisia rappresenta una media del 1,5% per le importazioni e 3,5% per le esportazioni. La ripartizione del commercio per provincia, indica degli scambi di I) prodotti alimentari con le province di Trapani, Palermo e Agrigento; II) tessile e prodotti chimici con Ragusa; III) prodotti agricoli di Agrigento e IV) i prodotti della pesca / acquacoltura di Trapani e Palermo.

Per quanto riguarda le esportazioni, la provincia di Trapani è specializzata in prodotti di base in metallo, Palermo nei prodotti alimentari, Agrigento e Siracusa nei prodotti della pesca, Caltanissetta in prodotti chimici e Catania in prodotti agricoli.

3.2.4 Settori produttivi

In Sicilia, la crisi ha inibito lo sviluppo di settori produttivi e, in generale, tutti i settori hanno registrato un calo e rari sono i settori che sono stati in grado di mantenere il progresso e presentare un trend di crescita positivo: le esportazioni nette di prodotti petroliferi sono aumentate del 14% (contro una media italiana del 0,6% e nel Sud Italia -3,9%). Questa evoluzione nel settore dei prodotti petroliferi è stata supportata da una progressione delle industrie elettroniche, farmaceutiche, chimiche e alimentari. Il settore agricolo nel 2012 ha rappresentato il 3,7% del valore aggiunto regionale. La tendenza nel settore è quella di un costante declino dal 2008 con la

peggiore performance nel 2009 e nel 2011, e una riduzione del valore aggiunto rispetto agli anni precedenti tra i 2 e 3 punti (ISTAT, 2012).

3.2.4.1 - Agricoltura, allevamento

Il settore agricolo continua ad occupare un posto importante nell'economia tunisina, generando oltre il 12% del prodotto interno lordo (PIL) e contribuendo attivamente alla creazione di occupazione (16% della forza lavoro attiva totale⁵) e l'equilibrio della bilancia dei pagamenti attraverso le esportazioni, oltre al suo ruolo di primo piano nel garantire la sicurezza alimentare del paese⁶.

I governatorati del programma sono una ricchezza in termini di risorse in terre coltivabili che occupano circa l'80% della superficie coltivabile del paese⁷. Questi governatorati hanno anche notevoli risorse idriche supportati da più di 600 dighe, laghi e dighe collinari. La struttura della produzione è dominata dall'allevamento (35-40% del PIL agricolo), seguito da colture arboree (olive, datteri, agrumi), orticoltura e cereali.⁸

La produzione agricola ha registrato un aumento del 8,5% nel 2012, con una leggera diminuzione della produzione di erbacee (2,3%) e un forte aumento per il legno (20,5%) (ISTAT, 2012).

La produzione di vino è aumentata significativamente rispetto all'anno precedente, nel 2012 raggiungendo 4,5 milioni di ettolitri (11,3%). L'area dedicata alla produzione di cereali è pari a 312 000 ettari, le olive 164.000 ettari e 91.000 ettari di agrumi (fonte ISTAT).

La produzione di bestiame è aumentata tra il 2008 e il 2012, del 10,7%, probabilmente a causa del l'aumento del consumo di carne di maiale e pollame. Durante lo stesso periodo, il consumo di latte di mucca e di bufala è rimasto stabile (10,5% tra il 2009 e il 2012), mentre la produzione di latte di pecora e capra continua a salire (5,1%).

In Sicilia, l'agricoltura biologica è importante e rappresenta 7 918 imprese (fonte ODG e SINAB), ovvero 16% del numero totale delle imprese nazionali. Rispetto allo scorso anno il numero di operatori è aumentato del 6% (ISTAT, 2012).

3.2.4.2 - Pesca e acquacoltura

In Tunisia, con le sue due linee costiere lunghe 1 350 km, una zona marittima nazionale di 80 000 km² e 105 200 ettari di lagune, la pesca è sempre stata una delle principali attività che contribuiscono all'altezza di quasi il 9% del valore dell'agricoltura, circa 1,4% del PIL. Il settore offre 54.000 posti di lavoro diretti e rappresenta una fonte di reddito 45 000 altri capifamiglia (fonte: Raggruppamento Interprofessionale dei Prodotti della Pesca G.I.P.P.).

La flotta è così suddivisa: 400 pescherecci, 40 tonnare, 400 sardinieri e circa 11 000 imbarcazioni costiere tra cui 4.500 motorizzate. Le quantità sbarcate negli ultimi dieci anni si aggirano intorno alle 100.000 tonnellate e sono fatte di pesce azzurro, pesce bianco, crostacei e molluschi. Il volume delle esportazioni di frutti di mare in Tunisia si aggirano intorno alle 18.000 tonnellate per un valore di quasi 173 milioni di dinari, ponendosi così al secondo posto delle esportazioni di prodotti agricoli e alimentari, dopo l'olio d'oliva. Circa il 75% delle esportazioni è diretto ai mercati dell'UE.

La strategia di sviluppo per l'industria della pesca basata sulla conservazione delle risorse bentoniche, lo sfruttamento delle risorse in piccoli pelagici, il miglioramento del valore aggiunto dei prodotti della pesca commerciale e lo sviluppo dell'acquacoltura (Fonte: Centro Tecnico dell'Acquacoltura Tunisina). Per quanto riguarda l'acquacoltura, sia sul suo litorale che sul territorio, il governo tunisino ha compiuto notevoli sforzi da molti anni per svilupparlo. Due strategie decennali sono state effettuate per lo sviluppo dell'acquacoltura che sono il I Piano direttore dell'acquacoltura (1996-2006) e la strategia nazionale di sviluppo dell'acquacoltura (2007-2016). Essi presentano obiettivi produttivi, raccomandazioni e modalità di applicazione per mobilitare e attirare gli investimenti privati. Attualmente, la produzione di acquacoltura della Tunisia è dell'ordine di 7 275 tonnellate nel 2011, di cui oltre il 80% proviene dall'industria ittica marina (Fonte: G.I.P.P.).

⁵Rapporto Tunisia: Esame della politica agricola (studio congiunto BM-AFD-FAO)

⁶Statistica dell'Osservazione Nazionale dell'Agricoltura (ONAGRI- www.onagri.nat.tn)

⁷Governatorati in numeri 2011- Uffici dello Sviluppo del Nord-Ovest (ODNO - www.odno.nat.tn)

⁸L'agricoltura tunisina : performance e minacce di non-sostenibilità (studio realizzato nel 2011 per l'IACE)

In Sicilia, la produzione di pesce e l'industria della pesca hanno un notevole peso economico e occupazionale. Il valore aggiunto congiunto della produzione della pesca e dell'acquacoltura è di 234 (2012) milioni di euro (ISTAT) e circa 26.700 posti di lavoro. Nella regione è concentrata una parte importante della flotta da pesca nazionale, anche se negli ultimi anni, la politica di conservazione delle risorse UE ha ridotto significativamente il numero di pescherecci e la loro stazza. Alla fine del 2013, erano operativi in 48 porti di pesca siciliani n. 2892 barche, a fronte di oltre 3.000 nel 2011 (Fonte: Relazione annuale sulla pesca acquacoltura in Sicilia 2013. Osservatorio della pesca nel Mediterraneo). Secondo il piano strategico per il periodo 2014-2020 l'acquacoltura italiana (Fonte: Ministero delle Politiche Agricole e Forestali), la Sicilia, nonostante la lunghezza delle sue coste, non è una delle prime regioni italiane per la produzione di acquacoltura. Oltre a questo, nel periodo 2011-2013, la produzione di pesce e crostacei di acquacoltura si sviluppa in Sicilia mostrando un trend di crescita. Secondo i dati del Ministero, il settore dell'acquacoltura ha attualmente 102 dipendenti e 13 impianti attivi per una produzione totale di circa 4 250 tonnellate all'anno e un valore della produzione di circa 13 milioni di euro.

3.2.4.3 - Industria

Dal punto di vista industriale, le aziende industriali nei governatorati coperti dal programma rappresentano il 92% dell'industria tunisina⁹. L'analisi della distribuzione di queste aziende per regione mostra le disparità tra i 15 governatorati con un'alta concentrazione dell'industria attorno ai governatorati della Grande Tunisi (ad eccezione di Manouba che rimane principalmente al settore agricolo), del Nord Est e del Centro-orientale dove i governatorati di Sfax, Monastir e Sousse rappresentano quasi il 40% del tessuto industriale del paese. Un basso livello di industrializzazione continua nei governatorati di Beja, Sidi Bouzid e Gabes, nonostante gli incentivi a favore degli investimenti in queste aree, e gli sforzi per migliorare le infrastrutture stradali e la disponibilità di zone industriali¹⁰.

L'industria alimentare ha un posto importante nell'economia nazionale: rappresenta il 3,5% del PIL e il 19% del valore aggiunto nel settore manifatturiero. L'industria alimentare contribuisce al 10% del totale delle esportazioni e il 23% degli investimenti nel settore manifatturiero. Questo filiera fa apparire una crescita complessiva praticamente costante sia in termini di produzione, che di valore aggiunto (27%)¹¹.

A livello di governatorati coperti dal programma, le aziende del settore alimentare rappresentano il 16% del totale delle imprese industriali e contribuiscono a creare 62.187 posti di lavoro.

Queste aziende si concentrano soprattutto nei governatorati della Grande Tunisi e il Nord-Est, per motivi di vicinanza ai principali centri di consumo. Inoltre, i governatorati che sono prevalentemente a vocazione agricola (Beja, Manouba, Nabeul, Bizerte, Gabes e Sidi Bouzid) rappresentano solo il 18% delle imprese del settore alimentare su tutti i governatorati rilevanti. Questo tasso riflette un basso livello di industrializzazione in questi governatorati dai quali decorre un deficit significativo rispetto alla valutazione della relativamente ricca produzione agricola in queste regioni.

In Sicilia, il punto di vista della struttura del tessuto industriale sono stati registrati 2.9481 aziende operanti nel settore manifatturiero, rappresentando 5,6% del totale nazionale nel 2012, compreso 7.122 imprese del settore lana (24,2% di tutte le imprese). Il settore agroalimentare rappresenta il 24,2% delle aziende, seguito dal settore metalmeccanico, con il 18,5%. Tra il 2008 e il 2009 il numero delle imprese è sceso a 6.693 unità (-17,8%), mentre nel 2010 è stata registrata una diminuzione di 230 unità. Nel 2012 un'ulteriore riduzione del 1,5% ha caratterizzato le prestazioni dell'industria regionale. Analizzando i singoli settori per il periodo 2008-2012 si tratta di una tendenza generale verso la recessione (Movimprese, 2013).

⁹Annuario delle aziende industriali e di servizi 2013- API www.tunisieindustrie.nat.tn

¹⁰Caratteristiche del tessuto industriale tunisino : quadro istituzionale e finanziamento delle PMI/istituto Tunisino della Competitività e degli Studi Quantitativi (ITCEQ - www.itceq.tn)

¹¹Schema di crescita di 2013/luglio 2012 : prospettive di evoluzione degli indicatori socio-economici e contributi dei settori (ITCEQ - www.itceq.tn)

3.2.4.4 - Servizi

Il settore dei servizi è un vero e proprio motore di sviluppo in Tunisia, e contribuisce all'altezza di più di due punti di crescita economica del paese. La sua quota del PIL registra dal 1993 un continuo aumento, raggiungendo nel 2010/2011 ha raggiunto quasi il 60% del PIL. Nelle regioni ammissibili per il programma, le società di servizi sono state pari a 5.247, di cui oltre il 50% totalmente esportatrici. La maggior parte di queste aziende è installato in governatorati distrettuali della Grande Tunisi (84%) e ciò soprattutto per l'esistenza di una offerta di lavoro di esperti in questi governatorati, di infrastrutture di trasporto, di comunicazione, di centri accademici e di supporto alla crescita delle società di servizi.

Il settore dei servizi assorbe in questi governatorati il 60% della forza lavoro attiva ed è il settore trainante in termini di occupazione dei laureati di istruzione superiore. Tale risultato è dovuto principalmente alla nascita di nuovi settori promettenti e innovativi nel settore dei servizi che sono caratterizzati da un contenuto di conoscenza relativamente elevato rispetto ai settori industriali e all'agricoltura (servizi informatici, telecomunicazioni, studi e consulenze, call center e le tecnologie ambientali)¹².

In Sicilia, il settore (fonte ISTAT) ha mostrato un valore aggiunto di 60,8 miliardi di euro, rappresentando il settore principale dell'economia siciliana, vale a dire l'82,2% dell'insieme del valore aggiunto totale generato dalla regione per il quale iniziano a apparire segnali di debolezza. Dopo il parziale recupero nel 2010 (+ 0,3% in termini reali) a causa del calo sperimentato nel 2008-2009 (-0,7%) il valore aggiunto del settore dei servizi ha infatti aumentato nel 2012 la dinamica negativa (- 1,6%).

Nel sistema bancario, il volume degli impieghi è di nuovo in crescita con un incremento del 9,8% superiore a quello del Paese (8,3%). Tuttavia, un calo dei depositi è stato osservato (-1,99%) e un aumento delle passività (2,2%) che non favoriscono una maggiore redditività delle attività di credito. Infine, l'occupazione terziaria in Sicilia è scesa a 5.000 unità (-0,4%), mentre il numero di aziende come "Movimprese" (210.000 dei quali 60% commerciali) è aumentato dello 0,2%¹³.

3.2.4.5 - Turismo

Fino all'inizio del 2007, la Sicilia è stata in grado di contenere gli effetti negativi della crisi del settore turistico innescato dagli eventi del 2001. Con l'avvento della crisi economica nel 2008, l'industria ha cominciato la sua fase di declino con un calo di circa il 9% in termini di arrivi turistici e pernottamenti in hotel. Nel 2011, è stato rilevato un ritorno degli aumenti dei flussi turistici, soprattutto a causa di una politica dei prezzi competitiva nei confronti dei paesi della regione, praticata soprattutto da parte delle imprese di trasporto aereo. Tuttavia, resta da notare che i principali clienti turistici della Sicilia, ossia la Francia, la Germania, il Regno Unito e gli Stati Uniti hanno ridotto i loro viaggi in Sicilia e anche la durata del soggiorno ; il che ha portato ad un notevole calo della spesa estera in Sicilia¹⁴.

Inoltre, la Sicilia deve ancora affrontare il problema della stagionalità dei flussi turistici, nonostante gli sforzi per diversificare l'offerta turistica e la sua diffusione su tutti i periodi dell'anno. Il turismo è un pilastro dello sviluppo economico della Tunisia per il suo significativo contributo in valuta estera. Esso rappresenta il 6,5% del PIL e contribuisce, attraverso i ricavi generati per coprire il 63,5% del deficit della bilancia commerciale¹⁵.

Tuttavia, questo settore rimane molto fragile a causa della sua attenzione su un singolo prodotto che è il mare, che rappresenta oltre l'80% del turismo mondiale, concentrarsi su un unico modello di marketing, quello dei tour operator, la concentrazione in alcuni mercati rispetto ad altri e la concentrazione su una singola stagione. Vari studi e iniziative sono state sviluppate per rafforzare

¹²Studi e monografie settoriali realizzata dall'API, la rete nazionale degli incubatori di imprese - Ministero dell'Industria, dell'Energia e delle Mine

¹³Movimprese è l'analisi statistica trimestrale sulla nascita e mortalità delle imprese portata avanti da InfoCamere per conto di Unioncamere, archivio di tutte le CCA italiane

¹⁴Osservatorio regionale del Turismo, 2013

¹⁵della strategia Horizon 2016: assi strategia, azione prioritaria e misure - Ministero del Turismo tunisino

il settore e per iniettare un po' di diversificazione dell'offerta turistica ma senza che siano state sostenute da vere e proprie strategie di sviluppo del settore reale¹⁶.

La posizione geografica distinta delle regioni ammissibili è principalmente nei governatorati di Tunisi, Bizerte, Nabeul, Kairouan, Sousse, Mahdia e Monastir un'importante meta turistica in termini di turismo delle coste, turismo culturale¹⁷ ed ecologica, oltre che di turismo di seminari e congressi¹⁸. Dal punto di vista ecologico, la ricchezza di queste regioni in termini di risorse naturali (foreste, laghi, riserve naturali, terme, centri di immersione) è un bene intorno al quale è stato possibile stabilire un'intera attività di eco-turismo.

Il Ministero del Turismo Tunisino ha istituito, in coordinamento con i Ministeri dell'Ambiente e della cultura, una strategia e un piano d'azione per sviluppare vari tipi di turismo alternativo, compreso l'eco-turismo. La strategia avviene attraverso lo sviluppo e la riabilitazione di itinerari turistici, cercando di organizzare intorno a percorsi tematici con lo sviluppo di tappe intermedie nel corso di ogni circuito per sottolineare l'importanza e il valore delle componenti del circuito (ecologiche, biodiversità, paesaggi, rovine, musei, prodotti locali, eredità di civiltà etc.).

Culturalmente, la Tunisia offre una vasta gamma di siti culturali e una varietà di componenti patrimoniali immateriali (feste, gastronomia, folklore, ecc.). Secondo le statistiche del patrimonio dell'Istituto Nazionale e l'Agenzia per lo Sviluppo e Promozione del Patrimonio Culturale, i governatorati ammissibili sono: I) 853 siti archeologici e storici classificati e riservati II) 20 musei, tra i quali il più importante e più antico museo tunisino, il museo di BaRE, III) 6 musei delle arti e tradizioni popolari, IV) 22 monumenti che coprono tutti i periodi della storia del paese (tempi antichi, era islamica). Un potenziale molto importante resta da valorizzare e da sviluppare in queste regioni attorno a una nuova offerta di prodotti culturali specifici a seconda delle ricchezze, in particolare in prodotti culinari e gastronomici, vestiti, canti e proverbi popolari, ecc.

In Sicilia, il grande patrimonio regionale di risorse culturali, storiche ed archeologiche risulta in una certa misura poco protetto, mal gestito e ancora sotto-utilizzato per promuovere uno sviluppo stabile e sostenibile. L'ambiente in Sicilia offre una varietà notevole di ricchezze in risorse naturali e ambientali, che fino ad oggi non appaiono ancora adeguatamente valorizzate, utilizzate o protette. La protezione, anche se considerata importante, ha difficoltà essere effettiva, nonostante la riparazione dei danni già avvenuti. La zona costiera intorno all'isola è al giorno d'oggi la più densamente popolata, mentre le vaste zone rurali interne, mostrano segni di spopolamento. Finora 76 riserve naturali terrestri sono stati stabilite oltre che 4 parchi regionali (Regione Siciliana, 2013).

Ai sensi della direttiva "Habitat" relativa alla Regione Siciliana, 218 Siti di Importanza Comunitaria (SIC) sono stati identificati, di cui 14 Aree sono Zone di Protezione Speciale -ZPS ai sensi della direttiva "Uccelli". Le principali parti del sito appartengono alla provincia di Messina e Palermo. Lo sviluppo architettonico è localizzato principalmente in aree con elevata importanza del paesaggio (come la Valle dei Templi), o, al contrario essi sono i luoghi naturali che diventano un patrimonio culturale (Regione Siciliana, 2013).

3.2.5 Infrastrutture di trasporto

Le regioni tunisine eleggibili si caratterizzano per l'infrastruttura di trasporto, la più sviluppata del paese¹⁹. È stata istituita anche una rete autostradale per garantire l'interconnettività tra le regioni all'interno del paese, ma anche con delle estensioni a paesi vicini come l'Algeria e la Libia. In termini di infrastrutture marittime, le zone ammissibili sono sei porti, che rappresentano il 94% del totale delle merci registrati sul traffico in tutti i porti commerciali tunisini, il 99% dei passeggeri

¹⁶Osservatorio regionale del Turismo, 2013.

¹⁷Les sites, musées et circuits touristiques de la Tunisie - Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (AMVPPC - www.patrimoinedetunisie.com.tn)

¹⁸Stratégie Nationale 2016 :Consultazione nazionale- Ministero del Turismo tunisino

¹⁹Rapporto annuale sugli indicatori d'infrastruttura 2011- INS

totali e il 100% delle entrate dei crocieristi²⁰. Questa infrastruttura portuale contribuisce pienamente allo sviluppo economico e alla promozione del commercio in particolare con i paesi UE. Inoltre, le zone ammissibili sono 4 aeroporti con una capacità superiore a 16 milioni di passeggeri all'anno.²¹ In Sicilia, nel complesso, l'indice generale della distribuzione dell'infrastruttura economica è 88,1%, superiore alla media delle regioni del Sud Italia (80,3%), ma ancora lontano dalle infrastrutture nazionali.

L'accessibilità locale alla rete di trasporto primaria di merci (tempo di connessione con le reti regionali di aeroporti, porti, ferrovie e autostrade) classifica la Sicilia in un rango non del tutto soddisfacente con dieci punti al di sotto della media nazionale, ma 7 punti al di sopra della media per le regioni meridionali d'Italia. Catania è l'unica provincia ad essere posta al di sopra della media. Rispetto all'indice di accessibilità esterna (il tempo di collegamento tra i capoluoghi di provincia della regione), tra il 1970 e il 2008, la Sicilia ha avanzato da un unico punto 87,7-88,6 rispetto alle altre regioni del sud Italia che hanno progredito di 3 punti in media (ISFORT, 2008).

Nel complesso, nel 2009, la competitività dell'infrastruttura siciliana è diminuita del 38% rispetto al 2001. E inoltre necessario considerare che questi rapporti non tengono conto della qualità delle infrastrutture.

3.2.6 Ricerca e Innovazione

In Sicilia, la capacità di innovazione dei processi e dei prodotti continua ad essere molto modesta. In Italia, la Sicilia è una delle regioni a bassa capacità di innovazione e detiene il penultimo rango.

In Tunisia, l'infrastruttura di ricerca nei 15 governatorati del programma è costituita da 55 laboratori di tecnologia di ricerca situati quasi esclusivamente nel distretto della Grande Tunisi, i governatorati di Sahel e Sfax, degli enti pubblici di ricerca (33) collegati a vari ministeri, 8 parchi tecnologici specializzati e dei cluster (tecnologie della comunicazione, il cibo, la biotecnologia e farmaceutica e le energie rinnovabili, l'ambiente, l'acqua e la biotecnologia, multimedia, industrie ambientali elettriche e meccaniche); e una rete di 13 incubatori d'impresa²². Questo arsenale istituzionale è stato rafforzato con l'istituzione dell'Agenzia nazionale per la Promozione della Ricerca (ANPR) e l'allargamento delle competenze dell'APII per coprire anche la componente promozione dell'innovazione industriale.

Nonostante la dotazione della Tunisia di strumenti di politica economica per promuovere la trasformazione dell'economia verso attività a più alto valore aggiunto, i risultati di queste azioni tardano a manifestarsi, come evidenziato in particolare dal numero di brevetti depositati da cittadini tunisini che rimane ben al di sotto di quello che si osserva nei paesi di livelli comparabili di sviluppo. Di conseguenza, la scissione persiste tra università e aziende, bloccando lo spirito di innovazione²³. La mancanza di valorizzazione dei risultati della ricerca presso il settore produttivo da una parte, e l'opacità dell'azienda alle iniziative di partenariato d'altra parte hanno ostacolato l'inserimento del patrimonio intellettuale nazionale nel circuito economico.

3.2.7 Salute

Il sistema di sanità pubblica tunisino è diviso in tre livelli :

- Il primo livello, o settore primario, è quello delle Cure Sanitarie di Base. Le aree ammissibili rappresentano 1.330 centri sanitari di base (un centro di salute di base / 6.100 abitanti), il 90% della popolazione si trova a meno di 5 km da un CSB. Questo livello ha svolto un ruolo importante nel migliorare gli indicatori di salute negli ultimi anni, in particolare per la salute materna e infantile e le malattie trasmissibili.
- Il secondo livello di cura è costituita da ospedali regionali e copre il 33,8% della capacità ospedaliera del settore pubblico, con il 30% dei medici specialisti nel settore pubblico. La produttività di questi ospedali è influenzata dalla mancanza di medici specialisti, più attratti da una carriera di insegnamento universitario o dal settore privato nelle regioni di Tunisi e centro-orientali.

²⁰Statistiche delle attività portuali 2012

²¹Infrastructure portuaire et aéroportuaire- Office de la Marine Marchande et des Ports - 2010 - OMMP - www.ommp.nat.tn

²²Revue des politiques de développement : vers une croissance tirée par l'innovation-2010(Banca Mondiale)

²³Les défis de la compétitivité et de l'emploi dans le cadre de la transition démocratique en Tunisie (Banca Europea di Investimento 2012)

- Il terzo livello è il livello di riferimento massimo. Si tratta dei Complessi Ospedaliero Universitario (CHU), questo livello rappresenta il 50,6% dei posti letto del settore pubblico e il 44,4% della capacità totale nazionale. Dispone del 70% dei medici specialisti nel settore pubblico.

Il settore parapubblico è poco sviluppato e resta secondario. Comprende i 6 policlinici di cure ambulatorie della Cassa Nazionale di Previdenza Sociale (C.N.S.S) :

Il settore privato è in piena crescita dagli anni 1990, e assorbe circa la metà delle spese totali in salute, e il suo sviluppo è nettamente progredito con la riforma della copertura sanitaria.

In termini di cliniche private, le regioni del programma contano 70 cliniche specializzate e polyvalenti di cui 53 cliniche (75%) sono situate nella Grande Tunisi, Nabeul, Sousse e Sfax²⁴.

Con lo sviluppo delle infrastrutture sanitarie, la Tunisia è diventata una meta per il turismo medico e una piattaforma per l'esportazione di servizi sanitari in Maghreb e in Europa. La Tunisia si è così classificata come il secondo più grande esportatore di servizi sanitari in Africa e il decimo a livello mondiale.²⁵

Il notevole aumento del numero di pazienti e di ricavi generati dimostra il potenziale che offre il settore della salute in materia di esportazione di servizi.

Un intero segmento del turismo medico ha visto è nato attraverso i tour operator che organizzano soggiorni medicali nelle cliniche, soggiorni di convalescenza medica in alberghi per i pazienti e i loro accompagnatori; ma anche soggiorni per anziani per lunghi periodi nei centri fitness. Tuttavia, nonostante lo sviluppo del sistema sanitario tunisino al livello di infrastruttura e la formazione delle risorse umane, la distribuzione di materiale e risorse umane in questo settore rimane afflitta da disparità regionali, a scapito della regione occidentale e meridionale del paese.

In Sicilia, nel 2012, vi è una spesa nel settore pari a 8 miliardi e 732 milioni, il che significa un incremento rispetto all'anno precedente del 2,6% (oltre 221 milioni). Le spese di tutta l'isola nel 2011 hanno rappresentato il 24% del Sud e il 7,8% del totale nazionale. La regione dispone di 131 istituzioni sanitarie (67 pubblici e 64 privati), per un totale di 15 369 posti letto utilizzati, che rappresentano il 7,1% della dotazione finanziaria nazionale²⁶.

Allo stesso tempo, 592.525 persone sono state ricoverate per un totale di 4.083.555 giorni di ospedalizzazione e una media di 6,9 giorni di permanenza. Nel corso del 2007 al 2010, il numero di strutture sanitarie è diminuita di cinque unità, con un calo del 5,8% del livello di posti letto disponibili. Questa diminuzione è considerata evidente facendo riferimento al numero di pazienti (12,6%) e durata (4,4%).

Nel settore pubblico, si segnala in particolare la chiusura di quattro impianti, riduzione del 13% dei pazienti e il 7% dei giorni di degenza. Il settore privato nel frattempo era in grado di mantenere lo stesso numero di posti letto, ma ha anche registrato la perdita di un massimo dell'11% dei ricoveri e 8,3% dei giorni di degenza. La distribuzione territoriale delle strutture sanitarie dipende in primo luogo di ampiezza demografica. Palermo (31 istituti), Catania (33) insieme detengono una quota ospedali equivalenti a quasi la metà degli ospedali nella regione, ma in cambio hanno un peso simile; lo stesso numero di pazienti e giorni di degenza²⁷.

3.2.8 Ambiente e Energia

Sul fronte ambientale, la Tunisia e la Sicilia, immersi nel Mediterraneo devono affrontare delle sfide comuni relative al degrado del loro ambiente marino. I principali problemi ambientali sono causati in particolare da::

- Una forte densità demografica e un'urbanizzazione del litorale accentuata ugualmente dallo sviluppo delle infrastrutture turistiche e industriali;

²⁴Carta sanitaria 2011- Ministero della Salute (Direzione degli Studi e della Pianificazione)

²⁵Studio del settore della salute - Banca Mondiale 2006

²⁶Ministero della Salute, 2012

²⁷Ibidem

- Le acque di scarico e deflusso urbano: la maggior parte delle città hanno impianti di depurazione delle acque reflue, ma solo il 63% della popolazione è collegato ad esso; queste stazioni hanno anche problema di funzionamento e devono essere modernizzate;
- Rifiuti solidi da aree fortemente urbanizzate o impianti industriali lungo la costa sono spesso scaricati in discarica dopo un trattamento sanitario minimo o nessun trattamento. Lo scarico di questi rifiuti solidi fini (marine litter) può portare al ricoprimento del fondale da materiali;
- Il trasporto marittimo è una delle principali fonti di inquinamento del Mediterraneo a causa del pesante traffico di navi in mare. Le navi scaricano grandi quantità di petrolio provenienti da operazioni di spedizione, il lavaggio delle cisterne e rilasci combustibili e carburanti utilizzati. Si aggiungono anche gli scarichi provenienti da incidenti di navi (80.000 tonnellate tra il 1990 e il 2005 a seguito di incidenti marittimi)²⁸;
- I rischi potenziali, ambientali e sismici, legati allo sfruttamento dei giacimenti petroliferi marittimi nel Canale di Sicilia, dopo l'ottenimento di permessi per la trivellazione d'esplorazione e l'estrazione di petrolio;
- Le invasioni biologiche: il cambiamento climatico in combinazione con il deterioramento degli ecosistemi vicini a porti e lagune hanno portato a importanti cambiamenti nella biodiversità a causa della introduzione e acclimatazione di specie esotiche;
- La proliferazione di alghe nocive e il suo impatto sulla salute pubblica;
- Lo sfruttamento delle risorse marine e la forte pressione di pesca che ha causato dei cambiamenti nella struttura delle popolazioni alieutiche e dell'ecosistema marino..

In Tunisia, diverse istituzioni pubbliche attive nel settore dell'ambiente sono state realizzate, e il paese spende l'1,2% del PIL in programmi di protezione ambientale, il che ha portato ad un miglioramento degli indicatori e aspetti ambientali²⁹. Nonostante tutto, il paese deve affrontare delle sfide ambientali legate in particolare ai cambiamenti climatici, all'inquinamento industriale e alla gestione dei rifiuti³⁰ e alla gestione dell'energia³¹.

Nuovi meccanismi per la prevenzione dell'ambiente sono stati adottati. Si tratta della valutazione ambientale strategica dei grandi progetti industriali e la conduzione di studi diagnostici e di valutazione della situazione ambientale in tutte le regioni del paese dove ci sono fonti passate e attuali di inquinamento industriale a causa di attività industriali inquinanti.

Inoltre, la Tunisia, all'immagine del resto dei paesi della regione del sud del Mediterraneo, è fragile di fronte alle ripercussioni del fenomeno del cambiamento climatico³². Le spinte del cambiamento climatico dovrebbero accrescere la vulnerabilità del paese sia al livello socio-economico che al livello ambientale. Diversi studi elaborati in Tunisia in collaborazione con la Banca Mondiale e il programma dell'ONU nel 2012 stimano il costo dei cambiamenti climatici sul settore agricolo tra 1,3 e 1,7 miliardi di euro fino al 2030 con una diminuzione della crescita agricola valutata tra lo 0,3 e l'1,1% all'anno fino al 2030. Pertanto, e a causa del suo bilancio energetico deficitario e il costo crescente delle energie fossili, la Tunisia sta facendo degli sforzi per una migliore gestione del consumo energetico e per lo sviluppo e sfruttamento di nuove fonti di energia all'immagine delle pale eoliche, pannelli solari e fotovoltaici.

In Sicilia, la crisi economica e la mancanza di investimenti nella tutela ambientale hanno avuto un impatto negativo sull'ambiente. In generale, rispetto ai primi anni del 2000, ci sono stati alcuni miglioramenti in vari settori dell'ambiente, come nuove fonti di energia, gestione dei rifiuti, la protezione e l'uso razionale delle risorse idriche, ma senza questi miglioramenti consentano di raggiungere i livelli previsti dalla normativa nazionale ed europea.

²⁸Grazie al Decreto Ministeriale del governo italiano del 27 dicembre 2012 è stato allargato alla zona Marina "C" già instaurata dalla legge del 21 luglio 1967 n. 613, nel mar Ionio e il distretto di Sicilia. Questa estensione permette di rispondere a ogni evenienza, sia per l'esplorazione e/o ricerca nelle condizioni previste dall'art.3, Sezione 2, del decreto legislativo 25 Novembre 1996 n. 6255, e di esercitare la sovranità nazionale in queste zone della placca continentale, nel pieno rispetto dei principi del diritto internazionale dato che queste zone sono ubicate nella linea mediana con i paesi ai bordi del Mediterraneo (Grecia, Libia e Malta)..

²⁹Principali indicatori ambientali in Tunisia - Ministero del Ambiente e dello Sviluppo Sostenibile

³⁰Stratégie de gestion intégrée et durable des déchets 2006 -2016- ANGED - www.anged.nat.tn

³¹Rapport national sur l'état de l'environnement (2006-2009) - Ministère de l'Environnement et du Développement Durable

³²Studio sul cambiamento climatico e energia nel Mediterraneo- FEMIP

Inoltre, il territorio siciliano è caratterizzato da un'elevata vulnerabilità al rischio di desertificazione e frane a causa della natura sismica e vulcanica del territorio. Le cause di vulnerabilità sono essenzialmente di origine naturale, ma sono state esacerbate dalle trasformazioni del territorio a causa di attività umane, non sempre razionali e sostenibili, soprattutto lungo la costa.

3.2.9 Sviluppo, Governance e Cooperazione a livello locale.

L'analisi dei dati statistici sui divari di sviluppo regionale ha rivelato l'esistenza di un'opposizione tra, da un lato, il Grande Tunisi e le regioni orientali e, dall'altro, le regioni occidentali dove la popolazione è meno densa, meno urbanizzata, il cui tenore di vita è inferiore e l'ambiente di vita meno dotato in servizi pubblici e strutture.

Gli investimenti pubblici in queste regioni non sono riusciti a correggere le distorsioni regionali di investimento privato dato che essi hanno in qualche modo favorito il Nord-Ovest e soprattutto il Sud-Ovest rispetto alle regioni del Midwest, nonostante il loro grave ritardo di sviluppo.

I principali fattori che hanno aggravato il ritardo di sviluppo di queste regioni sono principalmente:

- La mancanza di autonomia finanziaria e gestionale nelle istituzioni pubbliche locali per attuare politiche di sviluppo adeguate al potenziale delle regioni e delle loro esigenze;
- delle strutture di sostegno di agli sviluppatori e imprenditori numerose ma le cui competenze sono mal definite e che non hanno in mezzi, in particolare in termini di risorse umane, di svolgere efficacemente i propri compiti;
- I vincoli fisici, come, ad esempio, la mancanza di infrastrutture (trasporti, strade e autostrade, aree industriali, ecc) per incoraggiare gli sforzi di investimento.

La mobilitazione del potenziale di crescita di queste regioni e la riduzione delle disparità nello sviluppo richiede la riforma dell'amministrazione del territorio, attraverso:

- l'allargamento delle competenze delle autorità locali e regionali e il rafforzamento delle loro capacità istituzionali e di risorse umane ;
- una maggiore decentralizzazione in materia decisionale, di elaborazione delle politiche di sviluppo e della gestione delle finanze pubbliche ;
- Il decentramento delle grandi amministrazioni e agenzie pubbliche ;
- la creazione di una dinamica inter e infra regionale in vista di una migliore complementarità socio-economica delle regioni ;
- la riforma della fiscalità locale.

L'esperienza sviluppata dalla Sicilia per l'autonomia regionale è un elemento importante per il programma e un'opportunità per le regioni tunisine ammissibili promuovendo lo scambio di conoscenze e di esperienze e buone pratiche per la pianificazione, lo sviluppo e la governance locale.

Durante il periodo 2000-2006, e come parte del FESR, uno strumento unico per lo sviluppo del territorio è stato attivato: questo è il "Progetto Integrato Territoriale" (PIT). PIT ha rappresentato una preziosa esperienza nella costruzione del sistema di governance e dello sviluppo decentrato, ma non erano in grado di bilanciare i territori dal momento che quasi tutti avevano definito una strategia di sviluppo e di promozione del turismo. Le analisi effettuate ci spingono a concludere che i progetti di maggior successo del PIT in Sicilia sono quelli focalizzati su fattori legati alla connotazione delle comunità locali e la loro volontà di cooperare, piuttosto che sui fattori che contribuiscono alla viabilità della produzione locale. Facendo riferimento all'esperienza del PIT, la regione ha seguito negli anni 2007-2013 dei piani di sviluppo urbano integrati (per i comuni con una popolazione di oltre 30.000 abitanti) e dei piani integrati di sviluppo locale (per comuni con popolazione inferiore a 30.000 abitanti).

Inoltre, lo sviluppo inclusivo richiede una partecipazione dei cittadini più rafforzata in affari regionali. La fioritura associativa verificatosi in Tunisia dopo la rivoluzione e il ruolo attivo della società civile in aree e temi diversi hanno spianato la strada per una maggiore partecipazione dei cittadini alla cosa pubblica attraverso la partecipazione a dialoghi nazionali, regionali o su specifiche questioni pubbliche. Tuttavia, restano da stabilire i meccanismi per una migliore collaborazione, partenariato e canali di scambio tra le amministrazioni e gli enti locali da una parte, e i cittadini dall'altra, per un'azione cittadina più costruttiva e efficace.

In materia di cooperazione internazionale, alcune città e territori tunisini (Sousse, Nabeul, Bizerte, Mahdia, Beja ...) hanno lunghi legami permanenti di cooperazione con le città europee che comprendono per l'Italia le città di Pantelleria, Marsala, Mazara del Vallo, Trapani, ecc., che mirano a implementare progetti di scambio e di cooperazione in vari campi, tra cui quelli economico, culturale e turistico. Questa cooperazione di solito prende la forma di accordi di gemellaggio tra istituzioni di appartenenza e di partecipazione attiva a reti internazionali di città, con l'obiettivo di migliorare la capacità e lo scambio reciproco di esperienze pratiche tra le città partner.

3.3 Consultazione delle parti (stakeholders)

Gli stakeholders del territorio hanno contribuito in modo efficace alla definizione della strategia del programma. Sono state consultate già dalle prime fasi del processo di programmazione.

La tabella seguente riassume il processo di consultazione con gli stakeholders del territorio che è stato realizzato in Tunisia e Sicilia :

Tabella 3 – Processo di consultazione durante la definizione del PO 2014-2020 Italia-Tunisia

Paese	Metodologia	Outputs	Parti interessate/Stakeholders	Momento di restituzione
Tunisia	4 consultazioni regionali (1 Siliana, 1 a Mahdia e 2 in Tunisia - settembre 2013) - Questionari richiedenti le opinioni dei partecipanti sulle priorità più rilevanti per il nuovo programma (in arabo e francese)	220 partecipanti e 129 questionari compilati durante le consultazioni	Autorità nazionali, regionali e locali, università, centri di ricerca, camere di commercio e ONG	II ^a Task Force congiunta del 08/05/2013 (Hammamet - Tunisie)
Italia (Sicilia)	Questionario online pubblicato nel sito web del programma e inviato al data base di contatti (pertinenti) della Regione Siciliana (dal 27 settembre al 17 ottobre 2013)	500 contatti e 101 questionari ricevuti	Amministrazioni locali, università e ONG	III ^a Task Force congiunta del 22/10/2013 (Sicilia)
Tunisia	Consultazione organizzata dal MDICI presso i Ministeri, istituzioni, agenzie e autorità nazionali competenti	Incontro di dicembre 2013	Agenzie e dipartimenti ministeriali, università e centri di ricerca	IV ^a Task Force congiunta del 24/07/2014 a Tunisi
Tunisia	Seconda fase di consultazioni	Incontro del 20 maggio 2014 a Tunisi	Autorità nazionali e parti interessate	IV ^a Task Force congiunta del 24/07/2014 a Tunisi
Italia (Sicilia)	Seconda fase di consultazioni	Incontro del 02 luglio 2014 a Palermo	Autorità nazionali e parti interessate	IV ^a Task Force congiunta del 24/07/2014 a Tunisi

Le 4 consultazioni avviate nel settembre 2014 nelle regioni tunisine hanno dato una prima indicazione, molto chiara sulle tematiche che interessano maggiormente gli attori del territorio in Tunisia e che potrebbero essere tenute in considerazione nella definizione della strategia di intervento del nuovo programma con l'impiego come tematica trasversale:

- Promozione dei principali settori economici;
- Promozione della Ricerca e innovazione;
- Governance locale ;
- Ambiente.

Per la consultazione online svolta in Sicilia tra il 27 settembre e il 17 ottobre 2013, il questionario ha mantenuto la stessa struttura analoga alla consultazione in Tunisia, includendo 8 dei 10 obiettivi tematici proposti dalla «bozza di Documento di Programmazione». La consultazione ha escluso gli Obiettivi Tematici 9 e 10 riguardanti le questioni di frontiera e la gestione dell'energia. Il risultato di questa consultazione online è stato presentato nel corso della 3° riunione della Task Force del 22 ottobre 2013 a Palermo.

Sui 500 contatti, 101 questionari completi sono stati conclusi online per la maggior parte dalle amministrazioni locali, dalle università e ONG provenienti da Palermo, Trapani e Agrigento. Nell'ordine, gli Obiettivi Tematici più votati sono i seguenti:

1. OT.2 Sostegno all'educazione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione;
2. OT.1 Sviluppo delle PMI e appoggio agli imprenditori;
3. OT.3 Promozione della cultura e conservazione del patrimonio storico locale;
4. OT.6 Protezione dell'ambiente e adattamento al cambiamento climatico;
5. OT.4 Promozione dell'inclusione sociale e lotta contro la povertà;
6. OT.5 Appoggio alla buona governance locale e regionale.

Vi è una convergenza sulla maggioranza degli obiettivi con i risultati della consultazione in Tunisia (sviluppo delle PMI, innovazione e ricerca, protezione dell'ambiente e creazione di posti di lavoro) tranne forse sull'importanza della governance locale, non così strategica per i siciliani, mentre sembra ricoprire una grande importanza in Tunisia.

È interessante notare che durante le consultazioni regionali in Tunisia, la questione sulla migrazione e soprattutto l'immigrazione clandestina è stata vista come una tematica importante da alcuni partecipanti. In esse si accordava sulla complessità del tema della migrazione, coinvolgendo più Stati e strutture regionali e superando quindi le competenze del programma Italia-Tunisia.

La stessa lista di obiettivi tematici è stata presentata nel dicembre 2013 dal MDICI, in Tunisia, alle agenzie governative e dipartimenti, università e centri di ricerca che hanno già partecipato al programma in corso o che potrebbero potenzialmente essere interessati al nuovo programma. In ordine, gli Obiettivi tematici che hanno riscontrato il maggior interesse sono i seguenti:

1. OT.6 Protezione dell'ambiente e adattamento al cambiamento climatico;
2. OT.2 Sostegno all'educazione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione;
3. OT.3 Promozione della cultura e conservazione del patrimonio storico locale;
4. OT.5 Appoggio alla buona governance locale e regionale.

E ad un grado inferiore gli Obiettivi Tematici:

5. OT.1 Sviluppo delle PMI e appoggio agli imprenditori;
6. OT.4 Promozione dell'inclusione sociale e lotta contro la povertà.

Una seconda ondata di consultazione (il 20 maggio 2014 a Tunisi e 2 luglio 2014 a Palermo) ha contribuito a esporre ai soggetti interessati gli obiettivi tematici e le priorità pre-identificate dall'Autorità di Gestione e dalle autorità nazionali. Le raccomandazioni, fatte per iscritto dalle parti sono state espresse e discusse in occasione della 4° Task Force del 24 luglio 2014 a Tunisi.

La tabella di seguito riassume gli obiettivi tematici considerati di maggiore importanza dalle parti interessate al termine delle diverse fasi del processo di consultazione:

Tabella 4: Importanza degli OT percepita dalle parti interessate dei territori

Consultazione	OT1	OT2	OT3	OT4	OT5	OT6	OT7	OT8
Tunisia (Consultazione regionale)*	X	X	-	-	X	X	-	-
Italia (Consultazione per mailing list)**	X	X	X	-	-	X	-	-
Tunisia (Consultazione ristretta MDICI)***	-	X	X	-	X	X	-	-

*Consultazioni regionali realizzate a Siliana, Mahdia e Tunisi a maggio 2013, i risultati sono stati presentati nel corso della TFC del 08 maggio 2013 (Tunisia)

** Consultazione in Sicilia per mailing-list lanciata dal 27 settembre al 17 ottobre 2013, i risultati sono stati presentati nel corso della TFC del 22 ottobre 2013 (Palermo)

*** Consultazione ristretta effettuata dal MDICI a dicembre 2013 presso i dipartimenti ministeriali, agenzie nazionali, università e centri di ricerca

3.4 Analisi dei Punti di forza - Debolezze - Opportunità - Minacce (SWOT)

La presente analisi Forze-Debolezze-Opportunità-Minacce (SWOT) si basa :

- Sulle informazioni presentate nel quadro dello studio del contesto socio-economico relativo al programma ;
- Sui risultati delle consultazioni regionali svolte sia in Tunisia che in Sicilia nel quadro della programmazione 2014-2020, sulle risposte al questionario pubblicato sul sito web del programma Italia-Tunisia a destinazione dei beneficiari e partner attuali del programma in corso (2007-2013) e dei richiedenti potenziali del nuovo programma 2014-2020.

Nella matrice SWOT seguente,

- Un punto di forza è rappresentato dalla lettera «S» come Strengths,
- Una debolezza è rappresentata dalla lettera «W» come Weaknesses,
- Un'opportunità è rappresentata dalla lettera «O» come Opportunities,
- Una minaccia è rappresentata dalla lettera «T» come Threats.

Tabella 5 : Dettaglio dell'analisi SWOT

PUNTI DI FORZA (S)		PUNTI DI DEBOLEZZA (W)		OPPORTUNITA (O)		MINACCE(T)	
Popolazione e urbanizzazione							
S1	Percentuale relativamente alta di giovani nella popolazione della zona ammissibile sulla costa tunisina (49% >29 anni): ampio serbatoio lavorativo e poca pressione sul sistema pensionistico	W1	Problema dell'invecchiamento demografico nei territori siciliani	O1	La percentuale della popolazione giovanile in particolare in Tunisia è una leva per l'espansione di alcuni settori economici come il turismo, i servizi, l'uso delle tecnologie dell'informazione e della comunicazione, la ricerca accademica.	T1	Pesanti costi del fenomeno dell'invecchiamento della popolazione (in Sicilia) sulle spese sanitarie sistemi assicurativi e previdenziali e mercato del lavoro.
		W2	Squilibrio nella distribuzione della popolazione tra le regioni costiere e zone interne: impatto sul mercato del lavoro, le alte pressioni e l'urbanizzazione del litorale ...			T2	Territorio siciliano meno attraente per gli investitori / trasferimento in mercati con una forza lavoro più giovane
Popolazione e mercato del lavoro							
S2	Aumento del livello di istruzione della forza lavoro: 21% laureati universitari nel territorio tunisino)	W3	Inadeguatezza e squilibrio sempre più forte tra offerta di competenze dall'istruzione superiore e reali esigenze dell'economia: alto tasso di disoccupazione dei diplomati dell'istruzione superiore (in Sicilia e Tunisia)	O2	Incentivi e benefici concessi dallo Stato tunisino alle imprese che investono in settori dall'alto potenziale occupazionale di manodopera con istruzione superiore	T3	In Tunisia, fenomeno migratorio di risorse umane da alcune aree interne soprattutto verso la capitale e la più attraente zona costiera; mancanza di occupazione locale, che ha portato all'impoverimento in queste regioni di manodopera qualificata e laureata, di qui un ostacolo significativo per gli investitori che desiderano insediarsi in queste aree
S3	Crescita sostenuta dell'occupazione femminile: 26,7% della forza lavoro totale (in Tunisia)	W4	Il lavoro dipendente è ancora il mercato principale per i laureati in Tunisia	O3	Esistenza di un gran numero di strumenti e di programmi d' aiuto per l'inserimento nel mercato del lavoro progettato principalmente per i laureati in Tunisia	T4	Settori industriali e dei servizi con alta presenza di PMI con bassa capacità di assorbimento di laureati in Tunisia; la maggior parte dei laureati sono impiegati in lavori estranei alla loro specialità che rappresenta una perdita di investimenti statali in risorse umane

			W5 In Tunisia, alto tasso di declassamento (lavoro al di sotto delle competenze): riguarda circa il 41% delle donne contro il 31% per gli uomini; elevato tasso di disoccupazione tra le donne laureate (43,8% nel 2011 contro il 23,7% per i laureati di sesso maschile); Occupazione in generale rientra in settori fragili rispetto alla congiuntura economica con contratti a tempo determinato (CDD) e con lavori part-time			T5 In Tunisia, molti dei laureati sono impiegati in lavori estranei alla loro specialità che è una perdita in termini di investimenti dello Stato in formazione delle risorse umane e anche in relazione al mercato del lavoro
						T6 La congiuntura politica ed economica che la Tunisia ha superato dopo la rivoluzione del 2011, ha un impatto diretto sull'occupazione e sul lavoro delle donne in particolare; L'occupazione femminile è stata influenzata negativamente dalle condizioni socio-economiche: il tasso di disoccupazione in continua evoluzione e ad un tasso superiore a quello maschile
Economia e settori produttivi						
Settore Agricolo						
S4	Il settore agricolo continua ad occupare un posto strategico per l'economia tunisina, generando oltre il 12% del PIL e contribuisce alla creazione di occupazione per il 16% della popolazione attiva; esso costituisce il principale o addirittura l'unica fonte d'impiego nelle aree rurali e interne	W6	Potenziale produttivo sotto-sfruttato a causa di una molteplicità di vincoli, tra cui: struttura fondiaria, mancanza di qualificazione professionale, relativamente limitate risorse finanziarie; scarso accesso al finanziamento bancario (in Tunisia e Sicilia)	O4	Il ricco potenziale agricolo nelle zone del programma fornisce significative opportunità di investimento particolarmente in agricoltura biologica destinata all'esportazione (olio, frutta ...), floricoltura e piante ornamentali, coltivazione di piante officinali	T7 Forte dipendenza dagli agenti atmosferici in entrambi i territori: in Tunisia, quasi la metà del valore della produzione agricola è vulnerabile a causa dei fenomeni climatici

S5	Nel territorio siciliano, si segnalano buone prestazioni per il settore e un recupero positivo è stato registrato per agricoltura, silvicoltura e pesca	W7	Carenze nella gestione della vulnerabilità del settore contro la siccità; L'espansione di irrigazione che è stato finora il fattore principale per l'intensificazione della produzione è ostacolata dall'impoverimento delle risorse idriche	O5	Le opportunità di investimento sono aumentate di più in settori specifici come l'imballaggio e la refrigerazione dei prodotti agricoli e della pesca (Tunisia)	T8	Per la Tunisia, l'imposizione di un numero sempre più elevato di ostacoli non tariffaria parte della UE (che è il cliente principale per le esportazioni di prodotti agricoli) potrebbe influenzare negativamente l'esportazione del settore, le potenzialità e l'ampliamento della bilancia commerciale per prodotti agricoli
S6	In Sicilia, significativo sviluppo dell'agricoltura biologica in termini di produzione e di numero di aziende attive nel settore	W8	Invecchiamento della popolazione agricola il 23% degli agricoltori oltre i 65 anni	O6	Presenza di strutture di ricerca situate in zone ammissibili tunisine e significativo potenziale scientifico del settore	T9	Quota di mercato delle esportazioni minacciata a causa di un aumento della concorrenza e delle nuove esigenze dei consumatori europei (prodotti organici, tracciabilità, qualità e freschezza dei prodotti)
		W9	Vincoli per l'introduzione di nuove tecnologie di produzione (in Tunisia: tasso di analfabetismo degli agricoltori è 81%, solo il 9,6% degli agricoltori hanno un livello di istruzione che va oltre l'istruzione primaria); rapporto d'inquadramento molto debole per il personale: un ingegnere ogni 2700 coltivatori)				
Settore industriale							
S7	Settore industriale: area principale che attrae investimenti esteri diretti in Tunisia, tra cui 2420 imprese del settore manifatturiero per un totale di 3068 imprese straniere	W10	Forte concentrazione su settori tradizionali di tessile e abbigliamento, cuoio e calzature e industrie elettriche ed elettroniche che impiegano una piccola percentuale di manodopera qualificata	O7	Presenza di potenziale nei settori agro-alimentare, chimico e biochimico e altri non tradizionali ad alto valore aggiunto e opportunità di sviluppo attraverso partnership e la ricerca all'interno di tecnopoli	T10	Emergere di una forte concorrenza sui mercati internazionali per le industrie manifatturiere
S8	Forte ascesa del settore agroalimentare e maggiore interesse per la produzione biologica destinata principalmente per l'esportazione	W11	Dicotomia tra il settore dell'industria <i>offshore</i> e quello dell'industria interna con diseguaglianze nella competizione (in Tunisia)	O8	Graduale emergere di unità industriali nelle regioni interne della Tunisia che segnano l'orientamento verso un'apertura di queste regioni e una mitigazione della concentrazione sulle zone costiere	T11	Settore fortemente influenzato dalla crisi economica internazionali

S9	Cambiamento qualitativo del settore attraverso programmi di aggiornamento nazionali, di qualità e di modernizzazione industriale	W12	Tasso di investimento del settore manifatturiero molto debole (14%), nonostante sia al centro della politica industriale e delle esportazioni (in Tunisia)	O9	Riguardo il potenziale di mercato locale e internazionale, sono da segnalare molte opportunità di sviluppo nelle industrie ingegneria delle materie plastiche, industrie chimiche, paramedicali e farmaceutiche	T12	Fenomeni di Sit-in e rivendicazione sociale in Tunisia potrebbero peggiorare la situazione del settore
S10	La Tunisia è il primo esportatore industriale verso l'UE sulla riva meridionale del sud del Mediterraneo e tra i primi paesi ad integrare zona di libero scambio con l'UE	W13	Alta concentrazione di industrie sui governatori costieri (in Tunisia)	O10	Esistenza di infrastrutture industriali (incubatori, parchi commerciali, zone industriali, parchi tecnologici) in diverse regioni della Tunisia	T13	Quadro regolamentare e normativo sempre più stringente nel mercato europeo
S11	L'Unione europea è il mercato più importante e il più grande partner industriale per la Tunisia: i primi partner economici della Tunisia sono europei (Francia, Italia, Germania)	W14	Il settore impiega operatori con una formazione secondaria piuttosto che da istruzione superiore (in Tunisia)	O11	Esistenza di un vero e proprio pool di competenze (ingegneri, tecnici specializzati ...) in grado di aggiungere valore al settore		In Sicilia dal 2008, i settori industriali sperimentano una tendenza generale al ribasso che si riflette nella diminuzione del numero di imprese industriali
		W15	Basso livello di industrializzazione della Regione Siciliana (5,6% della base industriale nazionale)	O12	In Sicilia si registrano opportunità nei settori metallurgico, alimentare e del legname, che continuano a registrare rendimenti positivi		
Settore dei servizi							
S12	Importante tessuto delle società di servizi di cui il 50% sono esportatrici in Tunisia	W16	Punti di debolezza e fragilità di alcuni servizi come banche e consulenza (in Tunisia)	O13	Servizi di telecomunicazione, di trasporto e di offshoring con alto potenziale di crescita (in Tunisia)		
S13	Il settore concentra il 60% della forza lavoro attiva in Tunisia	W17	Mancanza di capacità di elaborazione di una strategia di sviluppo per l'intero settore	O14	Potenziati opportunità di crescita di alcuni servizi nei negoziati con l'UE (in Tunisia)		
S14	Primo settore in termini di occupazione di laureati in Tunisia	W18	Mancanza di un processo di certificazione di qualità nel settore (in Tunisia)	O15	Opportunità offerte dalla tendenza di un certo numero di società internazionali di esternalizzare molte attività (in Tunisia)		

S15	In Sicilia, il settore dei servizi contribuisce per oltre il 82% del valore aggiunto prodotto da tutta la regione: il principale settore dell'economia siciliana	W19	Carenze nella capacità istituzionale delle organizzazioni intermediarie nel settore pubblico e le organizzazioni rappresentative del settore privato (in Tunisia)				
		W20	Per la Sicilia, carenze nella struttura del settore in quanto è sostenuta principalmente da imprese commerciali con basso valore aggiunto				
Infrastrutture di trasporto							
S16	Infrastrutture di trasporto sviluppate e diversificate che comprendono rete stradale, autostradale e ferroviaria che collegano tutte le regioni	W21	Rete stradale ancora scarsa in alcune zone ammissibili del Programma in Tunisia	O16	Sviluppo di una piattaforma di aree logistiche per migliorare le infrastrutture portuali e aeroportuali per il commercio		
S17	Importanti infrastrutture portuali lungo la costa e che comprendono porti commerciali, da pesca e da diporto per il tempo libero; esse contribuiscono allo sviluppo economico e la promozione del commercio in particolare con i paesi UE	W22	In Sicilia, livello di infrastrutture molto meno soddisfacente rispetto al livello nazionale	O17	Progetti di autostrade terrestri e marittime in corso in Tunisia per una migliore integrazione economica con i paesi della regione e l'Europa		
S18	Aeroporti internazionali con grande capacità di carico passeggeri offrono collegamenti regolari per le principali città europee						
S19	Distribuzione delle infrastrutture di trasporto equilibrata per l'88% delle aree siciliane						
S20	Livello di sviluppo delle infrastrutture siciliane soddisfacente rispetto alle regioni del Sud Italia						

Ricerca e innovazione							
S21	Presenza d'infrastrutture di ricerca e risorse umane competenti e qualificate in Tunisia e Sicilia	W23	Debole ruolo dei parchi tecnologici per la creazione di partenariati sostenibili tra il settore produttivo e le strutture accademiche e di ricerca	O18	Infrastrutture tecnologiche e di ricerca da valorizzare rispetto ai bisogni degli operatori economici e alle opportunità delle regioni	T14	Impatto negativo della crisi economica sull'intensità dell'attività di sviluppo e innovazione all'interno delle aziende
S22	Varietà di incentivi e strumenti di finanziamento per la ricerca e l'innovazione	W24	Misure e gli incentivi da verificare a causa della mancanza di efficacia ed efficienza	O19	L'evoluzione delle ICT come mezzo di stimolo a R&S	T15	Difficoltà finanziarie del bilancio dello Stato (in Tunisia) e mancanza di investimenti nelle infrastrutture di ricerca per entrambe le regioni
S23	Esistenza di una volontà politica in Tunisia per la promozione dell'innovazione e della ricerca (attuazione delle strutture di governance istituzionali, Consiglio Superiore per la Ricerca Scientifica, ...)	W25	Mancanza di strutture di supporto e di intermediazione	O20	Opportunità di networking e di cooperazione tra le organizzazioni di ricerca nella regione per lavorare sui problemi comuni (sanità, ambiente, acqua, energia ...)		
		W26	Mancanza di una visione globale e strategica per il sistema della ricerca e dell'innovazione	O21	Presenza in Sicilia di alcuni settori a vocazione scientifica (micro-elettronica, informatica e telecomunicazioni, biotecnologie applicate alla salute umana e farmaceutico) che costituisce un importante strumento per lo sviluppo di attività di ricerca e innovazione		
		W27	Delocalizzazione di aziende internazionali, senza il trasferimento di tecnologia e know-how				
		W28	Basso livello di investimenti del settore privato nella R&S				
		W29	In Sicilia, basso tasso di occupazione di risorse umane qualificate nei settori ad alta tecnologia				

Ambiente ed energia							
S24	Esistenza di istituzioni e di un quadro giuridico, di regolamenti e di norme per la salvaguardia dell'ambiente	W30	Basso livello di investimenti in infrastrutture e attrezzature di protezione ambientale rispetto alle sfide e ai problemi ambientali nella regione	O22	Esistenza nella zona di risorse naturali (acqua, sole) favorevoli allo sviluppo di energia pulita e rinnovabile	T16	Peggioramento delle pressioni ambientali sulle coste e deterioramento della biodiversità marina
S25	Ambiente ricco di boschi, parchi naturali, aree protette, diversità vegetale, laghi, dighe, sorgenti termali e costa marina	W31	Politiche di sviluppo che sfavoriscono l'ambiente (alta intensità urbana, industriale e turistica sulla costa)	O23	Zone ricche di capitale ambientale e grandi opportunità per il recupero e lo sviluppo del turismo ecologico	T17	Rischi di danni per la salute pubblica a causa di siti contaminati, prodotti chimici industriali e scarichi di rifiuti tossici
S26	In Tunisia, esistenza di istituti di ricerca dedicati alle tematiche ambientali (CITET, Technopole BorjCedria)	W32	Attuazione molto bassa degli impegni nel quadro delle convenzioni internazionali. Legislazione ambientale generalmente poco conosciuta, abusata e mal controllata.	O24	Forte consapevolezza della tutela del capitale ambientale e sviluppo delle organizzazioni non governative attive in questo campo	T18	Deficit energetico a causa dell'alta concentrazione di combustibili fossili
		W33	La considerazione della componente ambientale rimane debole nei progetti infrastrutturali				
		W34	Pressione dei settori produttivi (industria, agricoltura e turismo) sulle risorse idriche				
		W35	Debolezze nelle regioni tunisine nella raccolta e gestione dei rifiuti domestici e dei rifiuti solidi				
Cultura e turismo							
S27	In Tunisia, vi è una infrastruttura alberghiera sviluppata e mirata al flusso turistico	W36	Esistenza di una volontà e di iniziative per diversificare l'offerta turistica, ma non sostenuta da reali strategie di sviluppo del settore in Tunisia	O25	La ricchezza presente nelle regioni in termini di risorse naturali (foreste, laghi, riserve naturali, terme, centri di immersione) offre significative opportunità per lo sviluppo di una nuova offerta turistica basata sul turismo ecologico	T19	Settore del turismo in larga misura dipendente dalla sicurezza economica e politica del paese

S28	Grande varietà di siti culturali e archeologici e ricchezza in termini di componenti immateriali del patrimonio (tradizioni, mestieri tradizionali locali)	W37	Stagionalità del turismo a causa della sua forte attenzione all'attività balneare	O26	Comune identità culturale tra i territori tunisini e siciliani da sviluppare ulteriormente	T20	Impatto del degrado ambientale (inquinamento, ecc.) sul turismo
S29	Ricco patrimonio archeologico siciliano con molti siti Patrimonio dell'Umanità UNESCO	W38	Alcuni territori tunisini, nonostante le loro risorse culturali e turistiche, soffrono la mancanza di strutture di assistenza per i turisti	O27	Significative opportunità per lo sviluppo di itinerari integrati e comuni	T21	Emergere di concorrenti più efficienti della regione
		W39	Mancanza di adeguata valorizzazione di beni culturali e siti archeologici	O28	L'invecchiamento della popolazione nei paesi europei suggerisce amplificare la domanda di turismo culturale di nicchia e di ecoturismo		
		W40	Debolezza della strategia di promozione del settore in Tunisia (per regione e per prodotto)				
Settore della sanità							
S30	Netto miglioramento degli indicatori di salute attraverso investimenti in infrastrutture e la formazione in medicina	W41	Squilibri (infrastrutture, personale e attrezzature dei servizi) a livello territoriale a scapito delle regioni occidentali e meridionali della Tunisia.	O29	Settore privato in forte espansione e con grande capacità di esportazione dei servizi sanitari (Tunisia)	T22	Rischio di proliferazione di malattie animali trasmissibili all'uomo
S31	Rinnovato interesse nella medicina preventiva e nelle campagne di sensibilizzazione (diabete, cancro, etc.)	W42	Difficoltà di accesso ai servizi sanitari in alcune parti dell'interno della Tunisia	O30	Esistenza di strutture di formazione e di ricerca nel settore sanitario in Sicilia e in Tunisia e opportunità di cooperazione per lo sviluppo di programmi comuni e strategie di lotta contro la proliferazione di alcune malattie		
S32	Settore caratterizzato da un settore ospedaliero universitario con buone performance nel suo complesso	W43	Mancanza di autonomia del sistema ospedaliero e del settore pubblico, fortemente caratterizzati da eccessiva centralizzazione del processo decisionale in Tunisia				

Sviluppo, governance e cooperazione a livello locale									
S33	Volontà del governo tunisino di attuare il decentramento e di fornire alle regioni i mezzi necessari per lo sviluppo locale	W45	Forte centralizzazione del processo decisionale e della gestione delle finanze pubbliche in Tunisia	O31	Opportunità di sviluppare politiche di sviluppo locale e azioni in partenariato con la società civile	T23	Lo Stato tunisino non è impegnato in approcci e azioni concrete a favore del decentramento e dello sviluppo di autonomia amministrativa e finanziaria degli enti locali		
S34	Impegno del governo per un maggiore coinvolgimento dei cittadini nel processo decisionale (consultazioni e dialoghi nelle regioni)	W46	Mancanza di istituzioni pubbliche locali con l'autorità e i mezzi per attuare politiche di sviluppo adeguate al potenziale delle regioni e alle loro esigenze in Tunisia	O32	Capacità di sviluppare ulteriormente la partnership tra le città tunisine e siciliane attraverso l'attuazione di un'azione congiunta di fronte alle sfide comuni, lo sviluppo di circuiti turistici integrati, ecc.				
S35	Sviluppo della società civile, con un gran numero di organizzazioni che operano per lo sviluppo e la governance locale	W47	Inesistenza di strategie e piani di azione mirati per rafforzare la capacità del governo locale in Tunisia	O33	Le regioni tunisine evolvono in centri economici in grado di supportare in modo efficace una politica di sviluppo regionale				
S36	Esperienza significativa nella Regione Siciliana negli ambiti di autonomia locale e di azioni per lo sviluppo regionale	W48	Le relazioni di partenariato tra le autorità locali e la società civile tunisina sono ancora molto limitate e vi è mancanza di strumenti e meccanismi sostenibili di cooperazione	O34	Possibilità di scambio di esperienze e buone pratiche con le regioni siciliane per il rafforzamento delle capacità delle strutture locali e regionali (pianificazione dello sviluppo, gestione dei rifiuti, promozione delle ricchezze locali, creazioni di cluster per lo sviluppo locale, ecc.)				

3.5 Obiettivi, priorità e risultati

3.5.1 Quadro strategico ENI CT

Il programma Italia-Tunisia 2014-2020 fa parte della cooperazione transfrontaliera (CT) dell'Unione europea nel quadro del suo strumento europeo di vicinato (ENI). Lo strumento ENI CT estende i principi di cooperazione transfrontaliera tra gli Stati membri dell'UE attraverso i programmi di cooperazione territoriale europea. ENI CT riceve finanziamenti dallo Strumento europeo di vicinato e dal Fondo europeo di sviluppo regionale. Le fonti di finanziamento possono essere utilizzate su entrambe le sponde della frontiera esterna dell'UE per azioni di interesse comune. Il Regolamento ENI³³ stabilisce la base per la cooperazione transfrontaliera, ulteriormente definita dal Regolamento di esecuzione ENI³⁴ e dal documento di programma ENI CT³⁵.

ENI CT mira a promuovere la cooperazione transfrontaliera tra gli Stati membri dell'UE e i Paesi di vicinato europeo e tende a contribuire al progresso generale obiettivo ENI verso "una zona di prosperità condivisa e di buon vicinato" tra gli Stati membri dell'UE e i paesi partner.

Tre obiettivi strategici generali sono stati fissati per ENI CT:

- A Promuovere lo sviluppo economico e sociale delle regioni su entrambe le sponde della frontiera comune;
- B Affrontare le sfide comuni per l'ambiente, la salute pubblica, la salvaguardia e la sicurezza;
- C Promuovere condizioni e modalità per la mobilità delle persone, delle merci e dei capitali.

Ciascun programma ENI CT deve contribuire **ad almeno uno** di questi obiettivi strategici.

Prendendo in considerazione gli obiettivi strategici di cui sopra, a seconda delle circostanze e delle esigenze dell'area di cooperazione, ogni programma deve concentrarsi su **un massimo di quattro obiettivi tematici** secondo un elenco definito nel documento di programmazione ENI CT:

1. Sviluppo delle PMI (obiettivo strategico A);
2. Supporto per istruzione, la ricerca, lo sviluppo tecnologico e l'innovazione (obiettivo strategico A);
3. Promozione della cultura e della conservazione del patrimonio storico locale (obiettivo strategico A);
4. Promuovere l'inclusione sociale e la lotta contro la povertà (obiettivi strategici: A, B, C);
5. Supporto per una buona governance locale e regionale (obiettivi strategici: A, B, C);
6. Tutela dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici (Obiettivo strategico B);
7. Migliore accessibilità alle regioni, sviluppo delle reti e dei sistemi di trasporto e di comunicazione (obiettivo strategico: C);
9. Promozione dell'energia sostenibile e della sicurezza energetica e cooperazione in questi settori (obiettivo strategico: B);
10. Promozione della gestione delle frontiere, sicurezza delle frontiere e mobilità (obiettivo strategico C).

Un elenco di priorità indicative è previsto per ciascun obiettivo tematico del documento di programmazione ENI CT.

Nel rispetto di questo quadro, è compito dei partner locali lavorare insieme al fine di analizzare le esigenze dello spazio di cooperazione e individuare obiettivi tematici specifici e priorità che sono più rilevanti per i loro ambiti locali.

Promuovere la cooperazione transfrontaliera "*people to people*" non è considerato un obiettivo tematico in sé, ma una modalità importante per fare fronte a un qualsiasi obiettivo tematico. Questo può includere il supporto per il rafforzamento della cooperazione tra le autorità locali e regionali, le ONG e gli altri gruppi della società civile, università e scuole, camere di commercio, etc.

³³Regulation (EU) No 232/2014 of the European Parliament and of the Council of 11 March 2014 establishing a European Neighbourhood Instrument

³⁴Commission Implementing Regulation (EU) No 897/2014 of 18 August 2014 laying down specific provisions for the implementation of cross-border cooperation programmes financed under Regulation (EU) No 232/2014 of the European Parliament and the Council

³⁵Programming document for European Union support to ENI Cross-Border Cooperation for the period 2014-2020, adopted by a Commission implementing decision on 08.10.2014

Orientamenti della programmazione ENI CT

- ✓ La coerenza e la complementarità tra i programmi ENI CT e gli altri strumenti dell'UE dovrebbero essere assicurate dal processo di programmazione. I programmi ENI CT dovrebbero fornire un reale valore aggiunto transfrontaliero, vale a dire che sono stati progettati congiuntamente per il reciproco vantaggio di entrambe le sponde del confine ed i loro risultati sono attuabili e resi sostenibili soltanto con un'azione comune. Non dovrebbero coprire gli elementi che sono già finanziati o possono essere opportunamente finanziati da altri programmi ENI o comunitari.
- ✓ Nell'ambito di programmi per un bacino marino, sarà possibile sostenere le attività che comportano un solo partner su ciascuna delle sponde (UE-interno e UE-esterno) del bacino marittimo, così come le attività che coinvolgono più di un partner su entrambi i lati del bacino marittimo.
- ✓ I partner che attuano i progetti dei programmi per un bacino marino sono rappresentati principalmente dai livelli amministrativi regionali e subnazionali, dalle organizzazioni della società civile con sede nella zona ammissibile del programma.

Essendo il mare e le sue zone costiere adiacenti sistemi interconnessi, i programmi dovrebbero considerare il sostegno alle attività intersettoriali e mirare a definire il mare come una risorsa e uno spazio comune.

3.5.2 Scelta della strategia del Programma Italia-Tunisia

In conformità con il quadro stabilito per ENI CT, la definizione della strategia del programma Italia-Tunisia è basata principalmente sull'analisi incrociata, per ogni tematica obiettivo ENI CT, dei risultati dell'analisi SWOT e delle consultazioni con gli stakeholder coinvolti.

Questa analisi incrociata ha fornito alcune raccomandazioni alla *Task Force Congiunta* circa le priorità più rilevanti e che sono percepite di maggior interesse dagli attori mobilitati a livello locale.

Tabella 6 : Analisi incrociata : Risultati SWOT/Consultazioni con gli stakeholder

ENI CT Obiettivo Tematico 1 – Sviluppo delle PMI e dell'imprenditoria						
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate		
Sostegno alla cooperazione tra il pubblico e il privato	Nessun interesse espresso	-	Nessun progetto	-		
Rafforzamento delle filiere economiche	Interesse rilevante per la prospettiva comune di nuovi mercati	S6, S8/O5, O13/T9	Nessun progetto	XX		
Rafforzare la competitività delle piccole e medie imprese	Interesse per il rafforzamento della competitività delle imprese e la promozione del commercio	S7, S9, S10, S11/W6, W20/T10, T13	Nessun progetto	X		
Promuovere e sostenere l'imprenditorialità	Interesse molto rilevante per lo sviluppo delle PMI	W4, W5, W6, W18/O2, O7, O8, O11	1 progetto di rete delle strutture di supporto alle PMI	XXX		
Sostenere lo sviluppo e la modernizzazione e la competitività delle piccole e medie imprese in settori specifici, tra cui turismo, agroalimentare, energia e servizi)	Interesse particolare per il settore agroalimentare	S6/O7, O9	11 progetti di sviluppo e integrazione delle filiere economiche	XX		
ENI CT Obiettivo Tematico 2 – Supporto per l'istruzione, la ricerca, lo sviluppo tecnologico e l'innovazione						
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate		
Sostenere la cooperazione tra le imprese e gli istituti di formazione per promuovere l'innovazione e la R & S e la creazione congiunta di un piano di formazione	Interesse espresso sia in Tunisia che in Sicilia con una consapevolezza che esistono altri programmi più adatti per il tema proposto	W23, W25/O18, O19	Nessun progetto	-		
Promozione dello sviluppo delle competenze e la formazione continua	Interesse rilevante per la cooperazione scientifica	W23, W28, W29/O18, O19	Nessun progetto	XXX		

Sostenere la cooperazione locale nel campo dell'istruzione	Interesse per la formazione e lo scambio di giovani e studenti	W3, W28, W29	1 progetto	XX
Promozione e sostegno alla ricerca e all'innovazione	Interesse limitato : Altri finanziamenti sono disponibili	S18, S19, S20/ W23, W24, W25, W26, /O18, O19, O20, O21/ T14, T15	7 progetti	-
ENI CT Obiettivo Tematico 3 – Promozione della cultura e della conservazione del patrimonio storico locale				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Promuovere la cultura e la storia locale	Interesse rilevante per la valorizzazione della cultura e del patrimonio storico	S28, S29/ W36, W37, W38, W39, W40/O25, O26, O27, O28	3 progetti per la valorizzazione dei siti archeologici e la gestione delle risorse archeologiche	XXX
Sostegno alle competenze tradizionali di sviluppo economico locale	Interesse limitato dei partecipanti alle consultazioni in Tunisia, ma l'interesse è maggiore in Sicilia e per i funzionari tunisini	S28/ W36	1 progetto di valorizzazione del patrimonio artigianale delle regioni	X
ENI CT Obiettivo Tematico 4 - Promuovere l'inclusione sociale e la lotta contro la povertà				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate

Sostegno allo sviluppo dei servizi sociali	Interesse per l'inclusione sociale e la sanità da parte tunisina	S30, W41/O30	S32/O29, O30	Nessun progetto	-
Miglioramento dell'accesso ai servizi sociali	Interesse per l'inclusione sociale e la sanità da parte tunisina	W41/W42/W44		Nessun progetto	-
Promuovere l'aspetto di genere e pari opportunità	Questioni trasversali; interesse rilevante per l'asse « Pari Opportunità per le donne »	S3, W5		Nessun progetto	X
Sostegno all'integrazione degli immigrati e dei gruppi vulnerabili	Interesse da parte tunisina per lo sviluppo delle comunità rurali e dell'economia inclusiva	-		Nessun progetto per il sostegno ai migranti 1 progetto di sviluppo turistico nei territori rurali	-
Promozione dell'occupazione e sostegno alla mobilità dei lavoratori	Interesse limitato	S2/ W3, O3/T3	W4/	Nessun progetto	-
Sostegno all'occupazione dei giovani	Interesse rilevante anche se l'ampiezza della problematica dell'occupazione giovanile supera la capacità d'azione del programma	S2/ W3, O3/T3	W4/	Nessun progetto	X
ENI CT Obiettivo Tematico 5 - Supporto per una buona governance locale e regionale					
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate	
Rafforzamento delle capacità istituzionali delle autorità e delle comunità locali e regionali	Interesse espresso dagli attori tunisini, ma resta limitato da parte italiana	S33, S34, S35, S36/W45, W47/O31, O32	1 progetto	-	
Cooperazione negli ambiti sociali, ambientali e amministrativi	Interesse espresso dagli attori tunisini, ma resta limitato da parte italiana	-	Nessun progetto	-	

Sostegno all'integrazione regionale	Interesse particolare per la cooperazione people-to-people / sostegno alla cooperazione a livello associativo	O32, O34	2 progetti	-
Promozione della cooperazione giuridica e amministrativa	Interesse limitato	W45, W47, W48/O31, O33, O34	Nessun progetto	-
ENI CT Obiettivo Tematico 6 - Tutela dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Azioni comuni per la protezione ambientale	Interesse rilevante in materia di scambio di dati, e buone esperienze pratiche	W28/O22	Nessun progetto	XXX
Protezione e utilizzo sostenibile delle risorse naturali	Interesse rilevante per gli attori tunisini e siciliani, in particolare il tema delle risorse idriche	S21, S22/O22/W28, W29, W30	Nessun progetto	XX
Promozione dell'efficacia energetica e utilizzo delle energie rinnovabili	Interesse rilevante per le energie rinnovabili e l'efficienza energetica	S23/O20/T18	3 progetti sulle energie rinnovabili (con interesse particolare su ricerca e innovazione)	XX
Promozione delle economie a basse emissioni di carbonio	Interesse limitato per il tema, ma attenzione particolare per i cambiamenti climatici	-	Nessun progetto	-
Sostegno ai sistemi di gestione dei rifiuti e delle acque reflue	Interesse rilevante per la gestione e il riciclaggio dei rifiuti solidi (scambio e buona esperienza pratica, azioni pilota)	S21/W31/T16	Nessun progetto	X
ENI CT Obiettivo Tematico 7 – Miglioramento dell'accessibilità alle regioni, sviluppo delle reti e dei sistemi di trasporto e di comunicazione				

Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Miglioramento della mobilità delle persone e dei beni	Interesse rilevante per facilitare la circolazione delle merci, la mobilità e scambio dei giovani	S13, S14, S16/O15, O16/T8/T9	5 progetti per la certificazione e il miglioramento della qualità dei prodotti per facilitare il loro accesso ai mercati stranieri	XX
Sviluppo dei servizi e delle infrastrutture di trasporto	Interesse rilevante da parte degli stakeholder siciliani	S13, S14, W19, W20	Nessun progetto	X
Sviluppo delle infrastrutture ICT (Tecnologie dell'informazione e della comunicazione)	-	-	Nessun progetto	-
ENI CT Obiettivo Tematico 8 - Sfide comuni nel campo della salvaguardia e della sicurezza				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Sostegno allo sviluppo della sanità	Interesse debole	S26, S27, S28/W39/O28	2 progetti (sulla ricerca e lo scambio di dati)	-
Miglioramento dell'accesso alla sanità	Interesse debole	S28/W37, W38	Nessun progetto	-
Prevenzione e lotta contro il crimine organizzato	Nessun interesse espresso	-	Nessun progetto	-
Cooperazione sul tema della sicurezza (polizia, scambio d'informazioni, intelligence)	Nessun interesse espresso	-	Nessun progetto	-

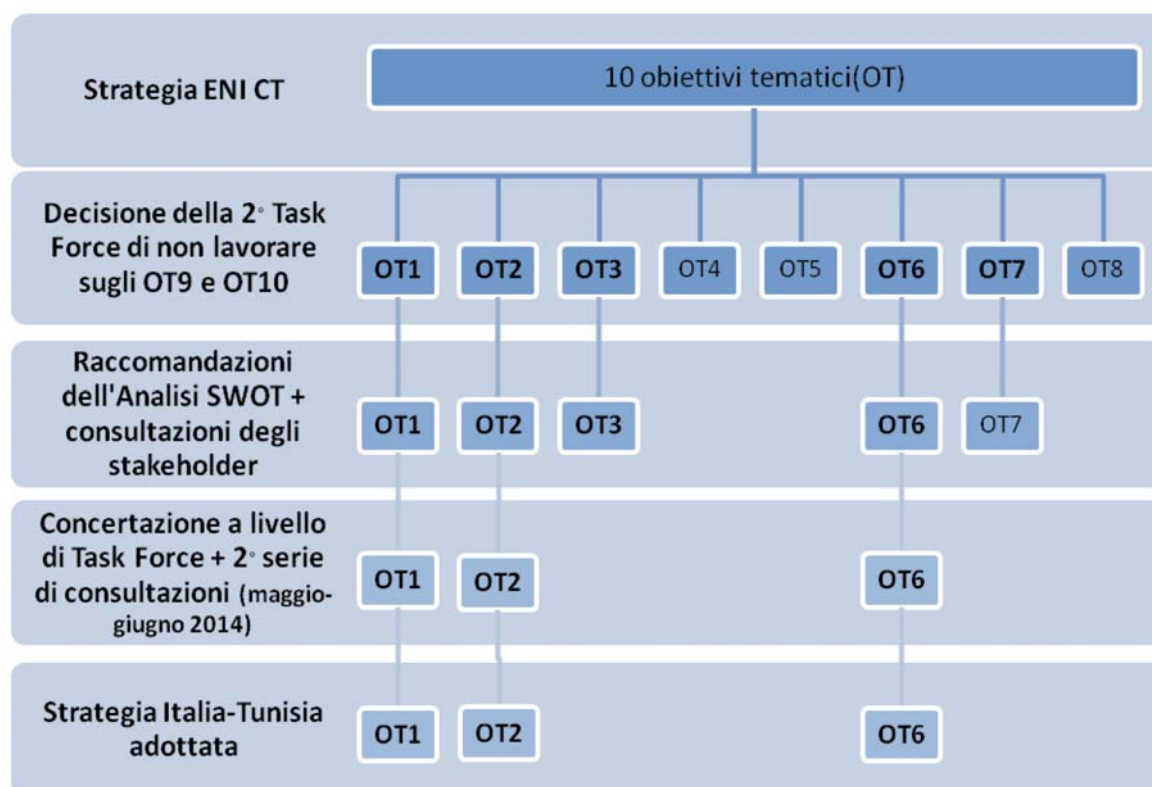
Sostegno alle attività congiunte per la prevenzione delle catastrofi naturali e di origine umana e azioni comuni nelle situazioni d'emergenza	Interesse debole	-	Nessun progetto	-
ENI CT Obiettivo Tematico 9 - Promozione dell'energia sostenibile e della sicurezza energetica e cooperazione in questi settori				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Produzione d'energia	Interesse per lo sviluppo delle energie rinnovabili	O20/ T18	3 progetti	-
Trasporti d'energia				-
Distribuzione d'energia				-
ENI CT Obiettivo Tematico 10 - Promozione della gestione delle frontiere, della sicurezza dei confini e della mobilità				
Priorità indicative	Consultazioni in Tunisia e in Italia	Analisi SWOT	Progetti IT-TU 2007-2013	OT et Priorità raccomandate
Sostegno all'efficacia e alla sicurezza delle frontiere	Interesse dei partecipanti tunisini per facilitare le procedure di circolazione delle persone	-	Nessun progetto	-
Miglioramento delle infrastrutture valico di frontiera e delle attrezzature ai valichi di frontiera				-
Miglioramento delle operazioni di gestione delle frontiere, dogane e procedure di visto				-

Nella tabella sopra : 'XXX' : Priorità fortemente raccomandata/ 'XX' : Priorità raccomandata / 'X' : Priorità da discutere / '-' : Priorità da non prendere in considerazione

Le raccomandazioni dell'analisi incrociata (Risultati della SWOT / consultazione degli stakeholder) sono stati sottoposti alla Task Force Congiunta che ha preso la decisione di ridurre il numero di priorità in considerazione del budget di programma e di concentrarsi su priorità più rilevanti che rappresentino complementarità con i programmi finanziati dall'UE. Ad esempio, l'OT 3 "Promuovere la cultura e la storia locale", anche se raccomandato come molto rilevante, è stato considerato come un'azione specifica della dimensione "Sviluppo delle PMI e imprenditorialità" (OT1) nonché sotto il tema "Supporto per istruzione, la ricerca, lo sviluppo tecnologico e l'innovazione" (OT2).

Molto presto nel processo di programmazione la *Task Force*, consapevole dell'importanza del tema dell'immigrazione, ha giudicato che l'ampiezza di questo problema vada al di là del programma di ENI CT Italia-Tunisia. Una risposta adeguata coinvolge piuttosto differenti ministeri dei due Paesi, le strutture internazionali e regionali. I progetti finanziati dall'UE nel quadro della cooperazione regionale o bilaterale, con fondi più consistenti, sono ritenuti più adatti per gestire questo tema. Gli obiettivi tematici e le priorità preselezionati dalla Task Force Congiunta sono stati sottoposti a consultazione con gli stakeholder dei territori (nel maggio 2014 a Tunisi e nel mese di luglio 2014 a Palermo). La consultazione ha confermato la scelta delle priorità e degli obiettivi tematici. Le raccomandazioni di queste consultazioni sono state prese in considerazione e utilizzate per affinare le priorità selezionate e le azioni indicative del programma.

Figura 4: Sintesi dell'elaborazione della strategia



Nella tabella sopra, in ciascuna delle tappe gli **obiettivi tematici (OT) scritti in grassetto sono fortemente raccomandati**, gli OT meno pertinenti hanno carattere normale e gli OT non considerati rilevanti non sono presi in considerazione.

3.5.3 Coerenza con gli altri programmi finanziati dall'UE e con le strategie e le politiche nazionali

3.5.3.1 Coerenza con altri programmi finanziati dall'UE

Il nuovo programma mette in rilievo coerenza e complementarità con i nuovi programmi dell'UE per il periodo 2014-2020, che possono alimentare azioni di cooperazione transfrontaliera. Il documento di programmazione ENI CT stabilisce che i programmi devono portare un reale valore aggiunto transfrontaliero e non riguardano gli elementi che sono stati finanziati o che potrebbero essere finanziate da altri programmi ENI o altri programmi dell'UE³⁶. La sezione seguente fornisce una panoramica dei principali programmi finanziati dall'UE che coprono l'area interessata dal programma.

Sinergie, complementarità e attività di coordinamento possono essere innanzitutto individuati con altri programmi della politica di coesione dell'UE e di cooperazione territoriale europea (ETC) transfrontaliera, transnazionale e interregionale. A livello regionale, la cooperazione con i paesi europei vicini, sta procedendo bene in settori come il supporto ai meccanismi di reazione in caso di crisi, i diritti umani, le attività di formazione sugli osservatori per le elezioni e l'emancipazione delle donne.

La strategia regionale, parte integrante della risposta dell'UE alle esigenze individuate nei Paesi di vicinato meridionale, integra le strategie bilaterali per migliorare la cooperazione in settori specifici, superando il livello nazionale per favorire il livello regionale, o al fine di affrontare le questioni che non sono affrontate direttamente nel contesto della cooperazione bilaterale. In questo quadro, le sinergie saranno definite con programmi specifici, ad esempio ENI Bacino del Mediterraneo 2014-2020, MED 2014-2020, Italia-Malta 2014-2020, Interreg Europe, Med Culture e infine Creative Industry, che, realizzato da UNIDO e finanziato dall'UE, sostiene lo sviluppo di cluster delle industrie culturali e creative nel Mediterraneo meridionale.

Il nuovo programma sarà anche coerente con gli obiettivi delle strategie macroregionali esistenti e future, in particolare con la strategia macroregionale per l'Adriatico e Ionio (EUSAIR) e in particolare i suoi quattro pilastri « Blue Growth », « Connecting the Regions », « Environmental Quality » et « Sustainable Tourism »³⁷.

Tra le iniziative e gli strumenti per la regione mediterranea, è importante ricordare lo strumento per la cooperazione allo sviluppo della politica estera dell'UE per il periodo 2014-2020.

Le sinergie saranno ricercate anche nella definizione delle priorità tra il Programma ENI Italia-Tunisia e i programmi tematici UE. In particolare, con i programmi comunitari per la ricerca e l'innovazione (Horizon 2020 e l'azione Marie Curie per la mobilità dei ricercatori) per la competitività delle imprese e le PMI (COSME), per iniziative di istruzione, formazione, gioventù e sport (programma Erasmus+), con le azioni in settori culturali e creativi (Europa creativa 2014-2020). Particolare attenzione verrà data ai programmi per l'ambiente (LIFE 2014), in particolare per la realizzazione di progetti LIFE integrati, programmi ambientali regionali, tra cui SWITCH-Med, SWIM e l'iniziativa Horizon 2020 per combattere l'inquinamento del mare. Inoltre, per quanto riguarda la politica marittima integrata, verranno create sinergie con l'iniziativa BLUEMED e l'Agenda per la ricerca strategica e l'innovazione adottate a Venezia nel mese di ottobre 2015, con complementarità nei settori della pesca, l'acquacoltura, il turismo, il trasporto marittimo, l'osservazione oceanografica, la tutela dell'ecosistema marino e la pianificazione dello spazio marittimo.

In occasione del lancio di bandi per presentare proposte, l'AG terrà eventi informativi nei due paesi partecipanti. Quelli in Tunisia saranno organizzati in collaborazione con la delegazione dell'UE a Tunisi. Oltre alla possibilità di sinergie, sono previste per tutte le priorità delle presentazioni adeguate, con la messa a disposizione di materiali per supportare una più ampia informazione sulle iniziative pertinenti finanziati dall'UE, nonché quelli finanziati da altre organizzazioni dei Paesi in questione. Tutti i materiali verranno pubblicati sul sito web del Programma. Le informazioni sulle

³⁶Traduzione del documento di programmazione 2014-2020 ENI cooperazione transfrontaliera: "not cover elements which are already funded or could more suitably be funded from other ENI or EU programmes"...

³⁷www.adriatic-ionian.eu

principali iniziative pertinenti finanziate saranno quindi condivise a livello nazionale con i potenziali beneficiari, in fase avanzata, consentendo l'esame delle azioni già attuate o programmate ed evitare duplicazioni.

Oltre a questi eventi informativi, tutti i candidati saranno invitati a dettagliare le sinergie e le complementarità con altre azioni nel formulario completo di progetto.

Queste disposizioni dovrebbero consentire sia una maggiore concentrazione dell'intervento proposto sia fornire informazioni dettagliate per la valutazione e il monitoraggio. Inoltre, il supporto da parte degli uffici CE, e tutte le attività di monitoraggio nel corso del progetto, contribuiranno a ridurre al minimo il rischio di doppio finanziamento.

Altre iniziative per sostenere le sinergie e le complementarità saranno promosse attraverso workshop, incontri, sessioni di lavoro, eventi congiunti di cooperazione, attività di capitalizzazione e divulgazione e altre azioni di informazione / sensibilizzazione in tema di sviluppo territoriale. Sono anche previste l'adozione di un approccio tematico e la creazione di gruppi di lavoro tematici, con un ruolo di consulenza e di controllo.

Nell'ambito di ciascun OT saranno stabilite delle correlazioni specifiche. Il supporto per lo sviluppo di cluster di PMI e il miglioramento dei collegamenti tra gli attori dei settori pubblico e privato sono strettamente legati alle iniziative bilaterali dell'UE in preparazione nell'ambito del programma d'azione annuale 2015 per Tunisia, previsti nei governatorati di Bizerte, Sfax, Sidi Bouzid, e Gabes con una forte componente sulla riforma del settore professionale. Inoltre, sinergie saranno stabilite con un programma regionale comunitario attuato da UNIDO e finalizzato allo sviluppo di cluster nel governatorato di Nabeul. Sul fronte R&S delle sinergie saranno create con l'Ufficio di collegamento UE-Tunisia per la ricerca e l'innovazione appena creato.

Inoltre, è importante notare che per il periodo 2014-2020, l'Unione europea ha dedicato 7 Mld di euro per la componente tematica dello strumento di cooperazione allo sviluppo (DCI) che coprono in particolare i paesi destinatari dello strumento di vicinato. La DCI tematica comprende due programmi:

- ✓ beni pubblici globali articolati intorno a cinque linee tematiche: ambiente e cambiamento climatico, energia sostenibile, sviluppo umano, sicurezza alimentare, migrazione e asilo;
- ✓ organizzazioni della società civile e delle autorità locali.

Anche il nuovo programma Italia-Tunisia dovrebbe nel suo intervento garantire complementarità e sinergia con le azioni o programmi che saranno intraprese come parte della componente tematica della CDI.

Tunisia e UE hanno concordato un primo periodo di programmazione 2014-2015 riguardo il "Quadro Unico di Sostegno 2014-2015", i cui orientamenti sono in linea con le priorità del piano d'azione e si concentrano su tre settori:

- ✓ **riforme socio-economiche per la crescita inclusiva, la competitività e l'integrazione:** per rafforzare il ruolo del settore pubblico come fattore chiave di crescita. L'intervento dell'UE sarà complementare alle azioni adottate nel quadro della rete European Enterprise Network, la Carta euromediterranea per le imprese e i risultati dell'attuazione dello "Small Business Act" per l'Europa nel bacino del Mediterraneo, progettato per aiutare le piccole imprese a supportare le eccellenze del mercato europeo, lavorando con le organizzazioni di sostegno alle imprese tunisine.

Oltre a supportare le riforme, questo asse è un supporto diretto agli operatori privati, aziende, organizzazioni professionali attraverso gli strumenti disponibili e in coordinamento con gli interventi della BERS e della BEI in questo settore. L'obiettivo è quello di sviluppare l'iniziativa privata e migliorare l'accesso al finanziamento per i giovani imprenditori, in particolare nelle regioni svantaggiate e nei settori innovativi.

- ✓ **consolidamento degli elementi democratici** secondo gli indirizzi del Piano d'azione del Partenariato UE-Tunisia per il periodo 2013-2017.
- ✓ **sviluppo regionale e locale sostenibile:** attraverso lo sviluppo delle capacità del governo in diversi settori, come ad esempio il rispetto dell'ambiente, lo sviluppo e l'attuazione di strategie per mitigare il cambiamento climatico e l'adattamento e il rafforzamento nella difesa ai suoi impatti, l'inquinamento industriale, la gestione dei rifiuti e la protezione e la gestione sostenibile delle risorse idriche. Inoltre, attraverso la realizzazione di azioni

volte a migliorare la coesione economica, sociale e territoriale e promuovere la creazione di posti di lavoro in settori di crescita per le economie locali e regionali, in particolare l'agricoltura e pesca, ma anche il turismo rurale e marittimo, l'artigianato, ecc.

Dal 2014, la Tunisia partecipa anche a programmi europei regionali cofinanziati nell'ambito della cooperazione regionale tra cui il programma Erasmus+ sulla cooperazione e la mobilità accademica, lo sviluppo delle competenze dei laureati e del personale accademico e l'attuazione di master congiunti.

Tabella 7 – Coerenza e complementarietà con i programmi UE per il periodo 2014 2020

Obiettivi Tematici (OT) e priorità selezionate							
Programmi UE del periodo 2014-2020	OT Competitività delle PMI		OT Innovazione			OT Ambiente	
	Rafforzamento dei cluster economici/ produttivi	Promozione e sostegno delle imprese	Promozione e supporto alla ricerca e all'innovazione nei settori chiave	Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale	Supporto alla cooperazione locale nel settore dell'istruzione e	Azioni congiunte per la tutela dell'ambiente	Conservazione e utilizzo sostenibile delle risorse naturali
PO ENI MED 2014-2020	X	X	X	-	-	X	X
PO MED 2014-2020	X	X	X	X	-	X	X
PO Interreg Europe	X	X	X	X	-	X	X
PO Italia Malta	X	X	X	-	-	X	X
Obiettivi Tematici (OT) e priorità selezionate							
	OT Competitività delle PMI		OT Innovazione			OT Ambiente	
COSME	X	X	-	-	-	X	-
Horizon 2020	X	X	X	X	X	-	-
Life 2014-2020	-	-	X	-	-	X	X
ERASMUS+	-	X	X	X	X	X	-
CREATIVE EUROPE	X	-	X	-	-	-	-
Cadre Unique d'Appui Tunisie-UE 2014-2015	X	X	X	X	-	X	X

Il tema della cooperazione nel settore della migrazione non sarà compresa nel programma ENI 2014-2020 CT, essendo ampiamente coperto da vari programmi regionali (Euromed Migration III 2012-2014 DIAMED: la migrazione al servizio dello sviluppo economico locale 2012-2015, iniziativa congiunta ICMD Fase II in materia di migrazione e sviluppo 2013-2015) e da programmi bilaterali (cooperazione tecnica UE-Tunisia in materia di migrazione e La maison tunisienne du droit et des migrants).

Il programma Italia-Tunisia opererà in modo da evitare un doppio finanziamento e che non vi sia alcuna sovrapposizione con i progetti finanziati nel quadro della cooperazione bilaterale e nel quadro di INTERREG / ENI CT, in particolare:

- negli inviti a presentare proposte, chiare disposizioni dovrebbero precisare che il programma non accetta doppio finanziamento;
- il comitato di selezione progetti dovrà prestare particolare attenzione nella scelta al fine di evitare il doppio finanziamento;
- oltre alla partecipazione ai comitati di sorveglianza misti, un rappresentante della delegazione della UE sarà presente in veste di osservatore nei comitati di selezione progetti;
- dovrà essere stabilita una comunicazione efficace tra il programma e la delegazione dell'UE;
- una volta avviati i progetti, alcuni eventi³⁸ periodici di scambio e capitalizzazione saranno organizzati nelle regioni del Programma che coinvolgeranno i beneficiari, il STC / AG, le autorità nazionali e la CE / delegazione dell'UE. Questo scambio di informazioni dovrà permettere di identificare meglio le complementarità e costruire le sinergie.

3.5.3.2 Coerenza con le strategie e le politiche nazionali

Nel concepimento del programma ENI CT Italia-Tunisia una grande attenzione è stata dedicata a come la strategia del programma sia coerente con le linee guida e le politiche nazionali, sia in Italia e Tunisia.

Da parte italiana, il ciclo di programmazione 2014-2020 della politica di coesione dell'Unione europea, finanziata dai fondi strutturali, contribuisce alla realizzazione della strategia Europa 2020 per una crescita intelligente, sostenibile e inclusiva. In Sicilia, la preparazione dei programmi regionali della Regione Siciliana 2014/2020 è stata progettata in linea con l'Accordo di Partenariato. I principali riferimenti sono i documenti comunitari che disciplinano la formulazione dei programmi operativi (regolamenti e direttive) e le raccomandazioni specifiche per paese, il quadro strategico comune e l'Accordo di Partenariato per l'Italia.

Per l'accordo di partenariato strategico per l'Italia, gli 11 obiettivi tematici sono:

1. Rafforzare la ricerca, lo sviluppo tecnologico e l'innovazione;
2. Migliorare l'accesso alle tecnologie dell'informazione e della comunicazione;
3. Promuovere la competitività delle piccole e medie imprese, nei settori dell'agricoltura, della pesca e dell'acquacoltura;
4. Sostenere la transizione verso un basso tasso di emissioni di carbonio in tutti i settori;
5. Promuovere l'adattamento al cambiamento climatico, la prevenzione e la gestione dei rischi;
6. Proteggere l'ambiente e promuovere l'uso efficiente delle risorse;
7. Promuovere sistemi di trasporto sostenibile ed eliminare le strozzature nelle principali infrastrutture di rete;
8. Promuovere l'occupazione sostenibile e il supporto alla mobilità dei lavoratori;
9. Promuovere l'inclusione sociale e la lotta contro la povertà e la discriminazione;
10. Investire in istruzione, formazione, formazione professionale delle competenze e formazione permanente;
10. Rafforzare la capacità istituzionale delle autorità e degli attori pubblici verso una pubblica amministrazione efficiente.

I Dipartimenti tematici della Regione Siciliana consultati³⁹ nel luglio 2014 hanno ritenuto che gli obiettivi e le priorità tematiche da adottare nell'ambito del Programma ENI CT Italia-Tunisia siano nella stessa logica di intervento tracciata per la strategia regionale.

In Tunisia, durante la fase di transizione è stato sviluppato annualmente il programma di sviluppo socio-economico del governo tunisino, rompendo con la prassi dell'amministrazione tunisina basata su piani quinquennali. In attesa delle elezioni del 2014 e della nomina del nuovo governo al termine delle elezioni legislative e presidenziali nel 2014⁴⁰, il MDICI, quindi, ha deciso di consultarsi⁴¹ con i

³⁸Gli eventi potrebbero assumere la forma di una colazione-dibattito trimestrale o altra forma da concordare.

³⁹Consultazioni organizzate dalla Regione Sicilia a Palermo, il 2 luglio 2014- dati riportati in alto nella "consultazione delle parti interessate".

⁴⁰Ottobre 2014 per le elezioni legislative e novembre 2014 per le presidenziali

ministeri chiave, le agenzie nazionali e le parti interessate coinvolte⁴² nella cooperazione transfrontaliera al fine di avere un'idea più chiara sulla politica e sulle riforme settoriali da cui declinare una programmazione a medio termine. Ne risulta che le priorità nazionali e di sviluppo socio-economico⁴³ regionale si concentreranno sui seguenti punti:

1. Rilanciare la crescita economica per la creazione dell'occupazione;
2. La riduzione degli squilibri regionali (governatorati costieri e interni);
3. La lotta contro le sacche di povertà;
4. La riduzione degli squilibri macroeconomici (deficit di bilancio, equilibrio della bilancia commerciale);
5. La protezione dell'ambiente, la gestione sostenibile dei rifiuti e delle risorse e il miglioramento della qualità della vita;
6. Rafforzare la competitività delle piccole e medie imprese che mirano alla qualità (certificazione di qualità, certificazione ambientale, sviluppo di prodotti biologici ...) e la tracciabilità dei prodotti;
7. Lo sviluppo della ricerca scientifica, rafforzando le capacità e le competenze per contribuire alla costruzione della società della conoscenza, arricchire e sviluppare la tecnologia e l'innovazione al servizio della comunità nazionale e delle regioni.

Gli attori tunisini consultati hanno ritenuto che gli obiettivi e le priorità tematiche che devono essere adottate dal progetto ENI CT Italia-Tunisia siano nella stessa logica di intervento tracciata per la Tunisia.

Tabella 8 - Coerenza con le strategie e gli strumenti della politica di coesione a livello nazionale e regionale

Strumenti della politica di coesione	Obiettivi Tematici (OT) e priorità selezionate						
	OT Competitività delle PMI		OT Competitività delle PMI			OT Competitività delle PMI	
	Rafforzamento dei cluster economici/produttivi	Promozione e sostegno agli imprenditori	Promozione e supporto alla ricerca e all'innovazione nei settori chiave	Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale	Supporto alla cooperazione locale nel settore dell'istruzione e	Azioni congiunte per la tutela dell'ambiente	Conservazione e utilizzo sostenibile delle risorse naturali
Accordo di partenariato Italia	X	X	X	X	X	X	X
Programma Operativo FESR Sicilia 2014 2020	X	X	-	-	-	X	X
Programma Operativo FSE Sicilia 2014 2020	-	-	X	X	X	-	-
Orientamenti nazionali tunisini	X	X	X	X	X	X	X

⁴¹Consultazioni organizzate dal MDICI a Tunisi nel dicembre 2013 e nel maggio 2014 (organismi e servizi, università e centri di ricerca) - dati riportati in alto nella sezione "consultazione delle parti interessate".

⁴²Ministero dell'Istruzione Superiore, Ricerca scientifica; Ministero della Cultura e Conservazione dei Beni; Ministero delle tecnologie della comunicazione e dell'economia digitale; Ministero del Turismo e dell'Artigianato; Ministero dell'Industria, dell'Energia e delle Miniere; Ministero dell'Ambiente e Sviluppo Sostenibile; Ministero dell'agricoltura, delle risorse idriche e della pesca; Agenzia di Promozione dell'Industria; Agenzia nazionale per la promozione della ricerca scientifica; Agenzia nazionale per la gestione dei rifiuti.

⁴³L'8 settembre 2015 il MDICI ha pubblicato la sintesi della nota guida del Piano di sviluppo strategico 2016-2020 che conferma le priorità individuate durante le consultazioni di dicembre 2013 e maggio 2014.

In particolare, in termini di coerenza con le strategie regionali, l'azione del Programma Italia-Tunisia si basa su alcuni obiettivi della politica di sviluppo intrapresa in Sicilia nell'ambito dei programmi operativi FESR e del FSE per il periodo di programmazione 2014- il 2020.

Per quanto riguarda il primo asse prioritario del programma transfrontaliero, l'azione del PO Italia-Tunisia integra l'azione del POR FESR Sicilia 2014-2020 per rafforzare l'imprenditorialità e il posizionamento competitivo delle imprese regionali. Questa azione è particolarmente incoraggiata dal programma transfrontaliero, sostenendo il rafforzamento delle opportunità di cooperazione tra le imprese e i cluster economici a vocazione territoriale comune. In questo senso, l'azione del PO Italia-Tunisia contribuisce direttamente all'obiettivo della politica regionale per promuovere l'apertura internazionale dell'economia, promuovendo la vocazione all'esportazione e l'apertura internazionale dei settori produttivi a vocazione territoriale comune. Il programma contribuirà alla crescita complessiva delle competenze per lo sviluppo di settori produttivi e il rafforzamento del tessuto imprenditoriale, che è anche un obiettivo generale della politica regionale attraverso il sostegno della politica dell'UE.

Le attività da realizzare nell'ambito del secondo obiettivo tematico del Programma Italia-Tunisia: "Sostenere l'istruzione, la ricerca, lo sviluppo tecnologico e l'innovazione" offrono una sinergia importante con le azioni per raggiungere gli obiettivi di politica regionale. In effetti, queste attività dovrebbero rafforzare la capacità di innovazione di alcuni settori prioritari (ad es. microelettronica, energie rinnovabili e ambiente, industria alimentare, agricoltura biologica e biotecnologia), il rafforzamento delle reti di cooperazione transfrontaliera e la promozione di partenariati tra i principali attori nel campo della ricerca e della produzione delle due aree (ad es. cluster, zone industriali, università e istituti di ricerca, PMI, incubatori pubblici e privati, ecc.); Si tratta di un approccio coerente con gli elementi più significativi della "Strategia per la specializzazione intelligente" (RIS3), della Regione Siciliana e dà una prospettiva internazionale in settori di interesse per entrambe le regioni.

Anche nel secondo obiettivo tematico, le azioni di rafforzamento della capacità delle reti e delle strutture di formazione professionale per soddisfare al meglio il fabbisogno di competenze di business delle imprese è pienamente coerente con la politica regionale perseguita nel quadro del FSE.

Infine, l'azione del programma Italia-Tunisia contribuisce al perseguimento degli obiettivi di tutela ambientale sia attraverso progetti pilota per testare pratiche innovative negli ambiti interessati dalle politiche tematiche regionali (ad esempio, nei settori dei rifiuti e dell'energia), sia tramite una particolare attenzione alla protezione dell'ambiente marino condiviso.

Circa la promozione della pesca e dell'acquacoltura, anche se inquadrata in un altro obiettivo tematico, è necessario che questi settori siano sostenibili a lungo termine per l'ambiente e gestiti in linea con gli obiettivi di ricaduta economica e sociale, per contribuire alla sicurezza sostenibile di approvvigionamento alimentare.

3.5.4 Obiettivi e priorità del programma Italia Tunisia

I primi due obiettivi tematici per il programma Italia-Tunisia ENI CT contribuiscono al raggiungimento dell'obiettivo strategico ENI CT A "Promuovere lo sviluppo economico e sociale delle regioni situate su entrambi i lati delle frontiere." Il terzo obiettivo del programma Italia Tunisia ENI CT contribuisce anche all'obiettivo strategico B "Affrontare le sfide comuni per l'ambiente, la salute e la sicurezza pubblica."

La tabella seguente mostra gli obiettivi tematici e le priorità appositamente selezionati dai paesi partecipanti nel quadro del programma Italia-Tunisia.

Tabella 9 – Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020 – Obiettivi e Priorità

Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020 – Obiettivi e Priorità	
Obiettivo 1	Sviluppo delle PMI e dell'imprenditorialità
Priorità 1.1	Rafforzamento delle PMI e dei cluster economici
Priorità 1.2	Promozione e sostegno all'imprenditorialità
Obiettivo 2	Sostegno all'educazione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione
Priorità 2.1	Promozione e sostegno alla ricerca e all'innovazione nei settori chiave
Priorità 2.2	Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale
Priorità 2.3	Supporto alla cooperazione locale nel settore dell'istruzione
Obiettivo 3	Protezione dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici
Priorità 3.1	Azioni congiunte per la tutela dell'ambiente
Priorità 3.2	Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali

Ci si attende, inoltre, che le priorità scelte abbiano un impatto positivo sull'occupazione giovanile, l'equilibrio di genere, l'accesso al lavoro per le categorie più svantaggiate; tutti questi aspetti sono considerati trasversali e dovrebbero essere presi in considerazione nella definizione dei progetti.

3.5.5 Tipologie d'azione e risultati attesi

I progetti devono permettere di stabilire legami transfrontalieri sostenibili nell'area di cooperazione, portando ad un miglioramento della situazione dei problemi che affrontano. I progetti devono ottenere una serie di risultati che permetteranno al programma di raggiungere i suoi obiettivi. I partner dei progetti devono indicare nella loro proposta progettuale come essi contribuiranno al raggiungimento dei risultati attesi del programma, sia in termini di priorità del programma, sia in relazione alle questioni trasversali.

Ogni progetto tenderà a creare:

- ✓ **Contatti transfrontalieri rafforzati nella zona di cooperazione** (ad esempio, networking, forum e costituzione di partenariati sostenibili);
- ✓ **Migliori conoscenze e competenze** (ad esempio, scambi di esperienze e buone pratiche, innovazione, creazione di capacità e ricerca congiunte);
- ✓ **Realizzazioni e risultati visibili** (ad esempio gli investimenti su piccola scala, progetti pilota, strumenti comuni sulla base delle tecnologie di informazione e comunicazione, pubblicazione on-line delle risorse open access).

Nella progettazione e nell'implementazione della loro azione, i partner di progetto dovranno prestare particolare attenzione al fine di garantire:

- ✓ La **perennità** della loro azione;
- ✓ La **comunicazione** e la diffusione dei loro risultati;
- ✓ Le **sinergie** e complementarità con altre azioni sullo stesso tema.

In linea con il documento di programmazione ENI CT, i partner del progetto sono rappresentativi dei livelli amministrativi regionali e sub-nazionali, nonché della società civile e delle PMI con sede nella zona ammissibile del programma. L'ammissibilità dei partner del progetto si basa sul regolamento ENI, ma la priorità è data a: le autorità locali e regionali, la società civile, le camere di commercio, le piccole e medie imprese, le strutture di supporto dell'imprenditorialità, la comunità scolastica e gli istituti educativi, le università e i centri di ricerca; nonché gli altri attori ammissibili all'interno dell'area geografica del programma e che siano importanti per il raggiungimento degli obiettivi del programma. Le autorità nazionali possono essere coinvolte nella realizzazione dei progetti, se necessario.

Obiettivo 1 - Sviluppo delle PMI e dell'imprenditorialità

Il primo obiettivo tematico del programma sarà affrontato attraverso due priorità:

Priorità 1.1 - Rafforzamento dei Cluster Economici

L'elevata frammentazione del tessuto produttivo di entrambe le zone di cooperazione ostacola la crescita, soprattutto in un'ottica di internazionalizzazione. Esigenza comune è di facilitare i processi di aggregazione delle imprese e di qualificazione dell'offerta.

In questo contesto emerge un bisogno comune, quello cioè di facilitare il processo di creazione di reti e cluster di imprese in azioni comuni di ricerca di mercato e l'accesso ai servizi per le imprese. L'efficacia e la rilevanza di questo approccio comportano l'indirizzo dei settori più competitivi come una risorsa per il livello locale e regionale.

Risultati attesi:

- **R1.1:** Rafforzamento delle opportunità commerciali transfrontaliere nei settori di interesse comune

➤ **Esempi di Azioni contemplate**

- Il supporto alla strutturazione, al rafforzamento e alla crescita di reti di microimprese che promuovono la complementarità nelle catene di valore nei settori di interesse comune nella zona transfrontaliera (tra gli altri, la catena alimentare, l'artigianato, il turismo, la pesca e l'acquacoltura⁴⁴);
- Rafforzamento delle azioni di sistema per l'innalzamento degli standard di qualità per il miglior accesso a nuovi mercati (certificazione di qualità, certificazione ambientale, certificazione di responsabilità sociale d'impresa, etc.);
- Realizzazione di accordi di cooperazione nei settori produttivi di interesse comune (agroindustria, turismo e cultura, acquacoltura⁴⁵).

Priorità' 1.2 - Promozione e sostegno all'imprenditorialità

La dinamica delle imprese nel settore della cooperazione soffre di stress legato alla mancanza di competenze e abilità per costruire piani di business forti e strutturati. Queste carenze rendono difficile accedere a nuovi mercati e ai finanziamenti per le PMI.

Risultati attesi:

- **R1.2.a:** Aumento della cooperazione transfrontaliera commerciale tra imprese (business cooperation)
- **R1.2.b:** Creazione e/o rafforzamento di sistemi di supporto alle micro e piccole imprese

➤ **Esempi di Azioni contemplate:**

- Misure di supporto ai potenziali imprenditori in settori di interesse comune transfrontaliero (preparazione di piani d'impresa, ricerche di mercato, piano di marketing, fundraising);
- Supporto ad iniziative volte a facilitare un più agevole accesso ai canali di credito tradizionali e alle forme di finanza agevolata (e.g. mini due diligence);
- Sostegno alle azioni di scambio d'esperienza e cooperazione fra imprenditori (affermati e potenziali) e incubatori siciliani e tunisini;
- Sostegno ad azioni di informazione/formazione volte a innalzare le competenze imprenditoriali e di management aziendale degli imprenditori attivi.

Obiettivo 2 - Sostegno alla formazione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione

Il secondo obiettivo tematico corrisponde all'OT 2 "Sostegno all'educazione, ricerca, sviluppo tecnologico e innovazione. Esso è declinato in 3 priorità:

⁴⁴Per la pesca e l'acquacoltura, le azioni incoraggiate saranno coerenti con l'obiettivo e le esigenze della politica comune della pesca (PCP), istituito dalla Commissione generale per la pesca nel Mediterraneo (CGPM-CGPM) e la Commissione internazionale per la conservazione dei tonni dell'Atlantico (ICCAT).

⁴⁵Gli accordi di pesca con i Paesi Terzi sono di competenza esclusiva della Commissione e al momento non vi è tale accordo con la Tunisia. Così le azioni proposte nel PO saranno coerenti con il diritto comunitario e dei possibili aiuti nel settore della pesca saranno coerenti con il Fondo europeo per gli affari marittimi e la pesca (FEAMP regolamento 508/2014). Possibili rischi di duplicazione o di doppio finanziamento con il PO FEAMP per l'Italia saranno evitati con una consultazione preventiva delle autorità di gestione FEAMP, come previsto nella fase 2, paragrafo "e" delle procedure di valutazione e selezione dei progetti (vedi sezione 5.3.2).

Priorità 2.1 - Promozione e sostegno alla ricerca e all'innovazione in settori chiave

Dal 2001, la Tunisia ha modernizzato il suo sistema produttivo attraverso significativi investimenti nella tecnologia. I Tecnopoli rappresentano uno dei principali strumenti adottati per garantire la transizione tecnologica. La Sicilia, dal canto suo, sconta ancora oggi una debole propensione all'innovazione del sistema produttivo e su tali basi nel periodo di programmazione 14/20 la Sicilia perseguirà una strategia focalizzata su un numero limitato di ambiti tematici/tecnologici - la c.d. Strategia per la Specializzazione Intelligente. Gli interventi del Programma Operativo Italia-Tunisia sul tema della promozione della ricerca e dell'innovazione dovranno prendere in considerazione la condizione dei territori siciliani e concentrarsi su aree di interesse comune.

Risultati attesi:

- R2.1.a: Creazione e/o Rafforzamento delle reti transfrontaliere di innovazione e ricerca
- R2.1.b: Rafforzamento delle reti tra imprese e i ricercatori che operano nei settori chiave dell'innovazione

➤ Esempi di Azioni contemplate:

- Sostegno a progetti di ricerca fra i diversi attori dell'innovazione dei due Paesi per la realizzazione di progetti di innovazione e/o trasferimento tecnologico in settori di comune interesse (es. biotecnologie, le energie rinnovabili e l'ambiente, l'agricoltura biologica, agroindustria, microelettronica);
- Sostegno ad azioni di valorizzazione dei risultati della ricerca, di capitalizzazione e di scambio di competenze transfrontaliere nei settori della Ricerca e Sviluppo;
- Sostegno ai progetti di ricerca e trasferimento tecnologico a favore delle reti di imprese appartenenti ai due contesti territoriali finalizzati alla diffusione di innovazioni di prodotto e di processo;
- Sostegno alla cooperazione e alla mobilità dei ricercatori tra istituti di ricerca e le imprese dei due Paesi;
- Supporto transfrontaliero alla formazione e allo sviluppo di capacità nel campo della ricerca e dei mestieri/ professioni emergenti legate all'innovazione tecnologica e sociale.

Priorità 2.2 - Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale

Nelle consultazioni regionali sono state fatte specifiche richieste circa lo sviluppo di cooperazione tra gli operatori della formazione professionale (training) e le imprese al fine di garantire una migliore corrispondenza alle esigenze di formazione e di mercato occupazionale. Le aziende non trovano manodopera tecnica qualificata per le loro esigenze specifiche, mentre gran parte dei laureati risultano disoccupati.

Risultati attesi:

- R2.2: Rafforzamento delle capacità dei sistemi di formazione professionale di soddisfare il fabbisogno di competenze delle imprese

➤ Esempi di Azioni contemplate:

- Rafforzamento dei partenariati e realizzazione di piattaforme comuni fra le strutture di formazione e le imprese per adattare meglio la formazione professionale alle esigenze delle imprese;
- Sviluppo di corsi di formazione professionale comuni tra imprese e strutture di formazione che facilitino l'occupabilità dei giovani in cerca di prima occupazione.

Priorità 2.3 - Sostegno alla cooperazione locale nel campo dell'istruzione

La condivisione delle conoscenze è la base per la creazione di uno spazio comune euro-mediterraneo. Già nell'edizione 2007-2013 del programma, è stato osservato che utilizzare il programma Italia-Tunisia per aumentare le opportunità di collaborazione e di scambio tra gli attori coinvolti nella produzione di conoscenza è stato un investimento proficuo. Scambi specifici tra studenti, ricercatori e scienziati non solo promuovono una convergenza nella applicazione della scienza nell'area euromediterranea interessata dal programma, ma stimolano anche la creazione e la crescita di una comunità pratica (Community of Practice) desiderosa di rispondere in modo convergente e congiunto alle diverse sfide della regione.

Dal momento che questo tipo di azioni è finanziato anche dal programma Erasmus + nel campo dell'istruzione superiore e, riguardo alla mobilità dei ricercatori, attraverso l'azione Marie Skłodowska Curie del programma Horizon 2020, il rischio di duplicazione o doppio finanziamento sarà evitato da meccanismi di controllo e consultazione preliminare con le autorità dei suddetti programmi, come previsto nella fase 2, comma "e" delle procedure di valutazione e selezione dei progetti (vedi paragrafo 5.3.2).

Risultati attesi:

- **R2.3:** Incremento della mobilità tra studenti, ricercatori e docenti della zona del programma

➤ Esempi di Azioni contemplate:

- Scambio di buone prassi tra istituti di istruzione, Università, autorità locali e regionali e altri soggetti pertinenti per lo sviluppo finalizzato a stabilire modalità stabili di cooperazione nel campo dell'istruzione tra i due Paesi;
- Sostegno alla mobilità fra i due Paesi di studenti, insegnanti e altro personale non docente nelle scuole primari, secondarie licei e altro nei settori d'integrazione delle TLC, dell'insegnamento tecnico e delle scienze umane.

Obiettivo 3 - Protezione dell'ambiente e adattamento al cambiamento climatico

Il terzo OT corrisponde all'OT 6 "Protezione ambientale e adattamento al cambiamento climatico" ed è composta da due priorità.

Priorità 3.1 - Azioni congiunte per la protezione dell'ambiente

Il Canale di Sicilia è un punto di passaggio necessario nel traffico marittimo tra il Canale di Suez e lo stretto di Gibilterra. Esso è annualmente interessato dal passaggio di grandi volumi di traffico marittimo, di cui una parte importante è costituita dal trasporto di petrolio. Questo rilevante traffico di merci pericolose è una minaccia per l'ambiente marino e costiero, basti pensare che lo spazio marino tra la Sicilia e la Tunisia riveste una funzione di estrema importanza per la preservazione dell'ambiente ittico e, più in generale, per la conservazione della biodiversità.

Inoltre, il canale di Sicilia è esso stesso una zona ricca di petrolio ed è stato recentemente oggetto di interventi per l'esplorazione o l'estrazione da parte di attori europei ed extraeuropei. I rischi di una cattiva gestione delle risorse petrolifere da piattaforme petrolifere aumenta, secondo alcuni studi, i rischi sia dal punto di vista ambientale che sismico e dimostrano la rilevanza di questa priorità.

Tutto questo, tenendo conto del fatto che sono presenti nell'area numerose aree protette e riserve marine che coesistono con una alta intensità urbana, industriale e turistica sulle coste. In questa prospettiva, il programma terrà conto del ruolo positivo di Natura 2000, in particolare per quanto riguarda l'ambiente marino.⁴⁶

⁴⁶Per maggiori informazioni: http://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/marine/index_en.htm

Risultati attesi:

- **R3.1:** Rafforzamento delle capacità in materia di cooperazione nella prevenzione e gestione dei rischi ambientali, attraverso lo scambio regolare di dati e informazioni ambientali transfrontaliere, con particolare attenzione alle aree marine e all'habitat costiero.

➤ Esempi di Azioni contemplate:

- Azioni di consolidamento e creazione di programmi di monitoraggio in materia di protezione dell'ambiente marino;
- Azioni per la prevenzione / mitigazione dei rischi derivanti da incidenti in mare (marittimi) e disastri ambientali, comprese le aree portuali e le piattaforme petrolifere;
- Azioni per la prevenzione / mitigazione dei rischi legati all'inquinamento marino, costiero e portuale compresi i rifiuti solidi (marine litter);
- Interventi per la protezione delle specie minacciate e la protezione dell'ambiente marino;
- Interventi per il monitoraggio/controllo/prevenzione delle specie marine aliene.

Priorità 3.2 - Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali

Numerosi studi scientifici confermano che Sicilia e Tunisia saranno interessate in modo simile dagli effetti dal cambiamento climatico (siccità, eventi climatici violenti, innalzamento del livello del mare).

Gli effetti attesi genereranno conseguenze significative sia da un punto di vista sociale (ridotta disponibilità di acqua) che economico. Alcuni settori chiave delle economie regionali saranno fortemente influenzati (agricoltura e turismo).

Nel corso dei prossimi 15-30 anni occorre mettere in campo una serie di interventi finalizzati ad adattare i territori interessati ai cambiamenti che si verificheranno.

Risultati attesi:

- **R3.2.a:** Maggiore diffusione di nuovi metodi alternativi nella gestione delle risorse idriche nella zona interessata dal programma
- **R3.2.b:** Nuove metodologie per: a) gestione dei rifiuti, b) riduzione del consumo energetico da fonti non rinnovabili ; c) misure di promozione dell'economia circolare⁴⁷ ; d) creazione di posti di lavoro « verdi », e) adattamento al cambiamento climatico da parte degli organismi beneficiari

➤ Esempi di Azioni contemplate:

- Azioni pilota per la protezione, la riduzione, il recupero e l'uso efficiente dell'acqua in ambienti mediterranei (prevenzione, gestione delle risorse non convenzionali, mini accumulo, modelli di supporto alla decisione etc.);
- Rafforzamento delle capacità, capitalizzazione di competenze, diffusione di buone pratiche e sperimentazione in materia di energia e di gestione integrata e recupero dei rifiuti;
- Azioni pilota e di conoscenza per l'adattamento ai cambiamenti climatici.

⁴⁷L'economia circolare fa riferimento a un concetto economico di sviluppo sostenibile il cui obiettivo è quello di produrre beni e servizi, limitando il consumo e lo spreco di materie prime, acqua e fonti energia. Si tratta cioè di implementare una nuova economia circolare piuttosto che lineare, basato sul principio di "chiusura del ciclo di vita" di prodotti, servizi, rifiuti, materiali, acqua ed energia. Una nuova circolare del CE per l'economia circolare è prevista entro la fine del 2015.

3.6 Indicatori di risultato e di realizzazione (o output)

Se gli indicatori di output o realizzazione riflettono azioni dirette di un progetto (o quando aggregate, anche di una priorità), gli indicatori di risultato sono a loro volta espressioni quantitative o qualitative delle variazioni cumulate realizzate dalle azioni del progetto⁴⁸.

Figura 5– Gli indicatori di risultato e di realizzazione (o output) nel processo di definizione della logica di intervento



Fonte : *Guidance for developing result indicators in ENI CBC programmes*, INTERACT Dicembre 2014

Tenuto conto delle dimensioni limitate del programma, viene proposto un approccio pragmatico alla creazione di un sistema di indicatori per il programma Italia-Tunisia 2014-2020. Per gli indicatori di output (IO), questo significa che la selezione di un numero limitato di indicatori comuni e, in alcuni casi, un adeguamento per raggiungere un obiettivo specifico.

Le norme di attuazione dello strumento ENI CT prevedono che i programmi ENI CT dovranno includere una descrizione di indicatori oggettivamente verificabili tra cui:

- ✓ I risultati attesi per ciascuna priorità, e i corrispondenti indicatori di risultato, con un valore di riferimento e un valore obiettivo;
- ✓ Gli indicatori di realizzazione per ciascuna priorità, compresi i valori obiettivo quantificati, che dovrebbero contribuire ai risultati.

3.6.1 Indicatori di risultato (IR)

I programmi dovranno monitorare i loro progressi sulla base di indicatori di risultato che misurano quantitativamente o qualitativamente l'impatto sulla società di un particolare obiettivo che va oltre i beneficiari diretti del programma e copre un gruppo più ampio nella società.

La tabella seguente mostra gli indicatori di performance che saranno utilizzati per misurare i progressi nel raggiungimento dei risultati del programma Italia-Tunisia.

⁴⁸Source: *Guidance for developing result indicators in ENI CBC programmes*, INTERACT Décembre 2014

Tabella 10 gli indicatori di risultato (IR)

Priorità	Risultato	Indicatori di risultato(IR)	Definizione e fonte di verifica
1.1 Rafforzamento dei cluster economici	R1.1: Rafforzamento delle opportunità commerciali transfrontaliere nei settori di interesse comune	IR1.1: Livello di intensità delle opportunità commerciali transfrontaliere nei settori di interesse comune	Sulla base di un'indagine. Valutazione di opportunità commerciali transfrontaliere da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi d'indagine di scala Likert a 5 punti)
1.2 – Promozione e sostegno all'imprenditorialità	R1.2.a: Aumento della cooperazione transfrontaliera commerciale tra imprese (<i>business cooperation</i>)	IR1.2.a: Intensità della cooperazione transfrontaliera commerciale (<i>business cooperation</i>) tra le imprese	Sulla base di un'indagine. Valutazione dell'intensità della cooperazione transfrontaliera commerciale tra imprese (cooperazione tra imprese) da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
	R1.2.b: Sistemi di supporto per la creazione di micro e piccole imprese rinforzati	IR1.2.b: Consolidamento dei sistemi di supporto per la creazione di micro e piccole imprese	Sulla base di un'indagine. Valutazione del consolidamento dei sistemi di supporto per la creazione di micro e piccole imprese da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
2.1 – Promozione e sostegno all'innovazione e alla ricerca nei settori chiave	R2.1.a: Reti transfrontaliere di innovazione e di ricerca rafforzate	IR2.1.a: Solidità delle reti transfrontaliere di innovazione e di ricerca	Sulla base di un'indagine. Valutazione della solidità delle reti da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
	R2.1.b: Legami più stretti tra il mondo degli affari e i ricercatori che lavorano per l'innovazione in settori chiave	IR2.1.b: Forza dei legami tra il mondo degli affari e i ricercatori che lavorano per l'innovazione in settori chiave	Sulla base di un'indagine. Valutazione della forza dei legami da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
2.2 – Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale	R2.2: Rafforzamento delle capacità dei sistemi di formazione professionale di soddisfare il fabbisogno di competenze delle imprese	IR2.2: Capacità dei sistemi di formazione professionale di soddisfare il fabbisogno di competenze delle imprese	Sulla base di un'indagine. Valutazione dell'accesso a forme moderne di formazione e apprendimento continuo da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)

Priorità	Risultato	Indicatori di risultato(IR)	Definizione e fonte di verifica
2.3 – Sostegno alla cooperazione locale nel campo dell'istruzione	R2.3: Maggiore mobilità di studenti, ricercatori e docenti nell'area interessata dal programma	IR2.3: Mobilità di studenti, ricercatori e docenti nell'area interessata dal programma	Sulla base di un'indagine. Valutazione della facilità di mobilità da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti). Statistiche del programma sul numero di persone che hanno beneficiato di questi scambi rispetto alle statistiche generali
3.1 – Azioni congiunte per la protezione dell'ambiente	R3.1: Capacità rafforzate in materia di cooperazione nella prevenzione e gestione dei rischi ambientali, attraverso lo scambio regolare di dati e informazioni ambientali transfrontalieri, con particolare attenzione all'habitat marino e costiero	IR3.1: Capacità rafforzate in materia di cooperazione nella prevenzione e gestione dei rischi ambientali, attraverso lo scambio regolare di dati e informazioni ambientali transfrontalieri	Sulla base di un'indagine. Valutazione della capacità in materia di cooperazione nella prevenzione e gestione dei rischi ambientali da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
3.2 – Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali	R3.2.a: Maggiore diffusione di nuove pratiche, non convenzionali, nella gestione delle risorse idriche nell'area interessata dal programma	IR3.2.a: Intensità di diffusione di nuove pratiche, non convenzionali, nella gestione delle risorse idriche nell'area interessata dal programma	Sulla base di un'indagine. Valutazione dell'intensità di diffusione di nuove pratiche, non convenzionali, nella gestione delle risorse idriche nell'area interessata dal programma da parte di un gruppo di riferimento (composto da 3-5 elementi dell'indagine su una scala Likert a 5 punti)
	R3.2.b: Nuovi metodi di gestione dei rifiuti, di riduzione dell'intensità energetica e di sviluppo di misure di promozione dell'economia circolare, di creazione di posti di lavoro verdi e di adattamento ai cambiamenti climatici da parte degli organismi beneficiari	IR3.2.b: Adozione di nuovi metodi di gestione dei rifiuti, di riduzione dell'intensità energetica e attuazione di misure di adattamento ai cambiamenti climatici da parte degli organismi beneficiari	Sulla base di un'indagine. La valutazione della velocità e il numero di organizzazioni che adottano nuovi metodi di gestione dei rifiuti, di riduzione dell'intensità energetica e misure di adattamento ai cambiamenti climatici

Gli indicatori di risultato saranno misurati una prima volta, prima di lanciare il primo invito a presentare proposte (per impostare le linee di riferimento e gli obiettivi), poi di nuovo a metà percorso, e una terza volta dopo il completamento del programma (vedi Appendice A, Piano di monitoraggio e di valutazione).

Gli indicatori di risultato sono stati formulati a livello di priorità e si basano sulla valutazione qualitativa dei livelli all'inizio della progettazione e sui livelli finali della sua chiusura, nonché

intermedia per verificare lo stato di avanzamento della realizzazione.

L'approccio qualitativo utilizzato per la misurazione di indicatori di risultato è necessario per superare le difficoltà relative alla mancanza di dati quantitativi chiari, coerenti e pertinenti per i settori di intervento del programma, e per ottenere una corretta valutazione delle aree geografiche complesse in particolare per quanto riguarda gli indicatori ambientali.

Con l'approccio qualitativo, questi problemi possono essere superati utilizzando un livello di stima che sia affidabile e flessibile. La valutazione qualitativa dei valori di base (baseline data), intermedi e finali, sarà basata sulla seguente metodologia :

1. **Analisi preliminare degli elementi di definizione:** in questa fase, le definizioni di ciascun indicatore saranno delimitate, cercando la massima specificità possibile per aumentare la qualità delle informazioni e soprattutto la precisione (certamente sconosciuta, ma che rappresenta il grado di corrispondenza tra la stima acquisita in occasione dell'indagine e il valore effettivo) della caratteristica in questione nel target della popolazione;
2. **Definizione della popolazione target:** In questa fase tutte le unità statistiche e il territorio da coprire con i risultati del sondaggio sono contrassegnati, specificando esattamente le condizioni di ammissibilità, o le caratteristiche che determinano la inclusione (o esclusione) dell'unità statistica della popolazione;
3. **Definizione del tipo di indagine:** il tipo di rilevamento scelto è quello della individuazione da parte dei testimoni dei settori di riferimento degli indicatori;
4. **Definizione delle indagini tecniche:** intervista diretta (faccia a faccia) o alternative più economiche (sulla base di vincoli di costo e delle risorse disponibili), tra cui un questionario inviato via e-mail o l'intervista telefonica o la pubblicazione on-line del questionario;
5. **Definizione delle indagini e classificazione:** il questionario è costituito da una serie di elementi relativi alle varie logiche alla base di molte dimensioni dell'oggetto da valutare da parte degli intervistati. La valutazione si basa su una scala Likert di cinque valori di cui i valori medi sono da definire;
6. **L'estrapolazione del campione intervistato:** l'identificazione dei "testimoni" o "esperti" si basa su loro specifiche competenze in relazione al tema delle indagini. Essi devono essere scelti tra le principali parti interessate, provenienti da entrambe le componenti pubbliche e private. Possono anche essere scelti dalle parti interessate con un interesse specifico o rappresentanti di interessi generali;
7. **Impostazione del calendario e del costo del sondaggio:** la programmazione e il costo del sondaggio sono fondamentali per il successo e la qualità delle informazioni prodotte. Le indagini dovrebbero coprire tre fasi, la prima per il database, la seconda per le misure intermedie, e la terza per il valore finale.

3.6.2 Indicatori di output (IO) o di realizzazione

Per quanto riguarda gli indicatori di realizzazione, il Documento di programmazione ENI CT si riferisce ad un elenco di indicatori comuni sviluppati specificamente per consentire l'aggregazione dei risultati dei progetti a livello di strumento ENI CT.

Nell'ambito delle priorità del programma Italia-Tunisia, sono stati selezionati 9 indicatori di output (IO)⁴⁹: 5 indicatori comuni ENI CT⁵⁰ e 4 indicatori specifici sono rilevanti per misurare i risultati dei progetti:

- ✓ IO1 (ENI CT 1): Numero di aziende e organizzazioni per lo sviluppo delle imprese (ad esempio, camere di commercio, incubatori di imprese, agenzie di sviluppo locale, etc.) che ricevono il sostegno del programma.

Unità di misura: Numero di aziende e organizzazioni di sviluppo del business

- ✓ IO2 (ENI CT 2): Numero di imprese coinvolte attivamente e sostanzialmente in progetti come beneficiari finali.

⁴⁹L'acronimo IO è stato selezionato per il "indicatori di output o realizzazione" per ispirazione della parola in inglese "Indicatori di output" e di fare la differenza con IR: indicatori di risultato.

⁵⁰ENI CT significa "Indicatori di prodotto comuni per ENI CT 2014-2020".

Unità di misura: Numero di imprese

- ✓ IO3 (ENI CT 4): Numero di organizzazioni che utilizzano il supporto del programma per cooperare nei settori della istruzione, R & S e innovazione.

Unità di misura: Numero di organizzazioni

- ✓ IO4 (indicatore specifico): Numero di organizzazioni che utilizzano il sostegno del programma per cooperare nel campo della formazione professionale.

Unità di misura: Numero di organizzazioni

- ✓ IO5 (ENI CT 5): Numero di imprese che utilizzano il supporto del programma per stabilire una cooperazione con istituti di ricerca.

Unità di misura: Numero di imprese

- ✓ IO6 (indicatore specifico): Numero di imprese che utilizzano il sostegno del programma per instaurare una cooperazione con gli istituti di formazione professionale.

Unità di misura: Numero di imprese

- ✓ IO7 (indicatore specifico): Numero di persone coinvolte in progetti di mobilità e scambi di esperienze.

Unità di misura: Numero di persone

- ✓ IO8 (ENI CT 16): area coperta dalle azioni volte a migliorare la capacità di monitoraggio ambientale.

Unità di misura: Area coperta

- ✓ IO9 (indicatore specifico): Numero di organizzazioni / strutture coinvolte / mobilitate nel miglioramento della situazione ambientale per ridurre gli impatti legati allo sfruttamento delle risorse naturali.

Unità di misura: Numero di organizzazioni / strutture coinvolte / mobilitate

La stima dei valori target degli indicatori di output del programma 2014-2020 Italia-Tunisia è stata effettuata da una approssimazione del numero medio di progetti che saranno finanziati in ciascuna delle macro aree del programma (sotto-priorità). Il numero medio di progetti è stato definito da un assunto di base sul tipo di progetto (standard o strategico o una miscela di entrambi i tipi) che dovrà essere finanziata in ciascuna delle sotto priorità del programma, stimando un ulteriore stanziamento a livello di sotto priorità e dividendo il budget assegnato per il costo medio previsto dei progetti.

Il costo medio del progetto è stato fissato a 900.000 euro per progetti standard e 1.600.000 euro per progetti strategici. Il costo medio dei progetti nelle sub-priorità che comprendono due tipi di progetto è definito come media ponderata (peso 70% standard e il 30% strategico) tra il budget medio di un progetto standard e il budget medio di un progetto strategico. La seguente tabella fornisce una panoramica degli indicatori di riferimento.

Tabella 11 – Valori target degli indicatori di realizzazione

Indicatori di output	Unità di misura	Valore di base	Priorità	Valore target	Priorità	Valore target	Totale
IO1 (ENI CT 1): Numero di aziende e organizzazioni per lo sviluppo delle imprese (ad esempio, camere di commercio, incubatori di imprese, agenzie di sviluppo locale, etc.) che ricevono il sostegno del programma.	Numero di organizzazioni	0	1.1	16	-		16
IO2 (ENI CT 2): Numero di imprese coinvolte attivamente e sostanzialmente in progetti come beneficiari finali.	Numero di imprese	0	1.2	90	-		90
IO3 (ENI CT 4): Numero di organizzazioni che utilizzano il supporto del programma per cooperare nei settori della istruzione, R & S e innovazione.	Numero di organizzazioni	0	2.1	16	2.3	4	
IO4 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni che utilizzano il sostegno del programma per cooperare nei campi della formazione professionale.	Numero di organizzazioni	0	2.2	8	2.3	6	
IO5 (ENI CT 5): Numero di imprese che utilizzano il supporto del programma per stabilire una cooperazione con istituti di ricerca	Numero di imprese	0	2.1	16			16
IO6 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di imprese che utilizzano il sostegno del programma per instaurare una cooperazione con gli istituti di formazione professionale.	Numero di imprese	0	2.2	40	-		40
IO7 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di persone coinvolte in progetti di mobilità e scambi di esperienze.	Numero di persone	0	2.3	60	-		60
IO8 (ENI CT 16): area coperta dalle azioni volte a migliorare la capacità di monitoraggio ambientale.	Area coperta Ha	0	3.1	880	3.2	10	
IO9 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni / strutture coinvolte / mobilitate nel miglioramento della situazione ambientale per ridurre gli impatti legati allo sfruttamento delle risorse naturali.	Numero	0	3.1	16	3.2	20	

Nel Piano di Monitoraggio e Valutazione, le ipotesi per la definizione del target sono specificate per ogni indicatore di output utilizzato e sulla base di considerazioni fenomenologiche e sull'esperienza passata (vedi Appendice A - Piano di Monitoraggio e Valutazione).

3.7 Analisi dei rischi e misure per mitigare il loro impatto

La realizzazione degli obiettivi del programma è soggetta a influenze esterne, al di fuori del controllo diretto degli organi di gestione del programma, che possono avere un impatto negativo sul programma operativo. Abbiamo identificato due fattori principali di rischio:

rischi contestuali, che comprendono tutti i possibili risultati negativi che possono verificarsi nel contesto del programma (ad esempio, conflitti regionali ...);

rischi di ordine programmatico e istituzionale, tra cui la possibilità che il programma non abbia raggiunto i suoi obiettivi, la possibilità che il programma provochi danni all'ambiente esterno e il "rischio interno" dal punto di vista dell'UE / MA (ad esempio, perdite finanziarie ...).

In caso di rischio contestuale, gli organi di gestione del programma hanno un controllo limitato sul rischio, ma dovrebbero anche valutare l'impatto negativo sul programma al fine di prendere contromisure, se necessario. In caso di rischio di livello programmatico e istituzionale, dovranno essere messi in atto delle misure adeguate di mitigazione e un piano di gestione. Tra i rischi contestuali sono identificati soprattutto i seguenti rischi:

- la recessione dell'UE e i crescenti problemi legati alla crisi e all'indebitamento limitano la ripresa economica nel programma, lo sviluppo del business e l'imprenditorialità;
- la "fuga dei cervelli" e la migrazione stanno diminuendo gli effetti degli sforzi di cooperazione per lo sviluppo delle competenze. L'emergere di una forte concorrenza sui mercati internazionali;
- la mancanza di una visione complessiva, strategica e di un piano di investimenti per il sistema di ricerca e innovazione;
- politiche de facto a danno dell'ambiente (alta intensità urbana, industriale e turistica sulla costa);
- difficoltà finanziarie del bilancio dello Stato (in Tunisia) e la mancanza di investimenti nelle infrastrutture di ricerca per entrambe le regioni;
- basso livello di investimenti in infrastrutture e attrezzature di protezione ambientale rispetto alle tematiche ambientali e ai problemi della regione;
- quota di mercato delle esportazioni minacciata a causa di un aumento della concorrenza e alle nuove esigenze dei consumatori europei (prodotti bio, tracciabilità/qualità e freschezza dei prodotti);
- punti di debolezza e fragilità di alcuni servizi bancari e di consulenza (in Tunisia);
- l'impatto della crisi sull'intensità delle attività di sviluppo e l'innovazione all'interno delle aziende;
- la mancanza di visione globale e strategica, soprattutto in Sicilia, per il sistema di ricerca e innovazione.

La matrice della gestione dei rischi di livello programmatico di seguito descritta mette in evidenza i principali rischi identificati e le misure che il programma prevede per la loro gestione. I rischi sono stati individuati sulla base dell'analisi SWOT e degli insegnamenti tratti dal precedente periodo di programmazione (ENPI CT), anche legati alla logica d'intervento del programma sintetizzato nel quadro logico. Dal momento che i livelli di rischio possono cambiare e nuovi rischi possono sorgere durante l'attuazione del programma, l'ambiente esterno sarà monitorato in modo da agire tempestivamente per gestire o ridurre tali rischi il più possibile. La matrice di gestione del rischio del programma sarà soggetta a revisioni periodiche e aggiornamenti da parte dell'AG durante l'esecuzione del programma.

Tabella 12 – Analisi dei rischi di ordine programmatico e istituzionale

	Possibilità di rischio	Incidenza sul programma	Misure di gestione e mitigazione, se del caso	Responsabilità
I nuovi metodi di gestione ENI CT generano ritardi nell'avvio del programma	Alta	Media	Identificazione dei colli di bottiglia e sviluppo di capacità e supporto per le procedure di adattamento come necessarie per accelerare la realizzazione del programma	Progetti, AG, STC, AN
La diminuzione dell'interesse dei per ENI CT, o progetti che non raggiungono i loro obiettivi, a causa della lentezza delle procedure di selezione/avvio e pagamento della sovvenzione	Media	Debole	Implementazione di procedure più efficaci e tempestive e incremento della sensibilizzazione. Definizione progressiva dei promotori di progetti come forma d'incoraggiamento	AG, STC, AN
La difficoltà nel trovare partner limita la partecipazione equilibrata dei paesi nel programma	Media	Debole	Miglioramento degli strumenti di ricerca dei partner e per le opportunità	AG, STC, AN
La capacità limitata dei partner del progetto ostacola l'attuazione del progetto	Media	Debole	Miglioramento degli strumenti informatici e di formazione supplementari, per rafforzare la capacità dei partner di gestire il progetto	AG, STC, AN
Procedure di pagamento lente ostacolano la realizzazione del progetto	Media	Debole	Revisione e miglioramento delle procedure e realizzazione di strumenti di monitoraggio informatizzati	AG, STC, AN,
Perdite finanziarie nel programma derivanti da frodi o cattiva gestione finanziaria	Media	Debole	Miglioramento dei meccanismi anti-corruzione e anti-frode, con opportuni controlli in loco da parte di revisori indipendenti	AG, STC, AN

3.8 Quadro Logico del Programma Italia Tunisia

Tabella 13 - Quadro Logico del PO Italia-Tunisia 2014-2020

	Logica d'intervento	Indicatori Oggettivamente Verificabili (IOV)	Fonti di Verifica	Rischi e vincoli
Obiettivi generali (Obiettivi Tematici)	<p>1. Sviluppo di piccole e medie imprese (PMI) e dell'imprenditorialità</p> <p>2. Sostegno all'istruzione, alla ricerca, allo sviluppo tecnologico e all'innovazione</p> <p>3. Tutela dell'ambiente e adattamento al cambiamento climatico</p>	<p>1. Contributo del settore privato per sostenere lo sviluppo della regione transfrontaliera rafforzato</p> <p>2. Contributo dell'economia della conoscenza per lo sviluppo economico e sociale della regione transfrontaliera rafforzato</p> <p>3. Gestione delle risorse naturali nella regione transfrontaliera migliorata e competenze per una maggiore resistenza ai cambiamenti climatici</p>	<p>Sistema di monitoraggio del programma</p>	
Obiettivi Specifici (Priorità)	<p>1.1 Rafforzamento dei cluster economici</p> <p>1.2 Promozione e sostegno all'imprenditorialità</p> <p>2.1 Promozione e sostegno della ricerca e dell'innovazione in settori chiave</p> <p>2.2 Promozione della cooperazione tra le imprese e gli operatori della formazione professionale</p> <p>2.3 Sostegno alla cooperazione locale nel campo dell'istruzione</p> <p>3.1 Azioni congiunte per la protezione dell'ambiente</p> <p>3.2 Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali</p>	<p>1. Contributo del settore privato per sostenere lo sviluppo di una regione transfrontaliera rafforzato (calcolato in base al trattamento statistico dei risultati delle indagini condotte per la quantificazione di indicatori di risultato 1.1, 1.2.a, 1.2.b)</p> <p>2. Contributo dell'economia della conoscenza per lo sviluppo economico e sociale della regione transfrontaliera rafforzato (calcolato come sopra sulla quantificazione di indicatori di risultato 2.1a, 2.1b, 2.2, 2.3)</p>	<p>Sistema di monitoraggio del programma</p>	<p>L'emergere di una forte concorrenza sui mercati internazionali</p> <p>La mancanza di una visione complessiva, strategica e di un piano per gli investimenti per il sistema della ricerca e dell'innovazione</p> <p>Politica di sviluppo <i>de facto</i> a sfavore dell'ambiente (alta intensità urbana, industriale e turistica sulla costa)</p>

		3. Gestione delle risorse naturali nella regione transfrontaliera migliorata e competenze per la resilienza ai cambiamenti climatici aumentate (calcolato come sopra sulla quantificazione di indicatori di risultato 3.1, 3.2.a, 3.2.b)			
	R1.1: Rafforzamento delle opportunità commerciali transfrontaliere nei settori di interesse comune	IR1.1: Livello di intensità delle opportunità commerciali transfrontaliere nei settori di interesse comune	Indagine	Debolezze nella struttura del settore di accesso del credito	
	R1.2.a: Aumento della cooperazione transfrontaliera commerciale tra imprese (<i>business cooperation</i>)	IR1.2.a: Intensità della cooperazione transfrontaliera commerciale (<i>business cooperation</i>) tra le imprese	Indagine	Punti di debolezza e fragilità di alcuni servizi come banche e consulenza (in Tunisia)	
	R1.2.b: Sistemi di supporto per la creazione di micro e piccole imprese rinforzati	IR1.2.b: Consolidamento dei sistemi di supporto per la creazione di micro e piccole imprese	Indagine	Debolezze nella struttura del settore di accesso al credito	
	R2.1.a: Reti transfrontaliere di innovazione e ricerca rafforzate	IR2.1.a: Solidità delle reti transfrontaliere di innovazione e ricerca rafforzate	Indagine	L'impatto della crisi economica sull'intensità dell'attività di sviluppo e innovazione all'interno delle imprese	
	R2.1.b: Legami più stretti tra il mondo degli affari e i ricercatori che lavorano per l'innovazione in settori chiave	IR2.1.b: Forza dei legami tra il mondo degli affari e i ricercatori che lavorano per l'innovazione in settori chiave	Indagine	Mancanza di una visione globale e strategica per il sistema della ricerca e dell'innovazione	
	R2.2: Rafforzamento delle capacità dei sistemi di formazione professionale di soddisfare il fabbisogno di competenze delle imprese	IR2.2: Capacità dei sistemi di formazione professionale di soddisfare il fabbisogno di competenze delle imprese	Indagine	Inesistenza di strutture di accompagnamento e intermediazione	
Risultati attesi					

	R2.3: Maggiore mobilità di studenti, ricercatori e docenti nell'area interessata dal programma	IR2.3: Mobilità di studenti, ricercatori e docenti nell'area interessata dal programma	Indagine/Statistiche	Difficoltà finanziarie del bilancio dello Stato (in Tunisia) e mancanza di investimenti nelle infrastrutture di ricerca per entrambe le regioni
	R3.1: Capacità rafforzate in materia di cooperazione nella prevenzione e gestione dei rischi ambientali, attraverso lo scambio regolare di dati e informazioni ambientali transfrontalieri	IR3.1: Capacità in materia di cooperazione per prevenire e gestire i rischi ambientali, attraverso lo scambio regolare di dati e informazioni ambientali transfrontalieri	Indagine	Basso livello di investimenti in infrastrutture e attrezzature di protezione ambientale rispetto alle sfide e ai problemi ambientali nella regione
	R3.2.a: Maggiore diffusione di nuove pratiche, non convenzionali, nella gestione delle risorse idriche nell'area interessata dal programma	IR3.2.a: Intensità di diffusione di nuove pratiche, non convenzionali, nella gestione delle risorse idriche nell'area interessata dal programma	Indagine/Statistiche	Peggioramento delle pressioni ambientali sulle coste e deterioramento della biodiversità marina
	R3.2.b: Nuovi metodi di gestione dei rifiuti, di riduzione dell'intensità energetica e di sviluppo di misure di promozione dell'economia circolare, di creazione di posti di lavoro verdi e di adattamento ai cambiamenti climatici da parte degli organismi beneficiari	IR3.2.b: Adozione di nuovi metodi di gestione dei rifiuti, di riduzione dell'intensità energetica e attuazione di misure di adattamento ai cambiamenti climatici da parte degli organismi beneficiari	Indagine/Statistiche	Rischi di danni per la salute pubblica a causa di siti contaminati, prodotti chimici industriali e scarichi di rifiuti tossici
Azioni indicative	<p>1.1 - Rafforzamento dei cluster economici</p> <ul style="list-style-type: none"> • Supporto alla strutturazione, al rafforzamento e alla crescita di reti di micro-imprese che promuovono la complementarietà nelle catene di valore nei settori di interesse comune nella zona transfrontaliera • Rafforzamento delle azioni di sistema per l'innalzamento degli standard di qualità per il miglior accesso a nuovi mercati (certificazioni di qualità, certificazioni ambientali, certificazione di responsabilità sociale di impresa, etc.) 	<p>IO1 (ENI CT 1): Numero di aziende e organizzazioni per lo sviluppo delle imprese (ad esempio, camere di commercio, incubatori di imprese, agenzie di sviluppo locale, etc.) che beneficiano del sostegno del programma</p>	Database progetti e programma	<p>Quota di mercato delle esportazioni minacciata a causa di un aumento della concorrenza e delle nuove esigenze dei consumatori europei (prodotti bio, tracciabilità, qualità e freschezza dei prodotti)</p> <p>L'emergere di una forte concorrenza sui mercati internazionali per le industrie manifatturiere</p>

<p>Azioni indicative</p>	<ul style="list-style-type: none"> Realizzazione di accordi di cooperazione nei settori produttivi di interesse comune <p>1.2 - Promozione e sostegno all'imprenditorialità</p> <ul style="list-style-type: none"> Misure di supporto ai potenziali imprenditori in settori di interesse comune transfrontaliero (preparazione di piani d'impresa, ricerche di mercato, piano di marketing, fundraising) Supporto ad iniziative volte a facilitare un più agevole accesso ai canali di credito tradizionali ed alle forme di finanza agevolata (e.g. mini due diligence) Sostegno alle azioni di scambio d'esperienza e cooperazione fra imprenditori (affermati e potenziali) e incubatori siciliani e tunisini Sostegno ad azioni di informazione/formazione volte a innalzare le competenze imprenditoriali e di management aziendale degli imprenditori attivi <p>2.1 - Promozione e sostegno all'innovazione e alla ricerca nei settori chiave</p> <ul style="list-style-type: none"> Sostegno a progetti di ricerca fra i diversi attori dell'innovazione dei due Paesi per la realizzazione di progetti di innovazione e/o trasferimento tecnologico in settori di comune interesse (es. le biotecnologie, le energie rinnovabili e l'ambiente, l'agricoltura biologica, l'agroindustria, la microelettronica) 	<p>IO2 (ENI CT 2): Numero di imprese coinvolte attivamente e sostanzialmente in progetti come beneficiari finali</p>	<p>Database di progetti e programma</p>	<p>Settori produttivi pesantemente colpiti dalla crisi economica internazionale</p> <p>L'emergere di una forte concorrenza sui mercati internazionali per le industrie manifatturiere</p> <p>I nuovi metodi di gestione ENI CT generano dei ritardi nell'avvio del programma</p>
		<p>IO3 (ENI CT 4): Numero di organizzazioni che utilizzano il supporto del programma per cooperare nei settori dell'istruzione, R & S e innovazione</p>	<p>Database di progetti e programma</p>	<p>Inesistenza di strutture di accompagnamento e intermediazione</p>

				<ul style="list-style-type: none"> • Sostegno ad azioni di valorizzazione dei risultati della ricerca, di capitalizzazione e di scambio di competenze transfrontaliere nei settori della Ricerca e Sviluppo • Sostegno ai progetti di ricerca e trasferimento tecnologico a favore delle reti di imprese appartenenti ai due contesti territoriali finalizzati alla diffusione di innovazioni di prodotto e di processo • Sostegno alla cooperazione e alla mobilità dei ricercatori tra istituti di ricerca e le imprese dei due Paesi • Supporto transfrontaliero alla formazione e allo sviluppo di capacità nel campo della ricerca e dei mestieri/ professioni emergenti legate all'innovazione tecnologica e sociale 	<p>Azioni indicative</p>
L'impatto della crisi economica sull'intensità dell'attività di sviluppo e innovazione all'interno delle imprese	Database di progetti e programma	IO5 (ENI CT 5): Numero di imprese che utilizzano il supporto del programma per stabilire una cooperazione con istituti di ricerca		<p>2.2 - Promozione della cooperazione tra imprese e operatori della formazione professionale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rafforzamento del partenariato e realizzazione di piattaforme comuni fra le strutture di formazione e le imprese per adattare meglio la formazione professionale alle esigenze delle imprese • Sviluppo di corsi di formazione professionale comuni tra imprese e strutture di formazione che facilitino l'occupabilità dei giovani in cerca di prima occupazione 	
Inesistenza di strutture di accoglienza e intermediazione	Database di progetti e programma	IO4 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni che utilizzano il sostegno del programma per cooperare nel campo della formazione professionale			
Basso livello di investimenti del settore privato in R & S	Database di progetti e programma	IO6 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di imprese che utilizzano il sostegno del programma per instaurare una cooperazione con gli istituti di formazione professionale			

Azioni indicative	<p>2.3 - Sostegno alla cooperazione locale nel campo dell'istruzione</p> <ul style="list-style-type: none"> • Scambio di buone prassi tra istituti di istruzione, Università, autorità locali e regionali e altri soggetti pertinenti per lo sviluppo finalizzato a stabilire modalità stabili di cooperazione nel campo dell'istruzione tra i due Paesi • Sostegno alla mobilità, fra i due Paesi, di studenti, insegnanti e altro personale non docente nelle scuole primari, secondarie e licei e altro nei settori d'integrazione delle TIC, dell'insegnamento tecnico e delle scienze umane 	<p>IO3 (ENI CT 4): Numero di organizzazioni che utilizzano il supporto del programma per cooperare nei settori dell'istruzione, R & S e dell'innovazione</p> <p>IO4 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni che utilizzano il sostegno del programma per cooperare nel campo della formazione professionale</p>	Database di progetti e programma	Difficoltà finanziarie a livello di budget di Stato (in Tunisia) e mancanza di investimenti nelle infrastrutture di ricerca per entrambe le regioni
			Database di progetti e programma	
Azioni indicative	<p>3.1 - Azioni congiunte per la protezione dell'ambiente</p> <ul style="list-style-type: none"> • Azioni di consolidamento e di creazione di programmi di monitoraggio in materia di protezione dell'ambiente marino • Azioni per la prevenzione / mitigazione dei rischi derivanti da incidenti in mare e disastri ambientali, comprese le aree portuali e le piattaforme petrolifere • Azioni per la prevenzione / mitigazione dei rischi legati all'inquinamento marino, costiero e portuale compresi i rifiuti solidi (marine litter) • Interventi per la protezione delle specie minacciate e la protezione dell'ambiente marino 	IO7 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di persone coinvolte in progetti di mobilità e scambi di esperienze	Database di progetti e programma	Le difficoltà nel trovare partner limitano la partecipazione equilibrata dei paesi nel programma
		IO8 (ENI CT 16): Area interessata dalle azioni volte a migliorare la capacità di monitoraggio ambientale	Database di progetti e programma	
		IO9 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni/strutture coinvolte/mobilizzate nel miglioramento della situazione ambientale per ridurre gli impatti legati allo sfruttamento delle risorse naturali	Database di progetti e programma	I nuovi metodi di gestione ENI CT generano ritardi nell'avvio del programma Peggioramento delle pressioni ambientali sulle coste e deterioramento della biodiversità marina

	<ul style="list-style-type: none"> Interventi per il monitoraggio/controllo/prevenzione delle specie marine aliene <p>3.2 – Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali</p> <ul style="list-style-type: none"> Azioni pilota per la protezione, la riduzione, il recupero e l'uso efficiente dell'acqua in ambienti mediterranei (prevenzione, gestione delle risorse non convenzionali, mini accumulo, modelli di supporto alla decisione etc.) Rafforzamento delle capacità, capitalizzazione di competenze, diffusione di buone pratiche e sperimentazione in materia di energia e di gestione integrata e recupero dei rifiuti Azioni pilota e di conoscenza per l'adattamento ai cambiamenti climatici 	<p>IO8 (ENI CT 16): Area coperta dalle azioni volte a migliorare la capacità di monitoraggio ambientale</p> <p>IO9 (<i>indicatore specifico</i>): Numero di organizzazioni/strutture coinvolte/mobilizzate nel miglioramento della situazione ambientale per ridurre gli impatti legati allo sfruttamento delle risorse naturali</p>	<p>Database di progetti</p> <p>Database di programma</p>	<p>Basso livello di investimenti in infrastrutture e attrezzature di protezione ambientale rispetto alle sfide e ai problemi ambientali della regione</p> <p>La mancanza di interesse dei candidati per ENI CT in campo ambientale</p> <p>Bassa attuazione degli impegni presi nel quadro delle convenzioni internazionali</p> <p>Punti deboli nelle regioni tunisine per la raccolta e la gestione dei rifiuti domestici e dei rifiuti solidi</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

3.9 Temi trasversali

Il Regolamento ENI CT⁵¹ richiede una descrizione di come le seguenti problematiche trasversali saranno prese in considerazione, laddove necessario: la democrazia e i diritti umani, la sostenibilità ambientale, l'uguaglianza uomo-donna (approccio di genere) e l'HIV / AIDS.

Nel programma Italia-Tunisia le questioni in materia di diritti umani, sostenibilità ambientale e parità uomo/donna non sono stati oggetto di obiettivi tematici o di priorità a parte, ma sono stati in gran parte trattati a livello di azione o di azioni indicative. Considerando gli orientamenti strategici del programma e l'analisi socio-economica, il tema legato all'HIV / AIDS appare meno rilevante.

La considerazione, a livello di progetto, di questioni trasversali pertinenti sarà:

- ✓ valutata durante il processo di selezione e nei criteri di valutazione dei progetti;
- ✓ verificata nei rapporti d'avanzamento e durante le visite di controllo sui progetti.

Ulteriori indicazioni sui criteri di selezione e sul reporting dei progetti saranno fornite in occasione di ogni invito a presentare proposte, nelle linee guida per i beneficiari e nei manuali di attuazione o altri documenti simili rilasciati a livello di programma.

3.9.1 Democrazia e diritti umani

Per quanto riguarda la Democrazia e i diritti umani, alcuni aspetti sono stati integrati nella strategia del programma Italia-Tunisia come aspetti orizzontali o modalità di attuazione all'interno dei progetti attraverso le priorità previste, in particolare le azioni "people-to-people", anche rafforzando la cooperazione locale nel campo della formazione e il sostegno per la mobilità degli studenti tra i due paesi.

Inoltre, gli obiettivi del programma e le priorità tematiche dovranno contribuire positivamente ai seguenti diritti umani:

- ✓ *Il diritto dei cittadini al lavoro e a iniziative economiche attraverso la promozione delle imprese e l'imprenditorialità (entrambe le priorità per l'obiettivo 1);
Un migliore accesso alla formazione professionale per i cittadini, che darà un'offerta più adeguata alle esigenze del mercato del lavoro e di conseguenza una **riduzione della disoccupazione** e maggiore benessere per i cittadini (Priorità 2.2 e azioni indicative);*
- ✓ *Una migliore mobilità degli studenti (Priorità 2.3 e azioni indicative).*

I progetti dovranno cercare di integrare gli aspetti legati a democrazia, buon governo e diritti umani. Questo potrà includere anche lo scambio di buone pratiche e un'informazione finanziaria trasparente e aggiornata regolarmente a livello di progetto. I risultati dei progetti dovranno essere ampiamente divulgati in modo tale da garantire che non vi sia discriminazione nei confronti di alcuni gruppi di riferimento (ad esempio, le minoranze etniche), ecc.

3.9.2 Sostenibilità ambientale

Date le grandi sfide ambientali che affliggono l'area di cooperazione transfrontaliera, come descritto nell'analisi socio-economica del programma Italia-Tunisia, il tema della sostenibilità ambientale è stato chiaramente integrato nella progettazione della strategia del programma. Il programma Italia-Tunisia ha scelto di dedicare alle questioni ambientali un obiettivo tematico "tutela dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici", con un finanziamento pari al 40% del bilancio del programma e 2 priorità:

- ✓ Azioni congiunte per la tutela dell'ambiente e
- ✓ Conservazione e uso sostenibile delle risorse naturali.

Al di là di queste priorità tematiche, tutti i progetti finanziati nell'ambito del programma Italia-Tunisia dovranno integrare gli aspetti ambientali. Ciò comprende in particolare il controllo delle buone pratiche ambientali nell'attuazione dei progetti, in particolare sull'efficienza energetica nonché sull'utilizzo di acqua e rifiuti, ecc.

⁵¹Art. 4.3 (EU) N° 897/2014

In particolare, il programma Italia-Tunisia garantirà di:

- ✓ implementare il più possibile il mercato pubblico ecologico (Green Public Procurement, GPP)
- ✓ assicurare attraverso l'AG il trasferimento delle esperienze e delle lezioni apprese dal programma Italia Tunisia all'attenzione delle misure dei Fondi Strutturali e della rete ambientale (Rete).

Infine, ai sensi dell'art. 6, comma 3, della direttiva Habitat, tutti gli interventi con possibili interferenze sulla rete Natura 2000, a qualsiasi livello di assistenza siano classificati, devono essere testati prima dell'implementazione alle procedure di valutazione ambientale (per i dettagli vedi sezione 5.8).

3.9.3 Approccio di genere e pari opportunità

Durante la progettazione del programma Italia-Tunisia, la tematica "genere" e la questione della parità tra uomini e donne sono state trattate come una questione orizzontale, una questione da affrontare nei progetti dando agli uomini e alle donne parità di accesso alle opportunità e ai benefici del programma.

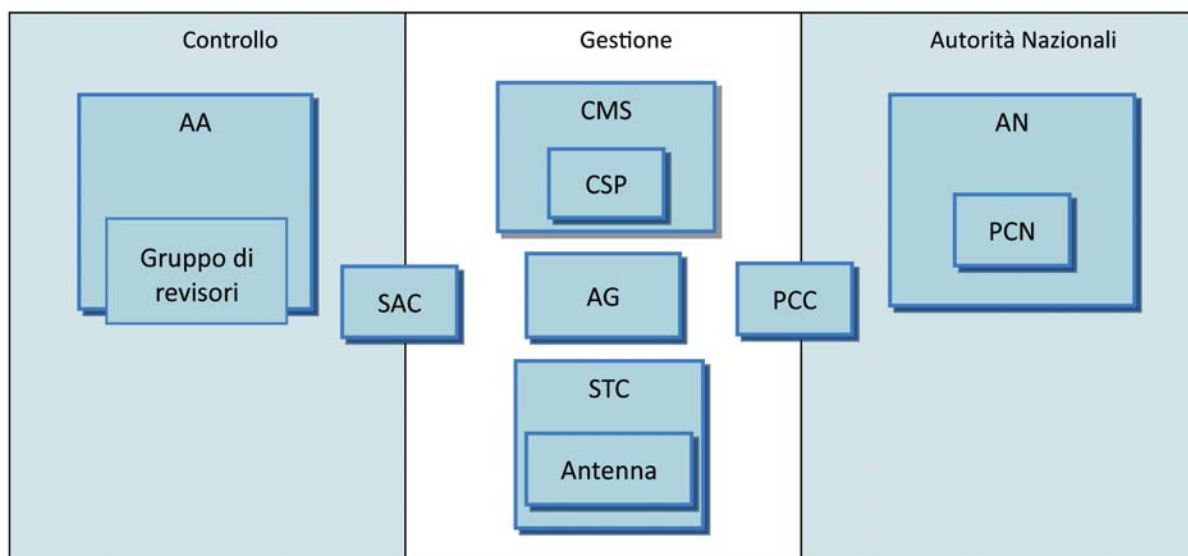
Tutti i progetti dovrebbero affrontare adeguatamente le questioni relative alla tematica di genere, le pari opportunità, i diritti e l'equa distribuzione delle responsabilità per gli uomini e le donne. Ciò potrà includere l'integrazione di una prospettiva di genere nella pianificazione, ad esempio, prevedendo attività di formazione, ecc.

4. STRUTTURA DEL PROGRAMMA

Conformemente all'articolo 4 del Regolamento di Esecuzione⁵², il programma sarà composto dalle autorità e dagli organi seguenti:

- Comitato misto di sorveglianza (CMS);
- Autorità di Gestione (AG);
- Servizio Autorità di Certificazione (SAC);
- Autorità di audit (AA) e i membri del gruppo di revisori;
- Autorità Nazionali (AN), incluso un Punto di contatto nazionale (PCN);
- Punti di contatto e controllo (PCC);
- Comitato per la selezione dei progetti (CSP);
- Segretariato tecnico congiunto (STC);
- Antenna del STC in Tunisia.

Figura 6 - La struttura del programma ENI Italia-Tunisia 2014-2020



⁵² Regolamento di Esecuzione (UE) n. 897/2014 della Commissione del 18 agosto 2014 che stabilisce disposizioni specifiche per l'esecuzione dei programmi di cooperazione transfrontaliera finanziati nel quadro del regolamento (UE) n. 232/2014 del Parlamento europeo e del Consiglio che istituisce uno strumento europeo di vicinato

4.1 Comitato misto di sorveglianza (CMS)

4.1.1 Composizione

Conformemente all'articolo 21 del regolamento di Esecuzione, entro tre mesi dalla data di adozione del programma operativo congiunto (POC) verrà creato il CMS, il quale comprenderà:

- una delegazione per ogni Paese partecipante al programma, con il diritto di un voto per delegazione;
- il direttore dell'AG senza diritto di voto;
- un rappresentante della Commissione Europea a titolo consultivo;
- ogni altro osservatore esterno invitato a titolo consultivo per decisione unanime del CMS, se del caso.

La Presidenza del CMS sarà attribuita al Direttore dell'Autorità di Gestione (AG), nominato dalla Regione Siciliana. Il presidente del CMS svolge il ruolo di moderatore, dirige i dibattiti e, in qualità di rappresentante di un Paese partecipante, dispone del diritto di voto.

Un membro dell'AG o del Segretariato Tecnico Congiunto (STC) sarà nominato come Segretario, senza disporre di diritto di voto.

Le delegazioni nazionali saranno composte al massimo da quattro membri per Paese, di cui un membro incaricato. I Paesi partecipanti dispongono di uguale diritto di voto indipendentemente dal numero di rappresentanti designati.

I membri del Comitato sono nominati entro un mese dalla notifica della Decisione della Commissione europea che approva il programma.

4.1.2 Funzioni

Il CMS segue l'attuazione del programma e dei progressi compiuti per conseguire gli obiettivi prioritari avvalendosi degli indicatori oggettivamente verificabili e dei relativi valori obiettivo definiti nel programma. Esso esamina tutte le questioni che abbiano un'incidenza sui risultati del programma. Il lavoro del CMS e i suoi processi decisionali sono governati da principi di trasparenza, eguaglianza di trattamento, non discriminazione, confidenzialità, imparzialità, concorrenza leale e di conformità con le regole applicabili.

Il CMS può rivolgere raccomandazioni all'AG in merito all'attuazione e alla valutazione del Programma e controlla le azioni avviate a seguito delle sue stesse raccomandazioni.

In particolare, il CMS:

- a) approva il programma di lavoro e il piano finanziario dell'autorità di gestione, compreso l'impiego previsto dell'assistenza tecnica;
- b) controlla l'attuazione, da parte dell'autorità di gestione, del programma di lavoro e del piano finanziario;
- c) approva i criteri e i processi di selezione per l'assunzione dei membri del STC e dell'antenna;
- d) approva i criteri di selezione dei progetti da finanziare attraverso il programma e approva la griglia di valutazione da utilizzare;
- e) esamina e approva i bandi, compresi il loro importo, i formulari di candidatura, le linee guida per i candidati, il modello di contratto per il finanziamento e gli altri documenti relativi alla presentazione delle domande e all'attuazione dei progetti;
- f) è responsabile della procedura di valutazione e di selezione e conferma la scelta finale dei progetti da finanziare attraverso il programma e gli importi delle sovvenzioni ad essi destinati;
- g) esamina ed approva gli allegati ai contratti tra l'AG e i beneficiari dei progetti per quanto riguarda le modifiche più rilevanti richieste;
- h) approva eventuali proposte di revisione del programma;
- i) approva tutte le proposte di revisione della Descrizione del Sistema di Gestione e Controllo. Per questa approvazione sarà necessario il parere preliminare dell'AA. La Commissione europea sarà informata della modifica approvata;
- j) esamina tutte le relazioni presentate dall'autorità di gestione e adotta, se del caso, le misure opportune;

- k) esamina i casi oggetto di controversia segnalatigli dall'AG;
- l) approva le misure correttive proposte nel caso di errori sistemici;
- m) esamina e approva la relazione annuale di cui all'articolo 77 del Regolamento di Esecuzione;
- n) esamina e approva il piano annuale di controllo e valutazione di cui all'articolo 78 del Regolamento di Esecuzione;
- o) esamina e approva i piani annuali d'informazione e comunicazione di cui all'articolo 79 del Regolamento di Esecuzione.

Nonostante il paragrafo precedente, punto (f), il CMS istituirà un Comitato di Selezione dei Progetti (CSP) che agisce sotto la sua responsabilità. Esso ne nomina i membri, su proposta dei Paesi partecipanti. Il ruolo e le responsabilità di questo Comitato sono descritte al punto 4.7 di seguito.

4.1.3 Funzionamento

Durante la sua prima riunione, il CMS adotterà all'unanimità il suo regolamento interno. Il CMS prende le sue decisioni per consenso. Una proposta di regolamento interno sarà preparata dall'AG dopo l'invio del Programma alla Commissione.

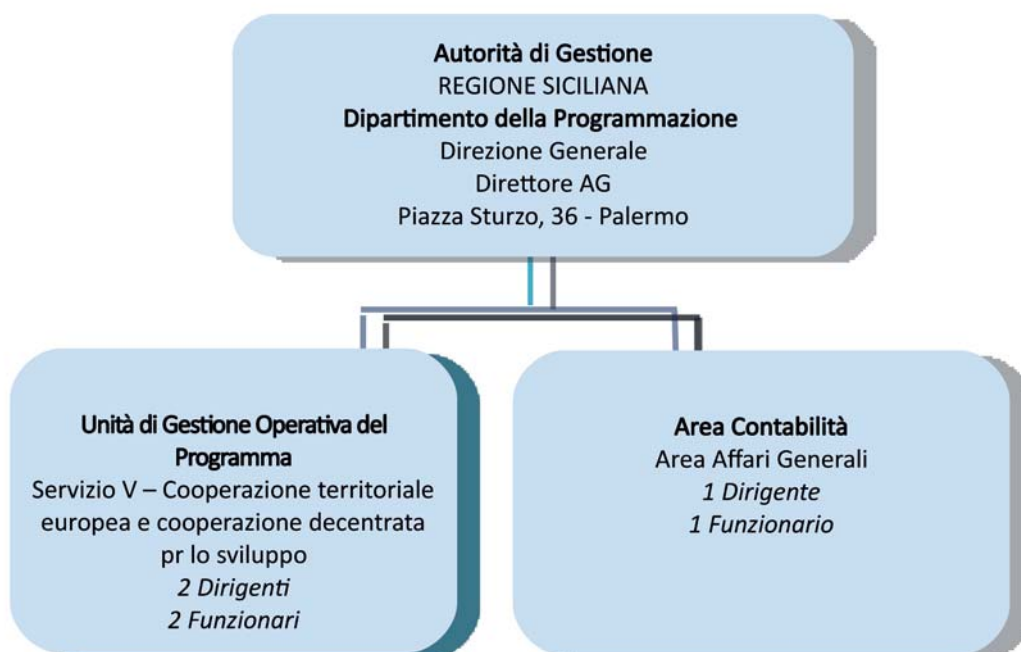
Il CMS è convocato sia dal suo Presidente, sia a seguito della richiesta debitamente motivata di una delegazione attraverso il suo membro incaricato, oppure a seguito di una richiesta dell'AG o della Commissione. Si riunisce a carattere ordinario almeno una volta all'anno. Un verbale è redatto alla fine di ogni riunione ed è firmato sia dal Presidente che dal Segretario e diffuso tra i suoi membri.

In casi di urgenza o nella necessità di prendere decisioni in breve tempo, il CMS potrà disporre di una procedura decisionale scritta su richiesta del suo presidente, dell'autorità di gestione o dei Paesi partecipanti, ottenendo un parere scritto oppure di una tacita accettazione al seguito di una rapida conferma di ricezione, da definire nel regolamento interno.

4.2 Autorità di Gestione (AG)

Secondo l'accordo fra Italia e Tunisia, la responsabilità dell'AG è assegnata alla Regione siciliana, Presidenza - Dipartimento Regionale della Programmazione, con sede a Palermo.

Figura 7 - Organigramma dell'AG del Programma ENI CT Italia Tunisia 2014-2020



4.2.1 Processo di designazione dell'AG

Ai sensi dell'articolo 25 del Regolamento di Esecuzione, l'AG sarà designata dall'Italia, che è lo Stato membro in cui si trova. Secondo l'organizzazione dell'amministrazione italiana, essendo l'AG un organismo regionale, il processo di nomina sarà basato su una relazione e un parere dell'Autorità di Audit (AA), nominata per il programma.

Tuttavia, prima che l'AA sia in grado di procedere alla nomina dell'AG, il Ministero italiano dell'Economia e delle Finanze (Ispettorato generale per le relazioni con l'Unione europea, d'ora in avanti IGRUE) deve innanzitutto assicurarsi che l'AA nominata soddisfi i requisiti stabiliti dallo stesso Ministero dell'Economia e delle Finanze. Il processo di nomina si svolge nelle seguenti fasi:

1. I paesi partecipanti nominano l'AA del Programma;
2. il Ministero dell'Economia e delle Finanze italiano verifica che l'AA designata dal programma soddisfi i requisiti;
3. la designazione formale dell'AA da parte del titolare della gestione (Regione Siciliana);
4. l'AA procede alla verifica dell'AG e produce una relazione e un parere di audit;
5. il livello competente della Regione Siciliana invia la lettera di nomina alla CE, sulla base della relazione e del parere di audit rilasciato dall'AA.

I paragrafi seguenti forniscono ulteriori dettagli su questi quattro punti.

1. Nomina dell'Autorità di Audit del Programma.

I paesi partecipanti hanno nominato uno specifico ufficio designato dalla Regione Siciliana come AA del Programma (vedi par. 4.4).

2. Verifica dell'Autorità di Audit (tempo necessario stimato 2 mesi)

L'IGRUE è l'organismo autorizzato a verificare che l'AA nominata soddisfi tutte le condizioni necessarie che permettono di garantire al governo italiano l'attuazione di una struttura e di processi adeguati. A tal fine, il Ministero dell'Economia e delle Finanze italiano ha adottato il manuale di "Programmazione 2014-2020 - requisiti per l'Autorità di Audit", per definire i criteri di valutazione dell'AA. Secondo la versione 1.7 (2015), i requisiti riguardano principalmente:

- a) Organizzazione, tra cui: l'indipendenza funzionale, l'indipendenza finanziaria, l'indipendenza dei propri componenti; la chiara ripartizione e separazione delle funzioni; risorse umane sufficienti durante il periodo di tutta la programmazione; competenza del personale; e capacità di coordinamento.
- b. Procedure, tra cui: la programmazione delle procedure; gli strumenti di controllo; i documenti di audit e i criteri per la loro archiviazione.
- c. Sistema di informazione, tra cui: il suo contenuto; le specifiche tecniche; e la sua idoneità per lo scambio elettronico di dati.

La valutazione dell'AA sarà condotta in due fasi - un'analisi documentale sui principali elementi al fine di esprimere un parere sull'AA, seguita da visite sul campo da parte del personale dell'IGRUE per controllare tutti gli elementi al livello specifico, in modo da convalidare formalmente l'AA. Nella valutazione di ogni elemento, l'IGRUE assegna punteggi differenti a seconda del livello di attuazione di ciascuno di essi.

3. Revisione della Autorità di Gestione (tempo stimato necessario quattro mesi a partire dall'adozione del CMS)

L'AA riporterà ed esprimerà il suo parere sul controllo interno dell'AG - considerato necessario e sufficiente - per valutare la competenza dell'AG designata a svolgere il suo ruolo. Gli elementi del sistema di controllo dell'AG, che sarà sottoposto al giudizio dell'AA sono elencati nell'allegato delle norme di attuazione del Regolamento (UE) 897/2014, ENI. Essi comprendono:

- a. Contesto del controllo interno, tra cui: una struttura organizzativa che ricopra le funzioni dell'AG e il principio di separazione delle funzioni, del monitoraggio e del controllo delle procedure per prevenire, individuare e correggere le irregolarità e per recuperare gli importi indebitamente versati; un piano di gestione delle risorse umane adeguato alle competenze necessarie.
- b. La gestione del rischio comprendente un'attività periodica di gestione del rischio.
- c. Le attività di gestione e controllo, comprese le procedure per: la selezione dei progetti,

l'assicurazione dei principi di trasparenza, parità di trattamento, non discriminazione, obiettività e concorrenza leale; la gestione dei contratti, la verifica di ogni domanda di pagamento da parte dei beneficiari; l'autorizzazione dei pagamenti, un sistema sicuro per raccogliere, registrare e memorizzare i dati elettronici per ogni progetto; sistemi di contabilità distinti per beneficiario; misure anti-frode; istituzione di conti verificabili, completi e accurati, con spese che rispettino le norme applicabili, un adeguato percorso di audit e il relativo sistema di archiviazione; una dichiarazione di assicurazione di gestione, una relazione sui controlli effettuati e una sintesi annuale dei controlli finali.

- d. Informazione e comunicazione, tra cui: l'uso di notizie pertinenti; la diffusione interna necessaria per sostenere il funzionamento delle altre componenti del controllo interno; la comunicazione con gli enti esterni per informare sulle questioni che riguardano il funzionamento delle componenti del controllo interno.
- e. Monitoraggio, tra cui: procedure documentate per gli audit e valutazioni effettuate per assicurare che le componenti del controllo interno esistano e funzionino.

L'AA invierà la sua relazione e il suo parere di audit al Ministero dell'Economia e delle Finanze italiano.

4. Lettera di designazione

Secondo il manuale per le Autorità di Audit dei programmi comunitari elaborato dal Ministero italiano dell'Economia e delle Finanze (istituzione che include l'IGRUE), la Regione, come organismo autonomo dello Stato italiano, attraverso il suo rappresentante legale (Presidenza della Regione Siciliana) invia la lettera di nomina alla CE, sulla base della relazione e del parere di audit rilasciato dall'AA. Questa lettera, come risultato di un processo deliberativo degli organi competenti del governo della Regione, conterrà il riferimento al rapporto di audit dell'AA, e verrà inviato al Ministero dell'Economia e delle Finanze italiano.

4.2.2 Funzioni

L'Autorità di Gestione è responsabile della gestione Programma nel rispetto del principio di sana gestione finanziaria e garantisce che le decisioni del CMS siano conformi alla legislazione e alle disposizioni applicabili.

Per quanto concerne la gestione del programma, l'AG attraverso il suo Ufficio di Gestione Operativa:

- a) sostiene il lavoro del CMS trasmettendogli le informazioni di cui ha bisogno per svolgere i suoi compiti, ossia i dati relativi all'avanzamento del programma ai fini del conseguimento dei risultati attesi e degli obiettivi fissati;
- b) elabora il rapporto annuale e il rapporto finale che invia alla Commissione, dopo l'approvazione da parte del CMS;
- c) condivide con il STC, l'AA e i beneficiari le informazioni necessarie per lo svolgimento delle loro funzioni e per la realizzazione dei progetti;
- d) istituisce e gestisce un sistema informatizzato di registrazione e di memorizzazione dei dati relativi a ciascun progetto, necessari per la sorveglianza, la valutazione, la gestione finanziaria, il controllo e l'audit, compresi, se del caso, i dati sui vari partecipanti ai progetti. L'AG registra e procede all'archiviazione delle relazioni tecniche e finanziarie per ciascun progetto. Il sistema fornisce tutti i dati necessari per la compilazione delle domande di pagamento e dei conti annuali, compresi i dati degli importi recuperabili, gli importi recuperati e gli importi ridotti a seguito della soppressione totale o parziale del contributo ad un progetto o ad un programma;
- e) procede, se del caso, alle valutazioni di impatto ambientale a livello di Programma;
- f) realizza il piano di informazione e comunicazione ai sensi dell'articolo 79 del Regolamento di Esecuzione;
- g) esegue i piani di controllo e di valutazione ai sensi dell'articolo 78 del Regolamento di Esecuzione.

Per quanto riguarda la selezione e la gestione dei progetti, l'AG:

- a) prepara e avvia le procedure di selezione;
- b) gestisce le procedure di selezione dei progetti;
- c) fornisce al beneficiario capofila un documento che stabilisce le condizioni per il sovvenzionamento di ogni progetto, compresi il piano di finanziamento e i termini per l'esecuzione;
- d) firma i contratti con i beneficiari;
- e) gestisce i progetti;
- f) fornisce formazione ai beneficiari dei progetti con il supporto del STC, dell'antenna e delle autorità nazionali (AN);
- g) fornisce formazione agli auditor, con il sostegno dei Punti di Contatto e Controllo (PCC).

Per quanto riguarda l'assistenza tecnica, l'AG:

- a) gestisce le procedure di appalto;
- b) firma i contratti con gli appaltatori;
- c) gestisce i contratti.

Per quanto riguarda la gestione finanziaria e il controllo del programma, l'AG attraverso il suo Servizio di contabilità:

- a) verifica che i servizi siano stati forniti, i lavori svolti e le forniture consegnate e/o installate e che le spese dichiarate dai beneficiari siano state effettuate in conformità con la legge applicabile, le regole del programma e alle condizioni che i progetti devono soddisfare per essere finanziati;
- b) garantisce che i beneficiari coinvolti nella realizzazione dei progetti utilizzino o un sistema di contabilità separata o una codificazione contabile adeguata per tutte le operazioni relative a un progetto;
- c) registra gli errori più frequenti dei beneficiari e informa i PCC e le Autorità nazionali;
- d) mette in atto misure adeguate di correzione delle irregolarità e informa gli organi competenti;
- e) mette in atto misure antifrode efficaci e proporzionate, tenendo conto dei rischi individuati;
- f) stabilisce procedure per il mantenimento di tutti i documenti relativi alle spese e agli audit necessari per garantire una pista di controllo adeguata ai sensi dell'articolo 30 del Regolamento di Esecuzione;
- g) produce la dichiarazione di gestione e la sintesi annuale di cui all'articolo 68 del Regolamento di Esecuzione;
- h) prepara e presenta le domande di pagamento alla Commissione ai sensi dell'articolo 60 del Regolamento di Esecuzione;
- i) redige i conti annuali;
- j) tiene conto dei risultati di tutte le attività di audit svolte dall'AA o sotto la sua responsabilità all'atto di elaborare e presentare le domande di pagamento;
- k) tiene una contabilità informatizzata delle spese dichiarate alla Commissione e dei pagamenti effettuati ai beneficiari;
- l) tiene una contabilità degli importi che possono essere oggetto di recupero, degli importi recuperati e degli importi che sono stati ridotti a seguito della cancellazione di tutta o parte della sovvenzione.

Le verifiche effettuate sulle richieste di pagamento comportano le procedure seguenti:

- a) verifiche amministrative su ogni richiesta di pagamento da parte dei beneficiari;
- b) verifiche in loco dei progetti.

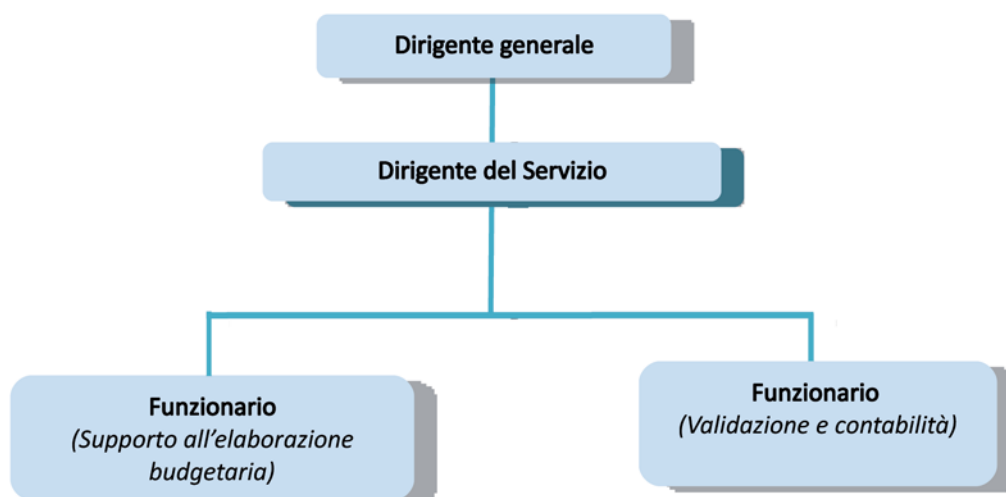
La frequenza e la portata delle verifiche in loco sono proporzionali al finanziamento accordato al progetto e al livello di rischio individuato di tali verifiche e dagli audit effettuati dall'AA sull'insieme dei sistemi di gestione e controllo. Le verifiche in loco dei progetti, previste nel punto b) sopracitato, possono essere svolte a campione.

Quando l'istituzione che ospita l'AA è essa stessa un beneficiario del programma, le procedure di verifica di cui all'articolo 5 a) del Regolamento di Esecuzione garantiscono un'adeguata separazione delle funzioni. Le norme sugli appalti per l'AA sono descritte nella sezione 5.5.

4.3 Il Servizio di Autorità di Certificazione (SAC)

In conformità con la risoluzione del Consiglio n. 123 del 2 aprile 2008, il Servizio di Autorità di Certificazione (SAC) sarà creato all'interno dell'Ufficio Speciale Autorità di Certificazione dei Programmi cofinanziati dalla Commissione Europea della Regione Sicilia - Servizio Autorità di certificazione.

Figura 8 – Organigramma indicativo del SAC per il Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020



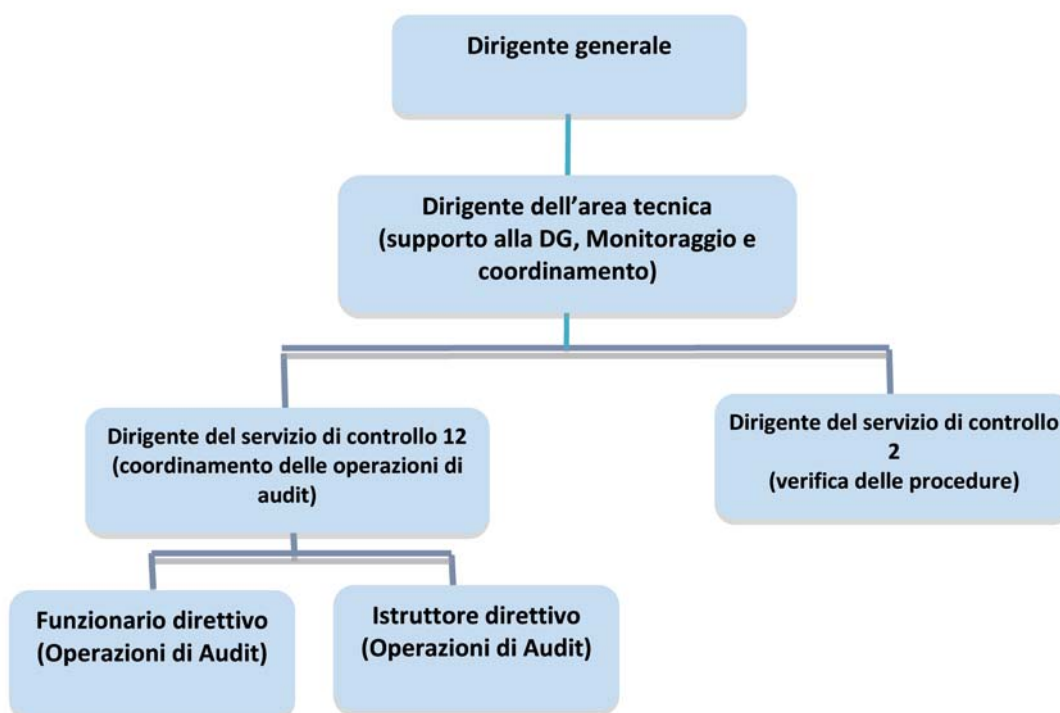
Il SAC opera in completa autonomia dall'Autorità di Gestione e dall'Autorità di Audit (AA), sia dal punto di vista finanziario che dal punto di vista organizzativo e in particolare:

- a) partecipa allo sviluppo dei bilanci annuali dettagliati del programma e di relazioni finanziarie del POC da presentare nell'ambito del rapporto annuale;
- b) fornisce assistenza all'AG per la preparazione delle richieste di pagamento e di pre-finanziamento da inviare alla CE;
- c) approva il pagamento dei finanziamenti ai progetti (dopo aver ricevuto le richieste di pagamento verificate dal STC). Il SAC riceve dall'AG, con il supporto del STC, una nota di trasmissione accompagnata da liste di controllo, richiedendo l'autorizzazione per il pagamento ai beneficiari dei progetti (allegando copia della richiesta del beneficiario);
- d) certifica che:
 - la dichiarazione di spesa è corretta, deriva da sistemi di contabilità affidabili ed è basata su documenti giustificativi verificabili;
 - le spese dichiarate sono conformi alle norme nazionali e comunitarie vigenti e sono state sostenute in rapporto alle attività selezionate per il finanziamento, conformemente ai criteri applicabili del programma e alle norme nazionali e comunitarie;
- e) garantisce, ai fini della certificazione, di aver ricevuto dall'AG le informazioni appropriate riguardanti le procedure e i controlli effettuati sulle spese elencate nella dichiarazione di spesa;
- f) tiene conto, ai fini della certificazione, dei risultati di tutti gli audit effettuati dall'AA;
- g) assiste l'AG, dopo il controllo di 2° livello, per le richieste di recupero dei finanziamenti dai progetti e fornisce i dati relativi all'AG;
- h) è responsabile del registro dei debitori e della deduzione degli importi recuperati dalla spesa da dichiarare.

4.4 Autorità di Audit (AA)

Secondo l'accordo tra Italia e Tunisia, la responsabilità dell'AA è affidata all'Ufficio speciale Autorità di Audit dei programmi cofinanziati dalla Commissione Europea della Regione siciliana (Italia), con sede a Palermo, ai sensi del regolamento CE n. 951/2007, in accordo con la nota n 369067 del 9 dicembre 2009 e in linea con il Regolamento Regionale di attuazione del titolo II della legge 16 dicembre 2008 n.19. In linea con le norme riconosciute a livello internazionale, il Regolamento di attuazione di cui al titolo II della legge n. 16 dicembre 2008 n.19 "Rideterminazione delle strutture organizzative dei dipartimenti regionali del Decreto del Presidente della Regione 5 dicembre 2009, n. 12 ", modificato ed integrato, fornisce garanzia d'indipendenza funzionale "in conformità con i principi di inclusione, efficienza ed economicità, responsabilità e unicità dell'amministrazione, coerenza e rilevanza."⁵³

Figura 9 – Organigramma indicativo dell'AA per il Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020



Ai sensi dell'articolo 28 del Regolamento di Esecuzione, l'AA del programma assicura che i sistemi di gestione e controllo, un campione adeguato di progetti e i bilanci annuli del Programma siano oggetto di audit. Ai sensi del medesimo articolo, l'AA è assistita da un gruppo di auditors composto da un rappresentante per ogni Paese che partecipa al Programma. L'AA è il membro italiano del gruppo e ne fa parte come presidente. Nel caso del Programma Italia-Tunisia, il membro tunisino degli auditors è un rappresentante della Corte dei conti, mentre il membro italiano è un rappresentante della Presidenza della Regione siciliana.

Quando i controlli sono effettuati da un organismo diverso dall'AA, si assicura che l'organismo in questione abbia la necessaria indipendenza funzionale.

L'AA assicura che il lavoro di audit tenga conto delle norme internazionalmente riconosciute. Come meglio indicato nel capitolo 5, le funzioni dell'AA sono:

- a) predisporre una strategia di audit che specifichi la metodologia di audit applicabile ai conti annuali e ai progetti, il metodo di campionamento per gli audit di progetto e la pianificazione degli audit per l'esercizio contabile in corso e per i due successivi, a norma dell'articolo 28 paragrafo 5) del Regolamento di Esecuzione;
- b) garantire gli audit sui sistemi di gestione e controllo, su un campione adeguato di progetti e sui conti annuali del programma;

⁵³<http://www.gurs.regione.sicilia.it/Gazzette/g13-10/g13-10.pdf>

- c) produrre un parere di audit sui conti annuali per l'esercizio contabile precedente, ai sensi dell'articolo 68 del Regolamento di Esecuzione;
- d) elaborare una relazione annuale di audit, ai sensi dell'articolo 68 del Regolamento di Esecuzione.

4.5 Autorità Nazionali (AN)

Secondo l'articolo 2 del Regolamento di Esecuzione, l'Autorità Nazionale è l'entità designata da ciascun Paese partecipante alla quale spetta, in definitiva, il compito di sostenere l'AG nell'attuazione del programma sul proprio territorio.

Ai sensi dell'articolo 31 del Regolamento di Esecuzione, ciascuna AN è incaricata dei seguenti compiti:

- a) è responsabile della creazione e del corretto funzionamento dei sistemi di gestione e di controllo a livello nazionale;
- b) garantisce il coordinamento generale delle istituzioni coinvolte a livello nazionale nell'attuazione del programma, tra cui, tra le altre, le istituzioni che svolgono la funzione di Punto di Contatto e Controllo e di membro del gruppo di auditors;
- c) rappresenta il proprio Paese nel CMS.

Per la Tunisia, l'AN è anche il responsabile ultimo per l'attuazione delle disposizioni della Convenzione di Finanziamento firmata con la Commissione europea.

I paesi partecipanti aiutano l'AG nel rispettare l'obbligo di cui all'articolo 30, paragrafo 2, del Regolamento di Esecuzione. L'AN supporta l'AG per il recupero degli importi indebitamente versati ai beneficiari nel suo territorio. L'AN assicura, direttamente o tramite le autorità nazionali competenti, la prevenzione, l'individuazione e la correzione delle irregolarità, comprese le frodi, e, ai sensi dell'articolo 74 del Regolamento di Esecuzione e della convenzione di finanziamento sottoscritta con la Tunisia, il recupero degli importi indebitamente versati, eventualmente maggiorati degli interessi di mora, sul loro territorio. I dettagli di queste attività e il coordinamento con l'AG, nonché le misure per garantire gli obblighi definiti nel Regolamento di Esecuzione, sono inclusi nella descrizione del Sistema di Gestione e Controllo (DSGC).

Le seguenti istituzioni sono nominate autorità nazionali del Programma:

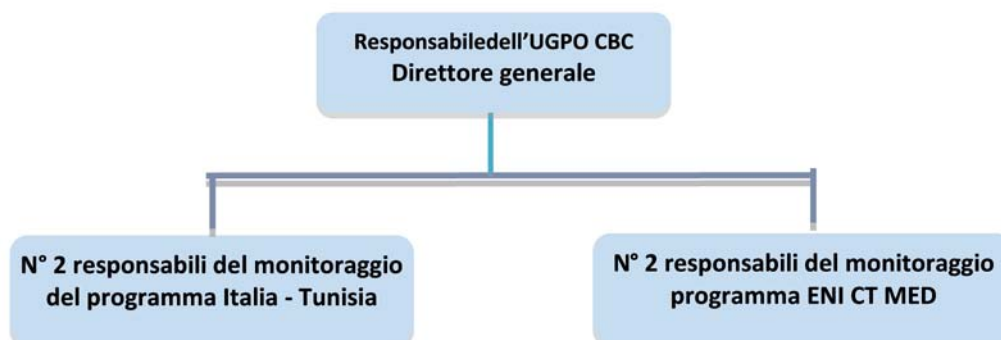
- Italia: Agenzia per la Coesione Territoriale.
- Tunisia: Ministero dello Sviluppo, dell'Investimento e della Cooperazione Internazionale.

Per quanto riguarda l'Autorità Nazionale Italiana, la riorganizzazione della ex DPS - Dipartimento per lo sviluppo economico e la coesione - Autorità Nazionale Italiana per il coordinamento dei fondi FESR - è in fase di completamento (settembre 2015). La messa a punto di nuove strutture organizzative è in corso, tra cui il Dipartimento delle politiche di coesione (DPC) e l'Agenzia per la coesione territoriale (ACT), incaricate rispettivamente del coordinamento generale e della pianificazione (DPC) e dell'attuazione dell'accompagnamento (ACT)⁵⁴.

⁵⁴L'istituzione dell'AN italiana è assicurata dalla seguente trafila legislativa: a) con il fine di rafforzare l'azione di pianificazione, coordinamento, monitoraggio e supporto della politica di coesione, l'art. 10 del decreto legislativo del 31 agosto 2013, n. 101, ratificato con modifiche dalla legge 30 ottobre 2013, n. 125, stabilisce la creazione dell'Agenzia per la Coesione territoriale e condivide le funzioni del Dipartimento per lo sviluppo economico e la coesione (DPS) del Ministero dello Sviluppo Economico tra la Presidenza del Consiglio dei Ministri e la detta Agenzia; b) Il D.P.C.M. del 9 luglio 2014 approva lo Statuto dell'Agenzia per la coesione territoriale, che definisce i poteri di questa agenzia e identifica, tra gli altri, il monitoraggio sistematico e l'accompagnamento dell'attuazione dei programmi operativi e delle politiche di coesione; c) D.P.C.M. del 15 dicembre 2014, ai sensi dell'articolo 10 del decreto 101/2013 che stabilisce, presso la Presidenza del Consiglio dei Ministri, il Dipartimento per politiche di coesione, con funzione di sostegno al presidente del Consiglio dei Ministri nel coordinamento funzionale, programmazione e attuazione della politica di coesione e di sviluppo regionale; d) D.P.C.M. del 15 dicembre 2014 che regola le funzioni e le attività del Dipartimento delle politiche di coesione.

L'autorità nazionale tunisina sarà organizzata come mostrato dal seguente organigramma:

Figura 10 – Organigramma indicativo dell’Autorità Nazionale tunisina (UGPO CBC)¹



Le autorità nazionali possono nominare un Punto di Contatto Nazionale (PCN) per:

- informare i potenziali beneficiari delle opportunità di finanziamento e assistere alla preparazione delle proposte, alla ricerca di partner e alla comprensione delle regole del programma;
- sostenere l'AG per le attività di informazione, comunicazione e sensibilizzazione a livello nazionale;
- sostenere l'AG e il STC nel monitoraggio dell'attuazione dei progetti;
- sostenere l'AG nelle attività di capitalizzazione dei risultati a livello nazionale;
- assistere i beneficiari durante l'attuazione dei progetti.

L'AN garantirà un'adeguata separazione delle funzioni e l'assenza di conflitti di interesse tra i membri del Punto di Contatto Nazionale (PCN) e i membri del Comitato di Selezione dei Progetti (CSP).

4.6 Punti di Contatto e di Controllo (PCC)

Conformemente all'articolo 20 del Regolamento di Esecuzione, i paesi partecipanti al programma nominano un punto di contatto in materia di controlli incaricato a coadiuvare l'Autorità Nazionale e l'Autorità di Gestione nel controllo del rispetto degli obblighi derivanti dal programma.

Le funzioni del PCC ricomprenderanno in particolare:

- assistere l'AG nella preparazione e lancio di inviti a manifestare interesse da parte di revisori dei conti nazionali per costituire una long list;
- collaborare con l'AG per la formazione dei revisori della long list;
- fornire chiarimenti all'AG circa i controlli amministrativi da eseguire per ogni richiesta di pagamento da parte dei beneficiari;
- accompagnare e sostenere l'AG durante le visite in loco;
- assistere l'Autorità Nazionale in materia di controlli.

Le seguenti istituzioni sono nominate come PCC:

- Italia: Presidenza della Regione Siciliana
- Tunisia: Controllo Generale dei Servizi Pubblici - Presidenza del Governo.

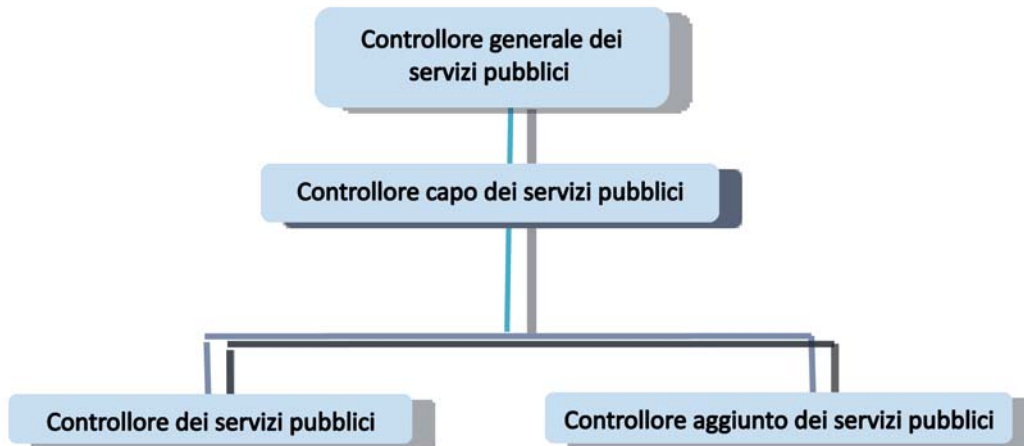
In Italia, su delega dell'IGRUE del Ministero dell'Economia e delle Finanze, il Presidente della Regione Siciliana designa il PCC all'interno del suo dipartimento, autonomo dall'AG secondo il Regolamento di Esecuzione del titolo II della legge n. 16 dicembre 2008 n.19 "Rideterminazione delle strutture organizzative dei dipartimenti regionali del decreto del Presidente della Regione 5

⁵⁵UGPO CBC - Cooperazione transfrontaliera: Unità di Gestione Per Obiettivi per la Cooperazione Transfrontaliera, Ministero dello Sviluppo, dell'Investimento e della Cooperazione Internazionale.

dicembre 2009, n. 12” e in conformità con i principi di inclusione, efficienza ed economicità, responsabilità e unicità dell’amministrazione, coerenza e rilevanza⁵⁶.

In Tunisia il PCC è disciplinato dal Decreto n. 2013-3232 del 12 agosto 2013⁵⁷ sulla organizzazione del corpo di controllo generale dei servizi pubblici che determina le sue funzioni e lo status speciale dei suoi membri.

Figura 11– Organigramma indicativo del PCC in Tunisia per il Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020



4.7 Comitato di Selezione dei Progetti (CSP)

Il CSP è responsabile del supporto al CMS nella selezione dei progetti. Il CSP di ogni bando è composto da:

- membri votanti nominati dal CMS per ogni invito a presentare proposte;
- un Presidente senza diritto di voto, proposto dall'AG e nominato dal CMS;
- un Segretario membro dell'AG senza diritto di voto.

I membri votanti saranno proposti dai paesi partecipanti al Programma. Ci sarà un massimo di tre membri per paese. I membri votanti dovranno avere sufficienti capacità tecniche e amministrative per rendere un parere motivato sulle proposte. Le decisioni saranno prese all'unanimità.

Un rappresentante della Commissione europea può partecipare alle riunioni del CSP in qualità di osservatore e senza alcun potere decisionale. Altri osservatori possono partecipare alle riunioni dopo l'approvazione da parte del CMS e, in particolare, un rappresentante della delegazione dell'Unione europea in Tunisia.

Il CSP verrà sostenuto da valutatori interni nominati all'interno del STC e/o dell'Antenna per il controllo di ammissibilità e il controllo amministrativo.

Il CSP può lavorare con il supporto di un team di valutatori esterni per la valutazione qualitativa dei progetti per ogni bando. In questo caso, l'AG pubblicherà un invito internazionale a manifestare interesse per costituire un database di valutatori. Questi valutatori saranno selezionati dall'AG secondo i criteri definiti dal CMS e il loro numero sarà deciso sulla base delle proposte ricevute. L'elenco degli esperti selezionati sarà presentato dall'AG al CMS per la sua nomina. I valutatori saranno indipendenti e dovranno garantire l'assenza di conflitti di interesse.

Il ruolo del CSP è dettagliato nella Sezione 5.3.

⁵⁶<http://www.gurs.regione.sicilia.it/Gazzette/g13-10/g13-10.pdf>

⁵⁷[http://www.legislation-securite.tn/sites/default/files/files/lois/D%C3%A9cret%20n%C2%B0%202013-3232%20du%2012%20ao%C3%BBt%202013\(fr\).pdf](http://www.legislation-securite.tn/sites/default/files/files/lois/D%C3%A9cret%20n%C2%B0%202013-3232%20du%2012%20ao%C3%BBt%202013(fr).pdf)

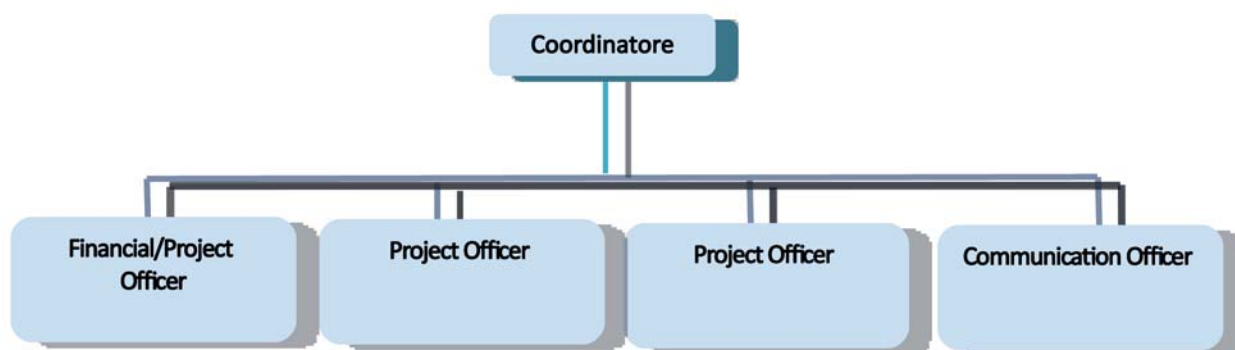
4.8 Segretariato Tecnico Congiunto (STC)

In conformità con l'articolo 27 del Regolamento di Esecuzione, i paesi partecipanti hanno deciso di stabilire un Segretariato Tecnico Congiunto (STC).

Il Segretariato Tecnico Congiunto assiste l'Autorità di Gestione, il Comitato Misto di sorveglianza e, se del caso, l'Autorità di Audit nello svolgimento delle rispettive funzioni. In particolare, informa i potenziali beneficiari in merito alle opportunità di finanziamento a valere sui programmi e assiste i beneficiari nell'attuazione dei progetti.

Il STC è dunque l'organo tecnico e amministrativo di assistenza all'AG nella gestione quotidiana del Programma. L'AG resta responsabile di tutti gli atti del STC. La base operativa del Segretariato sarà a Palermo.

Figura 12 – Organigramma indicativo del STC per il Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020



4.8.1 Personale e modalità di assunzione

Tenuto conto delle sue funzioni e della sua organizzazione in sezioni funzionali, il STC sarà composto da un team permanente di almeno cinque persone. Il costo del personale del STC sarà interamente coperto dalle risorse per l'assistenza tecnica.

Tale struttura sarà gradualmente costituita secondo i progressi nell'attuazione del programma e quindi del carico di lavoro.

Il personale del STC sarà selezionato dall'AG attraverso una procedura aperta di carattere internazionale per garantire la trasparenza e assicurare una rappresentanza equilibrata dei paesi partecipanti, garantendo nel contempo il rispetto del principio di uguaglianza e di non discriminazione.

Un Comitato transnazionale composto ad hoc da rappresentanti dell'AG e da rappresentanti nominati dai due Paesi partecipanti sarà responsabile per la procedura di reclutamento (termini di riferimento e procedura di selezione). Questa procedura sarà approvata dal CMS.

Il personale del STC sarà contrattato in conformità con la legge italiana in vigore.

Il STC assisterà gli organi del programma nelle seguenti funzioni:

Gestione del Programma:

- a) Supporto all'AG nelle attività di segreteria e nella logistica delle attività del CMS e dei CSP assicurando la preparazione e l'invio di documenti e la redazione dei verbali nelle lingue di lavoro del programma;
- b) Supporto all'AA nelle attività di segreteria e nella logistica delle attività degli auditors per assicurare la preparazione e la presentazione di documenti e la redazione dei verbali nelle lingue di lavoro del programma;
- c) Sostegno all'AG per l'elaborazione di un rapporto di attività orientato ai risultati da sottoporre al CMS e alla Commissione europea secondo la periodicità prevista dal Programma;
- d) Sostegno all'AG nella gestione dei servizi esterni che assicurano le funzioni relative al sistema di monitoraggio e alla valutazione on-going del programma e dei progetti, alle traduzioni, interpretariato, ecc.;

- e) Supporto all'AG per l'attuazione del piano di comunicazione del programma che si indirizzerà ai diversi gruppi target individuati nei territori eleggibili, e, se necessario, in altri territori.

Ciclo del progetto (sviluppo e attuazione):

- a) Supporto all'AG per la preparazione e la distribuzione dei manuali e formulari ai potenziali beneficiari per la presentazione delle proposte nelle lingue del Programma;
- b) Supporto all'AG per la preparazione degli inviti a presentare proposte e organizzazione della loro distribuzione tra la comunità transnazionale dei potenziali beneficiari;
- c) Animazione presso i potenziali beneficiari nei territori ammissibili, seminari di informazione sulle priorità dei bandi, sulle scadenze e sulle procedure;
- d) Sostegno all'AG nella verifica della conformità delle proposte di progetto rispetto ai criteri amministrativi e di ammissibilità approvati dal CMS, e nella preparazione di formulari (griglie) per il CSP per valutare i progetti in base a criteri di selezione stabiliti dal CMS;
- e) Sostegno all'AG per la preparazione dei contratti da firmare tra essa e i beneficiari del progetto;
- f) Preparazione dei manuali nelle lingue del Programma per la gestione tecnica e finanziaria dei progetti accompagnati da formulari standard (modelli per gli accordi tra i partner del progetto, Termini di riferimento (TdR) per il controllo di spese e ricevute, modello per i rapporti, ecc);
- g) Verifica delle richieste di pagamento presentate dai beneficiari dei progetti prima di trasmetterli all'AG;
- h) Verifica delle relazioni tecniche e amministrative presentate dai beneficiari del progetto;
- i) Assistenza ai beneficiari nei loro bisogni e richieste di modifica dei progetti.

4.9 Antenna in Tunisia

Conformemente all'articolo 27 del Regolamento di Esecuzione, i paesi partecipanti hanno deciso di istituire una antenna in Tunisia per:

- a) Supportare l'AG e il STC nell'attuazione di campagne di informazione, comunicazione e animazione per gli attori locali che possono beneficiare del Programma, per renderli più consapevoli delle opportunità offerte, ma anche per il grande pubblico, in modo da informare sui risultati e gli impatti del Programma;
- b) Contribuire all'organizzazione di iniziative organizzate dalle strutture centrali del Programma, per favorire la creazione e lo sviluppo di partenariati fra gli attori dei territori eleggibili e la formazione dei potenziali beneficiari sulle procedure di formulazione e attuazione dei progetti;
- c) Assistere l'AG e il STC nella valutazione e capitalizzazione dei risultati del Programma, nonché nella loro restituzione a livello dei principali attori locali e nazionali;
- d) Fornire ai beneficiari tunisini un help desk sugli aspetti di gestione finanziaria dei progetti.

L'antenna può supportare il STC quando si tratta di questioni relative ai rapporti preparati dai beneficiari tunisini.

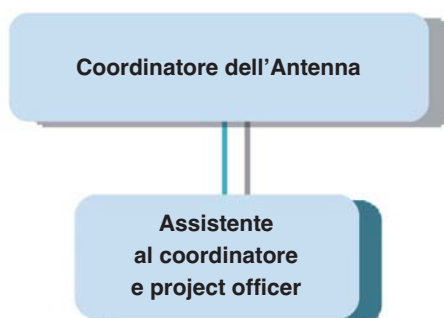
Il costo del personale dell'Antenna sarà interamente coperto dalle risorse per l'assistenza tecnica.

Il personale dell'Antenna sarà selezionato dall'AG attraverso una procedura aperta di carattere internazionale per garantire la trasparenza e assicurare una rappresentanza equilibrata dei Paesi partecipanti, garantendo nel contempo il rispetto del principio di uguaglianza e di non discriminazione.

Un comitato ad hoc, composto da rappresentanti dell'AG e da rappresentanti nominati dalla Tunisia sarà responsabile per la procedura di assunzione (termini di riferimento e processo di selezione). Questa procedura sarà approvata dal CMS.

L'antenna si occuperà di coordinare le sue attività con l'Autorità Nazionale tunisina e il Punto di Contatto Nazionale (PCN) tunisino.

Figura 13 – Organigramma indicativo dell'Antenna in Tunisia per il Programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020



5. ATTUAZIONE

Conformemente all'articolo 4 del Regolamento di Esecuzione, l'attuazione del programma seguirà le disposizioni seguenti :

5.1 Breve descrizione dei Sistemi di gestione e controllo

Conformemente all'articolo 30 del Regolamento di Esecuzione, il sistema di gestione e di controllo del programma prevede:

- a) le funzioni di ogni organismo che interviene nella gestione e nel controllo, comprese la ripartizione delle funzioni all'interno di ognuno di essi e la loro organizzazione interna nel rispetto del principio della separazione delle funzioni tra questi organismi e all'interno di questi;
- b) procedure atte a garantire l'esattezza e la regolarità delle spese dichiarate;
- c) sistemi informatizzati per la contabilità, l'archiviazione, il monitoraggio e la comunicazione delle informazioni;
- d) sistemi di monitoraggio e di comunicazione di informazioni nei casi in cui l'organismo responsabile affidi l'esecuzione dei compiti a un altro organismo (non applicabile);
- e) disposizioni per l'audit del funzionamento dei sistemi di gestione e controllo;
- f) sistemi e procedure per garantire una pista di controllo adeguata;
- g) le procedure di prevenzione, rilevamento e correzione delle irregolarità, comprese le frodi, e recupero degli importi indebitamente versati, compreso eventuali interessi;
- h) procedure di aggiudicazione degli appalti per l'assistenza tecnica e di selezione dei progetti;
- i) il ruolo delle autorità nazionali e le responsabilità dei paesi partecipanti, ai sensi dell'articolo 31.

5.1.1 Funzioni degli organismi intervenenti (punto a) dell'art.30)

La descrizione delle funzioni e dell'organizzazione interna sono inclusi nel capitolo 4 di questo documento.

5.1.2 Procedure per garantire l'esattezza e la regolarità delle spese dichiarate (punto b dell'articolo 30)

L'obiettivo di queste procedure è di ridurre le irregolarità e il ricorso al recupero crediti. Queste procedure sono le seguenti:

- misure di prevenzione;
- l'istituzione di adeguati sistemi di controllo interno, la contabilità e l'archiviazione dei documenti giustificativi da parte dei beneficiari del progetto;
- monitoraggio periodico e supporto del STC ai beneficiari del progetto;
- procedure di verifica delle spese e degli utili riportati;
- controllo dei progetti in loco da parte dell'AG e del STC, con il sostegno del PCC;
- analisi dei rischi e misure anti-frode;
- controllo delle operazioni di campionamento da parte dell'Autorità di Audit, con il sostegno del Gruppo dei revisori.

5.1.3 Procedure di verifica delle spese

L'articolo 26.5 (a) del regolamento di esecuzione ENI CT prevede che l'Autorità di Gestione "verifica l'avvenuta fornitura, consegna e/o installazione dei servizi, delle forniture o dei lavori e il pagamento da parte dei beneficiari delle spese da essi dichiarate e che ciò sia conforme al diritto applicabile, alle norme del programma e alle condizioni di finanziamento dei progetti". Inoltre, gli articoli 26.6 e 26.7 indicano che "I controlli effettuati a norma del paragrafo 5 (a), comprendono le procedure seguenti:

- a) verifiche amministrative di ogni domanda di pagamento presentate dai beneficiari;
- b) verifiche in loco dei progetti.

La frequenza e la portata delle verifiche in loco sono proporzionali all'ammontare della sovvenzione accordata ad un progetto e al livello di rischio individuato da queste verifiche e dai controlli effettuati da parte dell'Autorità di Audit su tutti i sistemi gestione e controllo. Le verifiche in loco dei progetti di cui al paragrafo 6 (b) possono essere effettuate a campione. "

I due paesi hanno scelto l'opzione dei revisori privati per effettuare i rapporti di revisione delle spese dei progetti. Questi revisori saranno selezionati da una long list. La scelta della "long list" dei revisori privati risponde ai criteri di professionalità e competenza. Particolare attenzione sarà rivolta alla necessità di garantire l'indipendenza che i revisori privati devono assicurare. Saranno adottate misure adeguate e procedure ad hoc per assicurare che il revisore selezionato dalla long list (stabilito ex ante) per i controlli su un progetto (selezionato in seguito) sia indipendente dal beneficiario e non ci sia alcun conflitto di interessi.

I controlli amministrativi identificheranno:

- a) Il motivo della richiesta di pagamento;
- b) che le spese e il loro finanziamento si riferiscano al periodo di ammissibilità;
- c) che le spese e il loro finanziamento si riferiscano a un'operazione approvata;
- d) il rispetto delle condizioni del programma;
- e) la conformità con il tasso di finanziamento approvato, se del caso;
- f) il rispetto delle regole di eleggibilità;
- g) l'adeguatezza dei documenti giustificativi con le spese sostenute e l'esistenza di una corretta contabilità e una prova d'audit;
- h) il rispetto delle regole nazionali in materia di finanziamenti, delle regole ambientali e dei requisiti di pari opportunità e non discriminazione;
- i) il rispetto delle procedure per l'aggiudicazione degli appalti pubblici nazionali e/o europei;
- j) il rispetto delle norme nazionali e comunitarie in materia di pubblicità.

Le principali fonti per i controlli amministrativi sono i rapporti preparati dai beneficiari dei progetti e le relazioni di verifica delle spese preparate dai revisori dei conti.

Il modello di questi rapporti, così come le linee guida e le condizioni di riferimento per la selezione

dei revisori, sarà sviluppato secondo la normativa internazionale - Impegni per esaminare le informazioni finanziarie sulla base di procedure concordate, pubblicato dalla Federazione Internazionale dei Revisori Contabili (IFAC) e conformemente all'articolo 32.1. (a) del Regolamento di esecuzione. Questi documenti hanno valenza contrattuale e possono essere soggetti a variazioni in occasione di ogni bando.

5.1.4 Pagamenti

I beneficiari riceveranno i seguenti pagamenti durante la vita del progetto:

- un primo pagamento dopo la firma del contratto;
- dei pagamenti intermedi dopo l'approvazione delle relazioni finanziarie e narrative, accompagnate da un Rapporto di Verifica della Spesa (RVD);
- il pagamento del saldo, dopo l'approvazione della relazione finale, accompagnata anche da un Rapporto di Verifica della Spesa (RVD).

Pagamento iniziale:

1. Presentazione del contratto firmato dal Capofila al STC;
2. Verifica da parte del STC / AG e trasmissione all'ordinante;
3. Trasmissione alla contabilità, pagamento al Capofila e inserimento nella contabilità del programma;
4. Pagamento del capofila ai partner.

Pagamenti intermedi e pagamento del saldo:

1. Presentazione della relazione da parte del Capofila e della richiesta di pagamento;
2. Verifica da parte del STC / AG e trasmissione all'ordinante;
3. Trasmissione alla contabilità, pagamento al Capofila e inserimento nella contabilità del programma;
4. Pagamento del Capofila ai partner.

5.1.5 Recupero

L'AG sarà il primo responsabile delle correzioni finanziarie e dei recuperi in relazione alle irregolarità isolate o sistemiche individuate a livello di progetto o di assistenza tecnica. Le correzioni possono includere:

- a) una riduzione del contributo dell'UE agli organi del programma che gestiscono i fondi di assistenza tecnica;
- b) una compensazione dell'importo annullato con i futuri pagamenti del contributo dell'UE ai beneficiari dei progetti o agli organi del programma che gestiscono i fondi di assistenza tecnica;
- c) il recupero presso i beneficiari dei progetti o gli organismi del programma e il pagamento di somme indebite.

I recuperi saranno effettuati secondo le procedure descritte agli articoli 79 e 80 del Regolamento Finanziario (966/2012).

Le tappe saranno:

1. creazione dell'ordine di recupero da parte del Servizio Autorità di Certificazione (SAC, come specificato al paragrafo 4.3. H), registrazione del credito nella contabilità e invio dell'ordine al Capofila,
2. ricevuta di pagamento del Capofila entro il termine fissato e contabilizzazione o decisione di considerare il recupero come contenzioso,
3. in caso di controversia, comunicazione diretta ai partner, se il recupero non riguarda il Capofila,
4. se l'importo non viene ricevuto, avvio della procedura di rinuncia o di attivazione dei meccanismi di cui al punto 74.4 del Regolamento di Esecuzione (per l'Italia), o dell'articolo 74.5 (per la Tunisia),

5. ricevuta di pagamento e inserimento nella contabilità,
6. informazione alla CE.

5.1.6 Gestione del rischio

Oltre alle procedure di verifica, l'Autorità di Gestione effettuerà un'analisi annuale dei rischi. La gestione del rischio comprenderà le seguenti fasi:

- Identificazione e valutazione dei rischi;
- Pianificazione delle attività per la mitigazione del rischio;
- Realizzazione di attività per la mitigazione del rischio.

Revisione delle attività per la mitigazione del rischio e elaborazione del rapporto di rischio.

5.1.7 Sistemi informatizzati (punto C dell'articolo 30)

L'Autorità di Gestione si doterà di sistemi informativi per:

- la contabilità di programma,
- la raccolta, la registrazione e l'archiviazione elettronica di dati su ogni progetto,
- la raccolta, la registrazione e la memorizzazione dei dati per il monitoraggio, la valutazione, la gestione finanziaria, il controllo, l'audit ed ai fini di comunicazione.

Questi sistemi copriranno l'intero ciclo di vita del programma e permetteranno:

- la gestione di procedure, tra cui i lavori di verifica,
- il monitoraggio di informazioni per tutti gli organi del programma, attraverso cruscotti e indicatori di allerta,
- la preparazione dei rapporti,
- il referenziamento dei documenti.

Per fornire diritti di accesso ad una vasta comunità di utenti in tutti i paesi partecipanti, il software sarà basato sui servizi Internet con sicurezza SSL e sarà accessibile dai principali browser. Pertanto, il sistema garantirà un'adeguata sicurezza in conformità con gli standard riconosciuti a livello internazionale. Lo sviluppo sarà fatto in open source per gli strumenti di programmazione e database, e non saranno necessarie licenze per utenti diversi.

Il sistema di dati elettronici sarà a disposizione di tutti i soggetti interessati del programma con un diverso tipo di utilizzo per ogni profilo utente, tenendo conto delle loro esigenze e della loro capacità di inserire i dati, gestire le procedure e / o ottenere informazioni.

5.1.8 Audit di funzionamento dei sistemi di gestione e di controllo (punto e dell'articolo 30)

Una breve descrizione è inclusa nel capitolo 4. Inoltre, il DSGC stabilisce che l'Autorità di Audit svilupperà un manuale per descrivere le procedure da porre in essere per gli audit del programma. Questo manuale fornirà dettagli sulle diverse fasi della verifica:

- pianificazione,
- operazioni preliminari
- valutazione del rischio,
- attuazione degli impegni,
- registro e documentazione,
- supervisione,
- relazioni,
- procedure di controllo qualità,
- revisione esterna,
- ecc.

5.1.9 Piste di audit (punto f de l'articolo 30)

L'articolo 26.5 (b) stabilisce che l'AG "controlla che i beneficiari coinvolti nella realizzazione di progetti utilizzino un sistema di contabilità separata o una codificazione contabile adeguata per tutte le operazioni legate ad un progetto".

Nell'articolo 70 relativo al periodo di conservazione è menzionato che "l'autorità di gestione e i beneficiari conservano tutti i documenti relativi al programma o progetto per cinque anni dalla data di pagamento del saldo del programma".

L'AG è sostenuta dal STC e questa operazione comprenderà :

- Una chiara indicazione dei requisiti contabili nelle linee direttrici per i potenziali beneficiari e nel contratto di sovvenzione;
- Una sezione specifica nelle relazioni di progetto per la descrizione delle disposizioni contabili dei beneficiari, così come tutte le disposizioni necessarie per garantire un'adeguata pista di controllo.

Inoltre, i termini di riferimento per i revisori includeranno disposizioni relative ai controlli specifici dei sistemi contabili e della pista di controllo dei beneficiari del progetto e sezioni specifiche nel modello del rapporto di verifica della spesa.

5.1.10 Procedure di prevenzione, di rilevamento e di correzione delle irregolarità e della frode, oltre che dei recuperi crediti (punto g dell'articolo 30)

La prevenzione, rilevamento e correzione delle irregolarità e delle frodi sono una responsabilità condivisa delle strutture di programma e dei paesi partecipanti e influenzano molte procedure descritte nel DSGC.

Ci sono tre tipi di azioni per la prevenzione: informazione, formazione e supporto. Le principali procedure e le azioni sono riassunte nella seguente tabella:

Tabella 14 - Principali procedure e azioni

Procedure/Azioni	Organismi responsabili
Definizione di procedure adeguate ed armonizzate	AG e AN
Definizione di regole chiare in materia di ammissibilità delle spese (incluse le norme sugli appalti) e il trattamento delle entrate nel pacchetto di candidatura e nel contratto	AG e AN
Formazione per il personale delle strutture del programma e delle autorità nazionali	AG e AA, in collaborazione con la CE
Formazione dei potenziali beneficiari in occasione dei bandi pubblici sulle regole del programma	AG, STC, antenna e AN
Formazione dei beneficiari (capofila e partner) dei progetti approvati prima dell'avvio e durante l'implementazione dei progetti	AG, STC, antenna e AN
Formazione dei revisori responsabili della verifica delle spese	AG, STC, antenna e PCC
Informazione sugli errori ricorrenti o sistemici agli organi preposti del programma	AG per STC, PCC e AN
Informazione sugli errori ricorrenti o sistemici ai beneficiari dei progetti	AG, STC, antenna e AN
Sezione FAQ nel sito web del programma sulle regole di applicazione delle procedure	AG e STC
Assistenza tecnica e supporto continuo degli esperti del STC e dell'Antenna ai beneficiari (capofila e partners) e auditors	AG e STC
Analisi dei rischi	AG, STC e AA con input di PCC, AN, GdA o altre istituzioni

Le irregolarità rilevate possono portare a:

- errori individuali casuali di un determinato beneficiario o di un organo utilizzando l'assistenza tecnica;
- errore sistemico a livello di un paese / dei paesi;
- errore sistemico a livello del programma.

Per quanto riguarda le correzioni, e quando vengono identificate delle singole irregolarità attraverso l'audit delle spese per le applicazioni di pagamento, l'AG può ridurre la quantità di fondi per

pagare. Altrimenti, una volta che l'irregolarità viene confermata dall'AG, questa valuterà il suo impatto e deciderà la procedura più adatta per il recupero o la compensazione dell'importo. In ogni caso, un contraddittorio con i beneficiari interessati, verrà eseguita prima di iniziare le procedure di recupero.

5.1.11 Procedure di aggiudicazione degli appalti per l'assistenza tecnica e procedure di selezione dei progetti (punto h dell'articolo 30)

Questa descrizione è inclusa nelle sezioni 5.3 e 5.5 di questo documento.

5.1.12 Ruolo delle autorità nazionali e responsabilità dei paesi partecipanti (punto i dell'articolo 30)

Questa descrizione è inclusa nelle sezioni 5.3 e 5.5 di questo documento.

5.2 Calendario di realizzazione del Programma

	2015		2016		2017		2018		2019		2020		2021		2022		2023		2024		
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	
Presentazione PO alla CE	■																				
Adozione da parte della CE		■																			
Processo di designazione			■																		
Periodo di esecuzione ⁵⁸			■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Firma della Convenzione di Finanziamento			■																		
Reclutamento del STC e dell'antenna				■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Riunioni del CMS			■		■	■		■		■		■		■		■		■		■	
Bandi per la presentazione delle proposte					■		■														
Valutazione, selezione dei progetti						■		■													
Messa in opera dei progetti						■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■					
Chiusura del programma																	■	■	■	■	■

5.3 Procedura di selezione dei progetti

Questa sezione riassume gli attori e le principali fasi della procedura di selezione dei progetti descritti in dettaglio nella Descrizione dei Sistemi di Gestione e Controllo. Tutti i progetti saranno selezionati a seguito di inviti a presentare proposte.

⁵⁸Comincia al momento dell'adozione da parte della CE del programma, art. 15 Regolamento di Esecuzione

5.3.1 Attori, ruoli e responsabilità

Gli attori che parteciperanno alla valutazione e selezione dei progetti sono i seguenti:

- **Il Comitato misto di sorveglianza (CMS):** nel contesto del processo di valutazione, i principali compiti del CMS saranno:
 - a) approvare il pacchetto di candidatura, compresi i criteri di selezione dei progetti;
 - b) prendere la decisione finale sui progetti da approvare e l'importo della sovvenzione da assegnare;
 - c) approvare, se del caso, i criteri per la selezione dei valutatori esterni, l'elenco dei valutatori selezionati sarà presentata dall'AG al CMS per l'approvazione;
 - d) nominare i membri votanti e non votanti del Comitato di Selezione dei Progetti: il Presidente, il Segretario, i valutatori interni e di osservatori;
 - e) approvare i Rapporti di Valutazione presentate dal CSP.
- **L'Autorità di Gestione (AG) :** nel contesto del processo di valutazione, i principali compiti dell'AG saranno di:
 - a) proporre al CMS la nomina del Presidente, del Segretario e dei membri del Segretariato Tecnico Congiunto come valutatori interni;
 - b) verificare la conformità dei Rapporti di Valutazione con le regole applicabili e le procedure approvate.
- **Il Segretariato Tecnico Congiunto (STC):** supporto all'AG nel ambito del processo di valutazione. Il personale STC sarà nominato come assessore interno.
- **Il Comitato di Selezione del progetto (CSP):** il suo compito sarà quello di validare i risultati del lavoro dei valutatori esterni; in particolare il CSP rivede i risultati sulla base di griglie di valutazione e ulteriori indicazioni per i progetti raccomandati. Il CSP sovrintende anche le verifiche amministrative e tecniche e la valutazione finanziaria e la verifica di ammissibilità. Il CSP dovrà inoltre, valutare i progetti presentati che serviranno all'AG come base per eventuali adeguamenti tecnici dei contratti.

5.3.2 Descrizione delle procedure di valutazione e di selezione

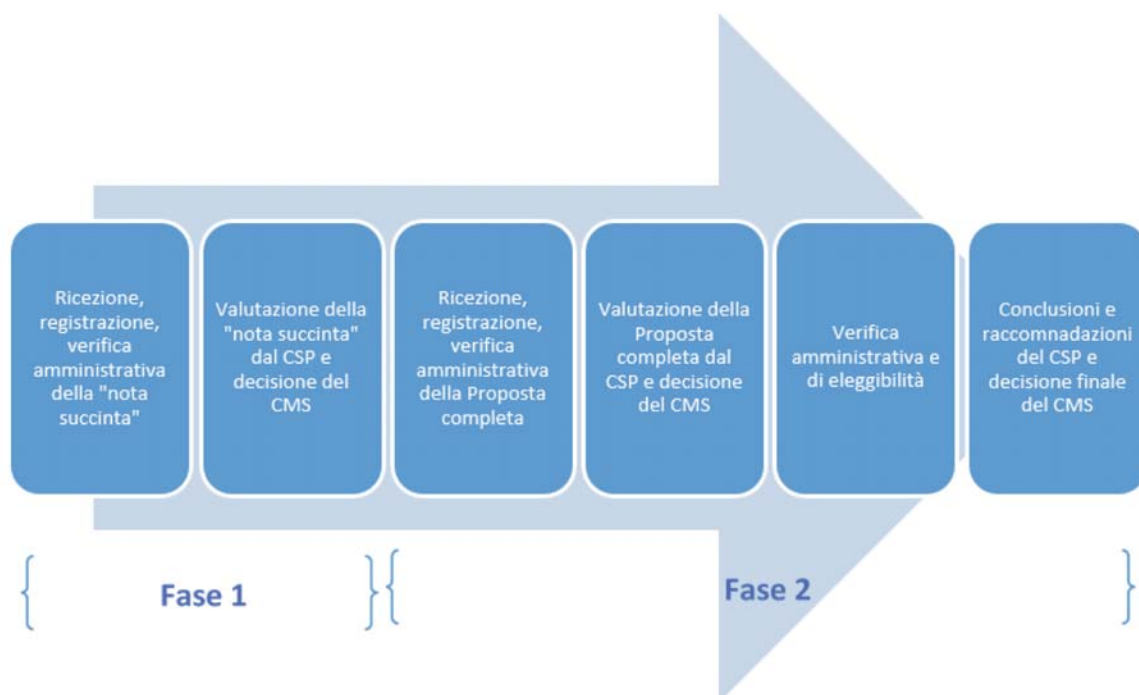
Tutte le persone coinvolte nelle procedure di valutazione dovranno rispettare i seguenti principi:

- **Riservatezza:** tutte le informazioni disponibili per gli interessati devono essere trattate con la massima riservatezza;
- **Obiettività, imparzialità e parità di trattamento:** le proposte di progetto devono essere valutate allo stesso modo e trattate in modo imparziale. La valutazione si basa esclusivamente sulla base delle informazioni contenute nella proposta e criteri di selezione pubblicati. Possibili conflitti di interesse saranno riferiti al Presidente del CSP e l'interessato dovrà ritirarsi immediatamente dal processo di selezione. Tutti i membri del CSP (votanti e non votanti), così come i valutatori interni ed esterni devono firmare una Dichiarazione di imparzialità e Riservatezza;
- **Trasparenza e chiarezza.**

In generale, i bandi a presentare proposte saranno ristretti, ovvero saranno realizzati in due fasi. In una prima fase, tutti i candidati possono richiedere di partecipare. Ma solo quelli selezionati a seguito di una preselezione (sulla base di una nota sintetica di presentazione in risposta alle linee guida pubblicate su Internet) sono invitati a presentare una proposta completa. In casi eccezionali e previo accordo del CMS, gli inviti a presentare proposte possono essere aperti, ovvero realizzati in un'unica fase.

Le fasi principali del processo di valutazione per i bandi ristretti possono essere riassunti come segue:

Figura 14 – Le procedure di valutazione e di selezione



Fase 1: la Nota Sintetica

- Presentazione della Nota Sintetica, ricezione e registrazione.
- Verificazione Amministrativa della Nota Sintetica. Il controllo amministrativo sarà effettuato sotto la supervisione del Presidente e del Segretario del CSP da parte del personale dell'AG e STC nominati come assessori interni. Ogni proposta di progetto sarà esaminata da due assessori interni, che compileranno le griglie di controllo amministrativo. Una volta completato questo controllo, il Presidente, con il supporto del Segretario, preparerà un elenco di proposte che soddisfano i criteri di ammissibilità e l'elenco delle proposte che non li rispettano. Queste liste così come le griglie di controllo amministrativo saranno presentate ai membri votanti del CSP per l'approvazione. Una volta approvate queste liste dal CSP, il Rapporto di verifica amministrativa e il verbale della riunione sarà firmato da tutti i membri del Comitato (votanti e non votanti).
- Valutazione della Nota Sintetica. Le note sintetiche presentate entro la scadenza che hanno superato il controllo amministrativo saranno valutate sulla base della pertinenza e concezione generale del progetto sulla base di una griglia di valutazione. La valutazione complessiva si baserà sui punteggi ottenuti in ciascuna delle sotto-rubriche, sommate per rubrica. Nel caso in cui la valutazione delle note sintetiche non è fatta dai membri del CSP, il punteggio finale sarà la media aritmetica dei punteggi assegnati dai valutatori esterni. Il segretario del CSP preparerà quindi un elenco di tutte le note sintetiche, ordinate per punteggio. In una prima fase, solo le note sintetiche di presentazione che, nel corso della valutazione, hanno ottenuto il punteggio minimo indicato nelle linee guida saranno prese in considerazione per la pre-selezione. In una seconda fase, questa lista viene ridotta fino a due volte (non meno) del budget disponibile per il bando in questione, secondo l'ordine di graduatoria delle note sintetiche. Le griglie di valutazione completate per ogni nota sintetica devono essere inviate al CSP, nel caso in cui si faccia appello a dei valutatori. Dopo l'approvazione di queste liste da parte del CSP, il Rapporto di Valutazione della Nota Sintetica e il verbale della riunione saranno firmati da tutti i membri del Comitato (votanti e non votanti).

- d) Decisioni del CMS. Il Rapporto sarà validato dalla AG per quanto riguarda la sua regolarità e presentato al CMS per l'approvazione così come il Rapporto di Verifica Amministrativa. La decisione di approvazione includerà il rapporto di valutazione approvato e, se del caso, le ragioni per le quali il CMS decide di scartare, una particolare proposta, le raccomandazioni del Comitato contenute in questo rapporto, producendo un rapporto dettagliato contenente le contro-deduzioni con i criteri di valutazione e selezione adottati. La decisione sarà sempre presa nel rispetto della parità di trattamento e trasparenza della procedura. In seguito alla valutazione delle note sintetiche, l'Autorità di Gestione invierà una lettera a ciascun richiedente che ha presentato le proposte, indicando che ha superato la sessione di verifica e il controllo amministrativo e, se opportuno, i risultati della valutazione della nota sintetica.

Fase 2 Proposta Completa

La ricezione dei progetti, la registrazione e la verifica amministrativa sono identiche al passaggio a) e b) descritte per la Fase 1 per la nota sintetica.

- a) Valutazione della Proposta Completa. La qualità di tutti i formulari di candidatura deve essere valutata sulla base della griglia di valutazione che contiene i criteri di selezione e di aggiudicazione. La valutazione complessiva si basa sui punteggi ottenuti in ciascuna delle sotto-rubriche, sommate per rubrica. Nel caso in cui il Comitato non valuta le proposte, il punteggio finale corrisponderà alla media aritmetica dei punteggi attribuiti dai valutatori. Il Presidente del CSP, con il sostegno del Segretario prepara una graduatoria di tutte le proposte sulla base dei punteggi ottenuti. Le griglie di valutazione compilate di ciascuna proposta devono essere presentate al CSP. Una volta che le approvazioni richieste sono state date dal CMS, l'Autorità di Gestione deve inviare una lettera standard per ciascuno dei ricorrenti, indicando se la loro proposta ha superato la sessione di apertura e il controllo amministrativo (nel caso di procedure ristrette) e se sono stati provvisoriamente selezionati in base al loro punteggio, e invitando coloro le cui proposte sono state provvisoriamente selezionate a fornire i documenti giustificativi richiesti.
- b) Verifica dell'eleggibilità. Tale valutazione deve essere effettuata utilizzando la dichiarazione del richiedente, i documenti giustificativi richiesti e i criteri definiti dalle linee guida per i candidati. I valutatori interni o membri del comitato non possono in alcun modo modificare questa dichiarazione. Tenuto conto delle buone prassi amministrative, il CSP può controllare e escludere un candidato in qualsiasi fase del processo di valutazione ogni volta che è evidente che il richiedente non soddisfa i criteri di ammissibilità. Se i membri non eseguono l'autovalutazione, il Comitato deve rivedere le conclusioni dei valutatori interni sulla base delle loro griglie completate. Per facilitare il riesame delle valutazioni da parte del CSP, il Presidente del CSP deve provvedere a redigere una lista contenente tutte le proposte ammissibili. Per ogni voce della lista, le cause di ineleggibilità devono essere identificate.
- c) Conclusioni del Comitato. Il CPS elabora le sue raccomandazioni dopo che i valutatori hanno esaminato tutte le proposte. Le decisioni del comitato sono prese in modo indipendente e in modo consultivo. Il comitato, alla fine delle sue riunioni, deve determinare l'elenco delle proposte selezionate per il finanziamento, indicando il punteggio ottenuto da ciascuna proposta, l'importo richiesto per la concessione e la percentuale dei costi ammissibili al finanziamento. La lista si compone di proposte che ottengono i migliori punteggi, classificate per ordine e nei limiti dei fondi disponibili nell'ambito dell'invito a presentare proposte. Il comitato redige un elenco di riserva con progetti ammissibili selezionati elencati in ordine oltre i limiti dei fondi disponibili per rinunce o altri fattori che ostacolano l'effettiva approvazione dei progetti selezionati.
- d) Decisione del CMS. Il CMS prenderà la decisione di assegnazione delle sovvenzioni. La decisione di aggiudicazione contiene l'oggetto e l'importo globale della decisione, unitamente alla relazione approvata di valutazione e, se del caso, le ragioni per le quali il CMS decide di scartare una particolare proposta, raccomandazioni del comitato contenute in questa relazione, producendo una relazione dettagliata contenente le sue contro-deduzioni coerenti con i criteri di valutazione e di selezione adottati. La decisione sarà presa sempre nel rispetto della parità di trattamento e trasparenza della procedura.

- e) Consultazione con la CE. L'Autorità di Gestione invierà l'elenco dei progetti preselezionati alla CE per una consultazione informale con alcune DG e la delegazione dell'UE in Tunisia, al fine di evitare il doppio finanziamento di progetti e di individuare possibili sinergie. A seguito di questa consultazione, la CMS può decidere di respingere le proposte originariamente consigliate. Dopo l'approvazione del CMS, l'AG avvia il processo di firma del contratto.
- f) Procedura di appello. Se il richiedente si ritiene danneggiato da un errore commesso nel contesto del processo di aggiudicazione può presentare un reclamo all'autorità di gestione entro 30 giorni dal ricevimento della notifica.

5.4 Natura dell'aiuto ai progetti

Per raggiungere i suoi obiettivi, il programma lancerà inviti a presentare proposte. Tutti i progetti finanziati saranno selezionati attraverso questi appelli. Le proposte possono essere presentate da attori italiani e tunisini delle zone ammissibili. Il programma mira a migliorare la qualità dei progetti selezionati, e capitalizzare le lezioni apprese del periodo 2007-2013 e aumentare l'impatto transfrontaliero.

Le procedure e i criteri degli inviti a presentare proposte saranno dettagliati nelle Linee guida per i candidati preparati dall'AG con il supporto di STC e approvati dal CMS.

Il programma è aperto a organismi pubblici e privati stabiliti nei paesi partecipanti e nelle organizzazioni internazionali, in conformità con le disposizioni del regolamento ENI-CT e di altri quadri giuridici applicabili nell'UE e a livello nazionale.

Gli aiuti di Stato concessi dall'Italia e dalla Tunisia nell'ambito del programma saranno conformi con la legislazione dell'Unione europea in materia di aiuti di Stato ai sensi dell'articolo 107 del trattato sul funzionamento l'Unione europea e con l'articolo 36 dell'accordo di associazione tra l'UE e la Tunisia.

In particolare, i soggetti privati devono essere conformi alle norme nazionali e dell'UE sugli aiuti di Stato.

Ai sensi dell'articolo 39 del Regolamento di Esecuzione, i progetti possono ricevere un contributo finanziario dal programma, purché soddisfino tutte le condizioni descritte di seguito:

- a) hanno un evidente impatto positivo sulla cooperazione transfrontaliera, come descritto nel documento di programmazione, e portano un valore aggiunto alle strategie e ai programmi dell'Unione,
- b) sono progetti realizzati nell'area interessata dal programma,
- c) sono dei progetti integrati nel cui ambito i beneficiari realizzano sul proprio territorio una parte delle azioni del progetto.

I progetti individuati nel paragrafo precedente possono essere parzialmente realizzati al di fuori dell'area interessata dal programma, a patto che tutte le seguenti condizioni siano soddisfatte:

- a) i progetti sono necessari per il raggiungimento degli obiettivi del programma e recano vantaggi all'area interessata dal programma ; l'importo complessivo assegnato nell'ambito del programma per le attività al di fuori dei territori eleggibili in Sicilia e in Tunisia è dedicato principalmente ai territori tunisini e siciliani fuori area e non supera il 20% del contributo dell'UE a livello di programma. Eventuali spese potenziali al di fuori della zona interessata dal programma devono essere autorizzate dall'AG. In quest'ultimo caso, gli obblighi delle autorità di gestione e di audit in materia di gestione, controllo e audit del progetto sono soddisfatte anche dalle autorità del programma. Azioni specifiche e puntuali che possono essere eseguite al di fuori della Sicilia e la Tunisia, come conferenze o scambi saranno effettuate in conformità con l'articolo 39.2 "c" del Regolamento di esecuzione e le procedure di attuazione saranno definite nella Descrizione del Sistema di Gestione e di Controllo (DSGC).

Ai sensi dell'articolo 45 del regolamento di attuazione, i beneficiari (capofila e partner) devono soddisfare tutte le seguenti condizioni:

- a) essere cittadini di uno dei due paesi partecipanti o persone giuridiche effettivamente stabilite nell'area interessata dal programma oppure organizzazioni internazionali aventi base operativa nell'area del Programma. I beneficiari possono essere gruppi europei di cooperazione territoriale, qualunque sia il loro luogo di stabilimento, a condizione che la loro copertura geografica rientri nell'area di Programma,

- b) soddisfare i criteri di ammissibilità definiti per ogni procedura di selezione,
- c) non rientrare in nessuno dei casi di esclusione di cui all'articolo 106, paragrafo 1, e all'articolo 107 del regolamento (UE, Euratom) n 966/2012.

I beneficiari italiani e tunisini che non soddisfano i criteri di cui al paragrafo precedente, punto a) possono partecipare in qualità di partner, a condizione che tutte le seguenti condizioni siano soddisfatte:

- a) possono partecipare a norma degli articoli 8 e 9 del regolamento (UE) n.236/2014,
- b) la loro partecipazione è richiesta dalla natura e dagli obiettivi del progetto ed è necessaria alla realizzazione effettiva di quest'ultimo,
- c) l'importo complessivo destinato dal programma a beneficiari che non soddisfano i criteri stabiliti dall'art. 45.3 (a) del regolamento di esecuzione non supera il 20% del contributo dell'UE a livello di programma.

Dopo l'approvazione del CMS, l'AG lancerà due bandi a inviti a presentare proposte con le seguenti caratteristiche:

Tabella 15 - Le caratteristiche degli appelli a presentare proposte -

	Progetti Standard	Progetti Strategici
Soglia minima di contribuzione dell'UE	800.000	1.200.000
Soglia massima di contribuzione dell'UE	1.200.000	2.000.000
Numero minimo di partner per Paese	1	2
Numero minimo di partner per progetto	3	4
Durata	Fra i 18 e i 36 mesi	Fra i 18 e i 36 mesi

Il programma garantirà una ripartizione equilibrata delle risorse tra i beneficiari e le attività in Italia e Tunisia. L'attuazione di questa regola sarà dettagliata nelle linee guida di ogni bando a progetto.

Ogni partner deve contribuire al budget del progetto con almeno il 10% di cofinanziamento.

Il programma può considerare eleggibile il costo di preparazione del progetto fino ad un massimo di € 10.000. Le condizioni di ammissibilità di tali costi saranno inclusi nelle linee guida di ogni bando.

5.5 Assistenza tecnica e procedure di appalto

Ai sensi dell'articolo 34 del regolamento di esecuzione, un massimo del 10% del contributo totale dell'UE può essere destinato all'assistenza tecnica.

Ai sensi dell'articolo 35 del Regolamento di esecuzione, le operazioni di assistenza tecnica coprono, inter alia, le seguenti attività, connesse con l'attuazione del programma, di:

- a) preparazione,
- b) gestione
- c) monitoraggio
- d) valutazione,
- e) informazione, comunicazione e networking (lavoro in rete),
- f) risoluzione delle controversie,
- g) controllo e audit,
- h) rafforzamento della capacità amministrativa di attuazione del programma.

Queste attività saranno attuate per coprire le esigenze delle strutture dei programmi quanto quelle dei beneficiari.

Ai sensi dell'articolo 36 del Regolamento di esecuzione, le condizioni di ammissibilità enunciate all'articolo 48 del Regolamento di Esecuzione (cfr. Sezione 5.10.3 sotto) si applicano mutatis mutandis ai costi dell'assistenza tecnica. I costi associati con i funzionari dei paesi partecipanti nel quadro del programma possono essere considerati ammissibili nell'ambito dell'assistenza tecnica. I sistemi di remunerazione paralleli e i supplementi di retribuzioni concessi dai donatori ("topping up") sono evitati.

Il budget per l'assistenza tecnica sarà gestito dall'Autorità di Gestione, tranne che per quanto riguarda le gare riguardanti le verifiche del programma che sono condotte dalla AA. Le procedure di appalto necessarie saranno avviate in conformità alla legislazione italiana e siciliana. A norma degli articoli 8 e 9 del regolamento (UE) n 236/2014, le regole di nazionalità e d'origine da applicare sono quelli d'Italia.

I costi delle azioni preparatorie sono ammissibili in sede di presentazione del programma alla Commissione europea ai sensi dell'articolo 4 del Regolamento di esecuzione, a condizione che il programma sia approvato dalla Commissione ai sensi dell'articolo .5 del Regolamento. Queste azioni preparatorie possono essere:

- a) le misure preparatorie necessarie per la creazione di sistemi di gestione e controllo,
- b) la creazione dell'Autorità di Gestione, del Segretariato Tecnico Congiunto e dell'Antenna
- c) le prime riunioni del CMS,
- d) la preparazione e il lancio degli inviti a presentare proposte e le relative procedure di selezione, con una clausola di sospensioni legata all'entrata in vigore delle convenzioni di finanziamento,
- e) la preparazione e l'avvio delle procedure di aggiudicazione.

Tabella 16 – L’allocazione budgetaria dell’Assistenza Tecnica

Ripartizione del budget		UE	Cofinanziamento	Totale Programma	
		€	€	€	%
1	CMS - Comitato Misto di Sorveglianza	90.000		90.000	2,5
	Viaggi e alloggio dei membri del CMS	40.000		40.000	1,1
	Organizzazione logistica (catering, traduzioni etc.)	50.000		50.000	1,4
2	CSP – Comitati di Selezione dei Progetti	135.000		135.000	3,7
	Viaggi e alloggio dei Membri del CSP e Organizzazione logistica (catering, traduzioni etc.) delle riunioni	45.000		45.000	1,2
	Remunerazione dei valutatori e dei membri dei Comitati di Selezione dei progetti	90.000		90.000	2,5
3	AG –Autorità di Gestione	410.000	333.548*	743.548	20,3
	Personale Interno e Esterno	150.000	333.548*	483.548	13,2
	Missione del Personale	90.000	-	90.000	2,5
	Equipe	50.000	-	50.000	1,4
	Costi Amministrativi (gara d’appalto etc)	40.000	-	40.000	1,1
	Sistema informatico di Monitoraggio	70.000	-	70.000	1,9
	Sistema di monitoraggio e di valutazione ex ante ed ex post	10.000		10.000	0,3
4	STC E ANTENNA	2.050.000	-	2.050.000	55,9
	Assistenza Tecnica e equipaggiamento	1.600.000	-	1.600.000	43,6
	Viaggi e Pernottamento del STC	50.000	-	50.000	1,4
	Antenna	400.000	-	400.000	10,9
5	Comunicazione	420.000	-	420.000	11,4
	Incontri, seminari e workshop con i beneficiari del Programma.	100.000	-	100.000	2,7
	Traduzione della documentazione	15.000	-	15.000	0,4
	Publicazioni, materiale informativo, ecc..	35.000	-	35.000	1,0
	Mass-media e Newsletter	220.000	-	220.000	6,0
	Sito Internet e Altre spese di comunicazione	50.000	-	50.000	1,4
6	Autorità di Audit	95.000	-	95.000	2,6
	Personale Interno e Esterno	50.000	-	50.000	1,4
	Missione e costo di funzionamento	25.000	-	25.000	0,7
	Gruppo di Auditori (Missione e organizzazione delle riunioni)	20.000	-	20.000	0,5
7	Punto di Controllo	50.000	-	50.000	1,4
	Staff	40.000	-	40.000	1,1
	Missioni	10.000	-	10.000	0,3
8	Punto di Contatto Nazionale	60.000	-	60.000	1,6
	Assistenza Tecnica e Attrezzature	40.000	-	40.000	1,1
	Missioni	20.000	-	20.000	0,5
9	Contingenza	25.482	-	25.482	0,7
Totale		3.335.482	333.548	3.669.030	100,0

* il totale del cofinanziamento sarà fornito dall'AG di cui 28.000€ saranno allocati ai costi preparatori.

Per garantire il corretto avvio del programma, le seguenti azioni preparatorie saranno eseguite durante l'anno 2016 e dopo che il POC sia stato adottato dalla CE, ai sensi dell'articolo 16 del Regolamento di Esecuzione. Le azioni preparatorie sono:

1. la preparazione e l'organizzazione della prima riunione del Comitato Misto di Sorveglianza e l'adozione del capitolato per il reclutamento del STC e dell'Antenna in Tunisia,
2. la preparazione e lancio del primo bando per la presentazione delle proposte,
3. la programmazione dei primi eventi di lancio del programma
4. l'istituzione del sistema di gestione e controllo,
5. il supporto alle autorità tunisine per la preparazione della convenzione di finanziamento,
6. le prime riunioni del Comitato Misto di Sorveglianza e il gruppo di revisori.

A questo proposito, i costi preparatori dovrebbero essere sostenuti dall'AG e saranno coperti in parte in modalità di co-finanziamento effettuata dal personale interno dell'AG e per una cifra indicativa stimata intorno a € 28.000 indicata nel budget dell'AT 2014-2020 (punto 3 "personale interno ed esterno" della precedente tabella 16). Un'altra parte dei costi sarà coperta dalle economie di bilancio AT 2007-2013 indicato nella tabella seguente:

Tabella 17 – Allocazione del bilancio per le azioni preparatorie di Assistenza Tecnica per il bilancio dell'AT del PO Italia-Tunisia 2007-2013

	Costi previsti per il budget dell'AT 2007-2013
STC e Antenna a Tunisi	€ 130.000
Riunioni e eventi	€ 50.000
Totale dei costi preparatori	€ 180.00

5.6 Sistemi di monitoraggio e valutazione

5.6.1 Descrizione dei sistemi di monitoraggio e valutazione

I sistemi di monitoraggio e di valutazione sono stati progettati per migliorare la qualità della progettazione e attuazione del programma, e per valutarne e migliorarne la coerenza, l'efficacia, l'efficienza e l'impatto. Pertanto, questi sistemi potranno sostenere la preparazione, la discussione e l'adozione da parte del CMS di decisioni chiave relative alla strategia e all'attuazione del programma. Essi forniscono inoltre informazioni per la relazione annuale del programma, compresi il piano di controllo e di valutazione. In particolare, la descrizione delle realizzazioni del programma sarà basata sui risultati dei sistemi di monitoraggio e di valutazione.

Per raggiungere gli obiettivi, il programma effettuerà:

- un monitoraggio a livello dei progetti,
- un monitoraggio a livello del programma,
- una valutazione tramite l'approccio ROM.

Ai sensi dell'articolo 78 del Regolamento di Esecuzione, oltre a monitorare giorno per giorno, l'Autorità di Gestione procede ad un monitoraggio del programma e dei progetti basato sui risultati (ROM) a seguito della positiva esperienza di recensione ROM condotto per l'ENPI CBC⁵⁹.

5.6.2 Monitoraggio a livello di progetti

Le attività di monitoraggio saranno effettuate internamente dai partner del progetto e anche dagli organi del programma, con lo scopo di conoscere i loro progressi e mettere in atto azioni correttive,

⁵⁹INTERACT, Working paper on monitoring and evaluation 2014-2020 Version 1 - May 2015

se necessario. Ai sensi dell'articolo 43 del Regolamento di Esecuzione, i formulari di candidatura dei progetti dovranno includere le modalità di monitoraggio e valutazione. Essi conterranno anche la metodologia per misurare il raggiungimento dei risultati attesi.

Le attività di monitoraggio quotidiano svolte dall'AG, dal STC e dall'Antenna saranno:

- revisione dei rapporti di monitoraggio semestrali,
- contatti regolari con il capofila,
- presenza quanto più possibile agli eventi chiave del progetto,
- visite in loco.

Le autorità nazionali possono sostenere le visite di monitoraggio dell'AG e del STC/Antenna. Inoltre, esse devono informare l'AG circa gli eventuali problemi e minacce rilevate nell'attuazione delle attività dei progetti nel proprio territorio.

Tutte le informazioni raccolte saranno inserite nel sistema informatico del programma. I rapporti dei progetti dovranno includere la misurazione degli indicatori di realizzazione e di risultato specifici del progetto e almeno un indicatore comune di realizzazione e un indicatore comune di risultato relativo al programma.

Il programma attuerà inoltre un piano ROM per verificare le performance dei progetti dando enfasi al completamento dei risultati e alle misure correttive necessarie. L'AG può esternalizzare queste attività ROM. I criteri da seguire saranno:

- la pertinenza e la concezione,
- l'efficienza nella realizzazione,
- l'efficacia,
- (prospettive di) impatto,
- (prospettive di) sostenibilità.

I rapporti ROM possono anche fornire raccomandazioni ai capofila e ai partner per migliorare l'attuazione.

5.6.3 Monitoraggio a livello di programma

Le attività di monitoraggio quotidiane riguardano l'attuazione del programma, da un punto di vista finanziario e della realizzazione. Il monitoraggio sarà basato principalmente sui risultati del monitoraggio del progetto (relazioni di monitoraggio e avvisi del capofila o delle autorità nazionali circa possibili problemi), l'aggregazione dei dati degli inviti a presentare proposte, le visite in loco e gli audit.

I dati relativi agli indicatori di risultato saranno ottenuti con un sondaggio realizzato con dei gruppi di riferimento. Questi gruppi sono composti da un campione di organizzazioni con conoscenza del dominio di ogni indicatore di risultato. Queste organizzazioni saranno, tra le altre, delle istituzioni scientifiche, associazioni di categoria, comuni, ONG o altri gruppi di target del programma.

Le relazioni annuali del programma forniranno le informazioni necessarie per immettere i dati nel software KEEP del programma INTERACT.

Il rapporto ROM del programma sarà completato dalla relazione ROM commissionata dalla Commissione a livello di strumento ENI-CT.

5.6.4 Piano indicativo di monitoraggio e valutazione per tutta la durata del programma

Il piano di monitoraggio e valutazione viene utilizzato per pianificare in modo sistematico la raccolta di dati per valutare e mostrare i progressi nel raggiungere i risultati previsti. Il piano indicativo di monitoraggio e valutazione per la durata del programma comprende la misurazione degli indicatori di risultato e degli indicatori di realizzazione (9 di indicatori comuni ENI CT), come definito nella sezione 3.8 del programma.

I valori degli indicatori di risultato saranno basati su specifiche indagini che mirano a gruppi di riferimento in ciascuno dei paesi partecipanti. I gruppi di riferimento che partecipano al sondaggio saranno costituiti da organizzazioni competenti suggerite dalle autorità nazionali, tra cui un campione di organizzazioni dei gruppi target per ciascuna priorità e / o organizzazioni di esperti in queste aree. I gruppi di riferimento saranno invitati a dare la loro valutazione della situazione in

relazione alla corrispondente priorità con un punteggio su una scala di Likert di 5 punti che indica fino a che punto sono d'accordo con un numero da 3 a 5 di dichiarazioni sulla situazione. Per escludere l'influenza di opinioni irregolari, il numero di organizzazioni della lista di riferimento per ciascun indicatore sarà di almeno 10 per paese. Gli indicatori di risultato saranno misurati prima di lanciare il primo invito a presentare proposte, per definire i valori di riferimento e i valori target, e dopo il completamento del programma, per scrivere la relazione finale alla Commissione Europea. I valori degli indicatori di realizzazione saranno misurati annualmente e inclusi nella relazione annuale alla Commissione Europea. La misura sarà basata su un'aggregazione di dati rilevanti dalle informazioni contrattuali (numero di organizzazioni beneficiarie) o rapporti di progetto (numero di eventi, siti, beneficiari finali), inclusi nel sistema di gestione del programma.

Un piano annuale di monitoraggio e valutazione sarà elaborato annualmente dalla Autorità di Gestione e presentato alla Commissione Europea entro il 15 febbraio. Esso comprenderà l'eventuale previsione di valutazioni specifiche nel programma.

5.7 Strategia di comunicazione

L'Autorità di Gestione si impegna a rendere pubblico il contenuto del programma attraverso azioni in materia di informazione e pubblicità. Tenuto conto della natura e delle finalità del programma, la partecipazione attiva degli attori locali è fondamentale. Essa deve essere accompagnata da un piano di comunicazione annuale ambizioso ed efficace i cui obiettivi sono:

- informare i potenziali beneficiari delle finalità e delle opportunità offerte dal programma e le modalità per accedervi,
- garantire la trasparenza nell'uso delle risorse comunitarie, attraverso la diffusione regolare di informazioni e l'utilizzo di procedure e strumenti di partecipazione diretta semplici ed efficaci,
- comunicare efficacemente all'opinione pubblica gli obiettivi politici e strategici che l'Unione europea intende realizzare, in collaborazione con i paesi interessati, attraverso le azioni finanziate dal programma e più in generale dalla Politica Europea di Vicinato,
- promuovere e dare visibilità ai risultati del programma, quando saranno disponibili.

Questo piano sarà adattato alle culture dei paesi partecipanti, tenendo conto delle loro differenti sensibilità per arrivare ad una percezione condivisa dell'importanza del programma. Per fare questo piano di comunicazione:

- prevederà delle azioni mirate che favoriscono la partecipazione diretta degli attori locali alla costruzione di una cooperazione più approfondita tra i paesi che partecipano al programma,
- utilizzerà gli strumenti e le tecniche di comunicazione più appropriate alla specificità dei paesi interessati e all'esigenza di coinvolgere ampiamente tutti i livelli dell'opinione pubblica,
- risponderà alla duplice esigenza di avere adeguati canali di comunicazione interni volti a garantire un accesso permanente ad una informazione di qualità.

Il piano di comunicazione accompagna l'intera attuazione del programma. Passa da una prima fase, in cui la priorità è data alle informazioni per i potenziali beneficiari delle opportunità offerte dal Programma, a una seconda fase, in cui la priorità è data alla diffusione dei risultati.

Il piano di comunicazione annuale è preparato dall'AG che lo sottopone al CMS per l'approvazione.

Esso comprende:

- gli obiettivi delle azioni di informazione, pubblicità e visibilità,
- destinatari,
- il bilancio di previsione,
- gli organismi responsabili per l'attuazione del piano,
- i criteri utilizzati per la valutazione,
- il budget e il piano dei costi.

Tra gli strumenti di comunicazione il piano prevederà lo sviluppo di un sito web www.italietunisie.eu multi lingue - francese, italiano e arabo - che, da una fase di adattamento, assicurerà ancor di più la diffusione di informazioni sul programma e sui progetti, così come quelle relative a eventi, conferenze e seminari. In particolare, e per rafforzare la capacità dei beneficiari di elaborare progetti, il sito metterà a disposizione la documentazione e le informazioni necessarie per sfruttare al meglio le opportunità offerte dal programma. All'interno del sito verrà fornito uno spazio privato (intranet), dove saranno disponibili strumenti operativi per verificare e aggiornare le informazioni sui progetti e sulle loro attività.

L'Autorità di Gestione avrà il compito di:

- organizzare campagne di informazione adeguate e mirate,
- assicurare la periodicità delle informazioni,
- organizzare la diffusione delle informazioni sul programma e sui progetti, nonché sui risultati raggiunti,
- definire le attività dell'antenna in materia di comunicazione.

L'AG sarà supportata nella preparazione e l'attuazione del piano di comunicazione dal STC e dall'Antenna. Durante le riunioni del CMS, l'AG con il supporto del STC presenterà un rapporto sullo stato della realizzazione del piano, mettendo in evidenza i risultati raggiunti e le eventuali difficoltà incontrate.

Il budget del programma per le attività di comunicazione è di € 420.000 corrispondenti al 11,4% del budget dell'AT. Per ulteriori dettagli vedi ALLEGATO B Piano di Comunicazione.

5.7.1 Piano di comunicazione per il primo anno

La strategia di comunicazione del programma viene realizzata ogni anno attraverso dei Piani Annuali di Comunicazione. L'informazione riguardante l'attuazione di ciascun piano e il rispetto delle regole di visibilità sarà incluso nella relazione annuale del programma da presentare alla Commissione europea entro il 15 febbraio di ogni anno, insieme al piano per l'anno successivo.

Come previsto dall'articolo 4 del Regolamento di esecuzione, il documento include un avanzamento del piano per il 2016.

Obiettivi per 2016

La designazione dell'AG è prevista entro giugno 2016 e il primo invito a presentare proposte sarà lanciato nella seconda metà del 2016. Pertanto, gli obiettivi del piano 2016 sono:

- garantire una formazione adeguata ai rappresentanti delle autorità e organi del programma per consentire loro di svolgere al meglio le proprie funzioni,
- svolgere azioni di sensibilizzazione sul programma di cooperazione transfrontaliera nelle regioni ammissibili, in particolare nelle nuove zone ammissibili per il periodo 2014-2020 e per garantire una sufficiente conoscenza agli stakeholders,
- fornire informazioni e supporto ai potenziali candidati per incoraggiare un'ampia partecipazione al primo bando a presentare proposte e per costruire partenariati solidi.

Destinatari

Le attività di informazione e comunicazione saranno destinate in via prioritaria ai gruppi target individuati nei paesi partecipanti al programma, in particolare nelle regioni ammissibili.

Questi gruppi inclusi nel piano per il 2016 sono:

- il grande pubblico nei paesi partecipanti,
- I beneficiari potenziali nelle regioni ammissibili;
- le istituzioni con iniziative nella regione, altri programmi di cooperazione transfrontaliera o autorità nazionali,
- le autorità e le strutture del programma,
- gli organi dell'UE: CE - Directorate General for Neighbourhood and Enlargement Negotiations (DG near) - Unità C2 (responsabili dei programmi ENI-CT); Delegazione dell'UE in Tunisia.

Attività

Le principali attività nel 2016 saranno:

- la formazione alle autorità e alle strutture di gestione del programma,
- l'attualizzazione dell'identità visiva e grafica del sito web,
- la conferenza di lancio del programma 2014-2020,
- degli eventi informativi in entrambi i paesi,
- un forum di partenariato.

5.8 Rispetto delle esigenze di valutazione ambientale

Secondo la direttiva 2001/42/CE relativa alla valutazione degli effetti di determinati piani e programmi sull'ambiente, adottata dal Consiglio dell'Unione europea il 27 giugno 2001 (direttiva VAS), e dell'articolo 4.5 h del Regolamento di Esecuzione ENI-CT [897/2014], il Programma ENI Italia Tunisia 2014/2020 è stato oggetto di un processo di valutazione volto a "garantire un elevato livello di protezione dell'ambiente e di contribuire all'integrazione di considerazioni ambientali all'atto nell'elaborazione e nell'adozione di piani e programmi in vista di promuovere lo sviluppo sostenibile [...] "

Secondo la "Nota di orientamento sulla valutazione ambientale strategica (VAS) nel contesto di ENI CBC" l'Autorità di Gestione del programma, in conformità con la legislazione dello Stato italiano sulla valutazione ambientale strategica (D. Lgs. 152/2006 s.m.i), tenendo conto degli obiettivi e dei contenuti delle azioni del Programma ha deciso di condurre un processo di screening per determinare se le attività del programma possono avere effetti significativi sull'ambiente nelle zone ammissibili programma. Il progetto di sostegno ENI CBC per la preparazione dei programmi (SPP) ha sostenuto l'autorità di gestione per soddisfare il requisito della direttiva VAS.

La valutazione è stata effettuata in più fasi, utilizzando i dati primari e secondari e seguendo i criteri di valutazione dettagliati nella direttiva VAS e in particolare l'allegato II:

- Consultazione dei documenti pertinenti riguardanti il programma,
- Valutazione preliminare sulla base dei criteri della direttiva VAS,
- Primo giro di consultazioni con le autorità ambientali,
- Consultazione di documenti aggiuntivi,
- Secondo giro di consultazioni con le autorità ambientali, comprese le autorità tunisine,
- Integrazione delle osservazioni e valutazione finale.

Le attività che hanno portato al completamento della valutazione ambientale sono:

- Il processo di filtraggio basato sulla strategia del programma, gli obiettivi tematici, le priorità, le attività indicative e risultati previsti che sono stati realizzati dall'esperto SPP e il programma (secondo l'allegato II della direttiva EES) per determinare se i progetti futuri possono avere effetti significativi sull'ambiente.
- Due serie di consultazioni (scritte e orali) si sono svolte con le autorità ambientali competenti (italiana e tunisina). La prima ha fatto seguito alla consultazione dei documenti più pertinenti relativi al programma e la valutazione preliminare svolta da parte dell'esperto del SPP. Queste consultazioni si sono svolte con le autorità ambientali italiane. La seconda serie di consultazioni ha avuto luogo dopo l'incorporazione di commenti ricevuti e la revisione dei documenti supplementari. Questa serie di consultazioni ha incluso le autorità ambientali italiane e tunisine.

La conclusione del processo di screening è stato che il programma ENI CT Italia-Tunisia 2014-2020 non implica automaticamente lo svolgimento di uno Studio Ambientale Strategico.

Nessun significativo impatto ambientale, in termini di effetti negativi diretti, obiettivi del programma e azioni indicative è stata dimostrata. Gli obiettivi e le attività del programma non sono coperte dall'articolo 3, paragrafo 2 della direttiva, o rientrano suo paragrafo 3 (come criterio di cui all'allegato II).

I progetti che saranno seguiti dal programma non sono ancora noti, quelli che andranno oltre lo scopo della presente analisi non saranno selezionati durante il processo di appello o si potrebbe essere soggetti, in un caso o nell'altro, ad una valutazione dell'impatto ambientale. Saranno le autorità ambientali a decidere. In ogni caso, ai sensi dell'art. 6, comma 3, della direttiva sugli habitat, tutti gli interventi con possibili interferenze sulla rete Natura 2000, a qualsiasi livello di

assistenza sono classificati, devono essere sottomessi alle procedure di valutazione ambientale sotto la normativa di riferimento prima della loro implementazione (screening, valutazione del caso, valutazione di soluzioni alternative).

La valutazione d'impatto sarà richiesta anche se l'operazione, situata al di fuori dei siti della rete Natura 2000, rischia di avere un impatto sugli obiettivi di conservazione dei siti. Gli interventi saranno pertanto effettuati solo in conformità con i regolamenti e le previsioni dei piani di gestione dei siti individuali.

5.9 Piano Finanziario indicativo

In conformità con l'articolo 4.5 (i), il piano finanziario indicativo con i crediti annuali per gli impegni e i pagamenti è il seguente:

Tabella 18 - Quadro Finanziario Globale

Ripartizione del budget	UE		Cofinanziamento		Totale Programma
	€	%	€	%	€
Progetti	30.019.338	90%	3.335.482	91%	33.354.820
Assistenza Tecnica	3.335.482	10%	333.548	9%	3.669.030
Totale	33.354.820	100%	3.669.030	100%	37.023.850

Tabella 19 - Quadro Finanziario per gli Obiettivi Tematici

	Contribuzione UE €	Contribuzione UE %	TOTALE
OT1 – Competitività della PME	6.003.868	20%	6.604.255
OT2 - Educazione, ricerca, innovazione	12.007.735	40%	13.208.509
OT3 – Protezione ambientale	12.007.735	40%	13.208.509
TOTALE della ssovvenzione	30.019.338	100%	33.354.820

Tabella 20 - Impegni previsionali della UE e pagamenti previsionali del Programma

Anno	Impegni previsionali della UE (a titolo indicativo)	Pagamenti previsionali sul finanziamento UE (a titolo indicativo)	Impegno per l'Assistenza Tecnica	Pagamenti per l'Assistenza Tecnica
2015	3.823.381	-	-	-
2016	4.405.484	166.774	220.541	166.774
2017	6.727.571	6.404.125	690.871	250.258
2018	5.789.348	3.103.287	733.871	300.387
2019	6.252.816	4.269.417	519.877	667.096
2020	6.356.221	4.901.869	533.548	500.322
2021	-	5.503.545	366.774	400.258
2022	-	6.404.125	270.000	400.258
2023	-	2.601.678	-	200.129
2024	-	-	-	450.000
TOTAL	33.354.820	33.354.820	3.335.482	3.335.482

Il cofinanziamento dei progetti è fornito dai beneficiari.

I costi di preparazione, a seguito dell'approvazione del programma e in conformità con l'articolo 16 del regolamento di esecuzione riguardano le seguenti attività:

- Istituzione di sistemi di gestione e di controllo;
- Supporto alle autorità tunisine per la preparazione della convenzione di finanziamento;
- Le riunioni del comitato misto di sorveglianza e il gruppo dei revisori;
- Il reclutamento del Segretariato Tecnico Congiunto e l'antenna in Tunisia;
- La preparazione e lancio del primo invito a presentare proposte.

I costi di preparazione saranno coperti dal budget dell'AT del PO 2007-2013 in base alla tabella 17 nella sezione 5.5.

5.10 Regole in materia di eleggibilità delle spese

5.10.1 Principio di non profitto

Le sovvenzioni non hanno lo scopo o l'effetto di produrre un profitto nel quadro dei progetti realizzati dai beneficiari.

Questo principio non si applica:

- alle azioni destinate a rafforzare la capacità finanziaria del beneficiario o alle azioni che generano un reddito per garantire la loro continuità, dopo il periodo di finanziamento dell'UE indicato nella decisione o nella convenzione di sovvenzione,
- alle borse di studio di ricerca o di formazione pagate a persone fisiche,
- altri aiuti diretti a persone che hanno un bisogno pressante, come disoccupati o rifugiati,
- sovvenzioni a cascata di meno di 60.000 euro⁶⁰.

Quando un utile è realizzato, l'AG ha il diritto di recuperare la percentuale del profitto corrispondente al contributo dell'Unione ai costi ammissibili effettivamente sostenuti dal beneficiario per realizzare l'azione. Ai fini del presente titolo, il profitto è definito come un surplus di entrate rispetto ai costi sostenuti dai beneficiari nel corso della presentazione della domanda di pagamento finale. Le sub-concessioni applicheranno le stesse regole.

5.10.2 Forme di sovvenzione

Ai sensi dell'articolo 47 del Regolamento di esecuzione, le sovvenzioni possono assumere le seguenti forme:

- a) rimborso di una determinata percentuale dei costi ammissibili effettivamente sostenuti,
- b) finanziamenti a tasso fofettario per i costi indiretti.

5.10.3 Eleggibilità dei costi

I costi ammissibili sono definiti nel dettaglio nelle Linee guida per i Richiedenti e il Contratto di Sovvenzione, ai sensi degli articoli 48, 49 e 51 del Regolamento di Esecuzione.

Come indicato al punto 4 dell'art. 48 del Regolamento di Applicazione, e per consentire la costituzione di partenariati forti, i costi sostenuti prima della data di deposito della domanda di sovvenzione nel quadro di progetti a cui è stata concessa una sovvenzione sono ammissibili purchè le seguenti condizioni siano soddisfatte:

- a) sono sostenuti dopo la pubblicazione dell'invito a presentare proposte,
- b) sono limitati a viaggio e soggiorno del personale alle dipendenze del beneficiario, a condizione che siano rispettate le condizioni di cui al paragrafo 5, lettera b),
- c) non superino l'importo massimo fissato nel programma.

⁶⁰Le sovvenzioni a cascata sono considerate come sovvenzioni di basso valore, inferiori o uguali a 60.000 euro secondo l'articolo 185 delle Regole di Applicazione del Regolamento Finanziario (Regolamento 1268/2012)

L'importo massimo sarà fissato fino ad un massimo 10.000 Euro. Le sovvenzioni a cascata applicheranno le stesse regole.

Gli aiuti di Stato concessi da Italia e Tunisia nel quadro del programma saranno conformi alla legislazione dell'Unione europea in materia di aiuti di Stato ai sensi dell'articolo 107 del trattato sul funzionamento dell'Unione europea e all'articolo 36 dell'accordo di associazione tra l'UE e la Tunisia. Le linee guida e il contratto di sovvenzione comprenderanno le procedure necessarie per garantire la conformità.

5.10.4 Procedure di appalto

Se l'attuazione di un progetto richiede l'aggiudicazione di appalti di forniture, lavori o servizi da parte di un beneficiario, si applicheranno le norme definite nelle Linee guida per i beneficiari e nel Contratto di Sovvenzione, in conformità con gli articoli da 52 a 56 del Regolamento d'Esecuzione.

A norma degli articoli 8 e 9 del regolamento (UE) n. 236/2014, le regole di nazionalità e di origine da applicare sono quelle dell'Italia.

5.10.5 Utilizzo dell'Euro

Ai sensi dell'articolo 67 del Regolamento di Esecuzione, le spese sostenute in una valuta diversa dall'euro sono convertite in euro dall'autorità di gestione (per l'assistenza tecnica) e dal beneficiario dei progetti sulla base del tasso di cambio contabile mensile della Commissione nel mese durante il quale le spese sono state sostenute.

5.11 Ripartizione delle responsabilità tra l'Autorità di Gestione (AG) e i paesi partecipanti

Ai sensi dell'articolo 72 del regolamento di applicazione, la Commissione procede a rettifiche finanziarie sopprimendo in tutto o in parte il contributo dell'Unione al programma e procedendo a un recupero presso l'AG al fine di escludere dal finanziamento dell'Unione le spese che violano la normativa applicabile o legate a carenze nei sistemi di gestione e di controllo individuate dalla Commissione o dalla Corte dei conti europea.

Secondo l'articolo 74.3 del Regolamento di Esecuzione "Se il recupero riguarda carenze sistemiche dei sistemi di gestione e di controllo del programma, l'autorità di gestione è responsabile del rimborso degli importi in questione alla Commissione conformemente alla ripartizione delle responsabilità fra i paesi partecipanti, come stabilito nel programma". Le carenze sistemiche sono errori rilevati nei sistemi di gestione e di controllo del programma che possono portare alla necessità di una correzione finanziaria e per i quali una chiara responsabilità di un'entità del Programma o paese partecipante non può essere identificata.

Fatte salve le disposizioni del regolamento di esecuzione n. 897/2014 sulle rettifiche finanziarie, una volta rilevata, la carenza sistemica deve essere immediatamente segnalata al CMS, che può esprimere il proprio parere all'AG sul feedback da fornire alla CE entro 2 mesi. I criteri per la ripartizione delle responsabilità tra i paesi partecipanti sono:

- Se il deficit sistemico riguarda i circuiti del programma legati all'utilizzo dei fondi di assistenza tecnica da parte dell'AG e/o dell'AA, il paese che ospita l'amministrazione del Programma ed è responsabile dell'utilizzo dei fondi di assistenza tecnica deve avere la responsabilità finale di rimborso al Programma dell'importo identificato come un risultato della correzione finanziaria;
- Se il deficit sistemico riguarda un determinato paese, quel paese deve essere responsabile del rimborso al Programma degli importi individuati a seguito della rettifica finanziaria;
- Se la carenza sistemica colpisce l'intero sistema, ogni paese è responsabile di rimborsare al programma un importo che rappresenta la percentuale della rettifica finanziaria applicata alle spese sostenute dai beneficiari del rispettivo paese e dichiarato dall'AG alla Commissione europea.

5.12 Regole di trasferimento, d'utilizzo e di monitoraggio del cofinanziamento

5.12.1 Principio del cofinanziamento

L'articolo 12 del Regolamento di Esecuzione indica che il cofinanziamento deve rappresentare almeno il 10% del contributo dell'Unione, vale a dire € 3.335.482. Tale importo può essere fornito dai progetti, ma anche con il contributo dei paesi partecipanti e dall'autorità di gestione. La proposta di ripartizione iniziale di questo finanziamento è compresa nel piano finanziario indicativo (sezione 5.9).

La percentuale di contributo dell'Unione ai progetti sarà definito negli inviti a presentare proposte e nei contratti di sovvenzione, secondo le percentuali di cui al punto 5.4.

Gli aiuti di Stato concessi da Italia e Tunisia nell'ambito del programma saranno in conformità con la legislazione dell'Unione europea in materia di aiuti di Stato ai sensi dell'articolo 107 del trattato sul funzionamento dell'Unione europea e con l'articolo 36 dell'Accordo di associazione tra l'UE e la Tunisia.

Secondo il principio del cofinanziamento, ai sensi dell'articolo 183 delle Regole di Applicazione (RAP), del regolamento finanziario (regolamento (UE) n 1268/2012), le risorse necessarie per l'attuazione del programma non potranno essere interamente fornite dal contributo dell'Unione.

Lo stesso articolo 183 del RAP indica che le sovvenzioni di cofinanziamento possono avere le seguenti forme:

- Risorse proprie dei beneficiari;
- Ricavi generati dal progetto;
- Contributi finanziari da parte di terzi.

Insieme con il contributo dell'Unione, queste fonti di finanziamento costituiranno le entrate di progetto, come definito nell'articolo 125 (5) del regolamento finanziario (UE, Euratom) n 966/2012.

5.12.2 Utilizzo e monitoraggio del cofinanziamento

Il contratto di sovvenzione prevedrà regole precise per le fonti e l'uso di cofinanziamento da parte dei beneficiari del progetto. Il cofinanziamento sarà monitorato e incluso nella contabilità del programma al momento della dichiarazione delle spese e delle entrate preparata dal beneficiario e verificata da un revisore dei conti, che fa parte delle richieste di pagamento delle sovvenzioni.

Il cofinanziamento da parte dei paesi partecipanti e l'autorità di gestione per l'assistenza tecnica sarà fornito con il personale non finanziato o parzialmente finanziato con il contributo dell'Unione. Esso sarà monitorato e incluso nella contabilità del programma al momento della dichiarazione annuale di spesa, che fa parte dei conti annuali.

5.13 Sistemi informatici per la comunicazione e lo scambio di dati tra l'AG e la CE

La Commissione europea ha proposto di effettuare la comunicazione e lo scambio di dati elettronici attraverso il sistema chiamato Knowledge and Expertise in European Programs KEEP. Questo sistema consiste in un database online della Cooperazione Territoriale (progetti, programmi e beneficiari del periodo di programmazione 2007-2013).

Le informazioni saranno trasmesse attraverso i rapporti del programma, ma la maggior parte dei dati a uso statistico, come ad esempio gli indicatori, saranno inviati alla Commissione tramite la banca dati KEEP.

Come descritto nel paragrafo 5.6.2, tutte le informazioni raccolte saranno inserite nel sistema informatico del programma. Nel manuale operativo del programma sarà dettagliata la procedura di alimentazione del sistema.

5.14 Utilizzo delle lingue

Le lingue da utilizzare per l'attuazione del programma ENI-CT Italia-Tunisia sono il francese, l'italiano e l'arabo con le seguenti condizioni:

- Lingua legale e di arbitrato: il francese;
- Lingue del Programma: il francese, l'italiano e l'arabo.

La lingua legale e di arbitrato sarà utilizzata in tutte le procedure e in tutti i documenti relativi alla gestione dei progetti (dalla presentazione della proposta fino all'attività finale e al rapporto finanziario).

Tutte le richieste di informazioni rivolte all'Autorità di Gestione, così come le relative risposte, dovranno essere redatte in una delle lingue scelte dal programma. I seguenti documenti saranno tradotti in arabo e in italiano:

- Inviti a presentare proposte;
- Allegati degli inviti a presentare proposte;
- Sintesi del programma;
- Tutti i documenti relativi alle fasi di disseminazione.

6. SCREENING AMBIENTALE

La necessità di effettuare una Valutazione Ambientale Strategica (VAS) si basa sulla direttiva 2001/42 / CE concernente la valutazione degli effetti di determinati piani e programmi sull'ambiente adottata dal Consiglio dell'Unione europea il 27 giugno 2001. Questo è richiesto anche dalle modalità di esecuzione di ENI-CT (articolo 4.5h delle modalità di esecuzione ENI-CT [897/2014]). Lo scopo della direttiva VAS è quello di "garantire un elevato livello di protezione dell'ambiente e di contribuire all'integrazione di considerazioni ambientali all'atto dell'elaborazione e dell'adozione di piani e programmi per promuovere lo sviluppo sostenibile [...]".

La decisione di effettuare una VAS o meno per il programma operativo congiunto Italia-Tunisia 2014-2020 si basa sulla relazione di screening condotto dall'Autorità di Gestione e in collaborazione con le autorità ambientali tunisine (vedi allegato C, Rapporto di Valutazione Ambientale - Screening). La procedura di filtraggio si basa sui i criteri di cui all'allegato 2 della Direttiva VAS.

La valutazione è stata effettuata in più fasi, utilizzando i dati primari e secondari e seguendo i criteri di valutazione dettagliati nella direttiva VAS e in particolare l'Annex II:

- Consultazione dei documenti pertinenti riguardanti il programma,
- Valutazione preliminare sulla base dei criteri della direttiva VAS,
- Primo giro di consultazioni con le autorità ambientali,
- Consultazione di documenti aggiuntivi,
- Secondo giro di consultazioni con le autorità ambientali, comprese le autorità tunisine,
- Integrazione delle osservazioni e valutazione finale.

L'allegato C riassume i risultati della valutazione preliminare del programma operativo effettuata sulla base dei criteri di valutazione dell'Annex II della direttiva VAS, prendendo in considerazione gli Obiettivi Tematici del Programma, le Priorità e le loro Azioni Indicative associate.

Durante il processo, due serie di consultazioni si sono svolte con le autorità ambientali. La prima segue una consultazione dei documenti relativi al programma e la valutazione preliminare. Queste consultazioni si sono svolte con le autorità ambientali italiane. Il secondo giro di consultazioni ha avuto luogo dopo l'incorporazione di commenti ricevuti e la revisione dei documenti supplementari. Questa serie di consultazioni ha incluso le autorità ambientali italiane e tunisine.

Nel complesso, le autorità ambientali concordano con il parere preliminare dell'esperto, anche se con alcune riserve iniziali circa la tematica Obiettivo 6 (Tutela dell'ambiente e adattamento ai cambiamenti climatici) e i progetti da selezionare nell'ambito di questo obiettivo (OT1 e OT2 riguardano solo le attività immateriali o senza alcun impatto diretto sull'ambiente, ai sensi della direttiva VAS).

Tuttavia, considerando il budget complessivo del programma, da dividere equamente tra i paesi partecipanti e dovendo coprire un periodo di 6 anni, è chiaro che questi progetti saranno piccoli e interesseranno solo limitate aree geografiche, pertanto rientrano nell'ambito di applicazione dell'articolo 3, paragrafo 3 della direttiva VAS e, dunque, non richiamano automaticamente la realizzazione di una VAS per l'intero programma.

Sia i risultati della valutazione preliminare da parte dell'esperto che le consultazioni tra l'esperto e le autorità ambientali dei paesi interessati (Sezione 5.4 di cui sopra) mostrano chiaramente che il programma ENI-CT Italia-Tunisia 2014-2020 non richiede automaticamente la realizzazione di una VAS. Nessun significativo impatto ambientale, in termini di effetti negativi diretti, degli Obiettivi e Azioni Indicative del programma sono stati dimostrati. Gli obiettivi e le attività del programma non sono interessati dall'articolo 3, paragrafo 2 della direttiva, o rientrano nel suo paragrafo 3 (in base ai criteri di cui all'allegato II). I progetti che saranno seguiti dal programma non sono ancora noti, quelli che uscirebbero dal quadro di questa analisi non saranno selezionati durante il processo di invito a presentare proposte o potrebbero essere soggetti, caso per caso, a una valutazione dell'impatto ambientale. Saranno le autorità ambientali a decidere.

Coopération transfrontalière

ITALIETUNISIE

**PROGRAMMA OPERATIVO CONGIUNTO
ITALIA-TUNISIA 2014-2020**

Autorità di Gestione Congiunta

Presidenza della Regione Siciliana
Dipartimento Regionale della Programmazione
Piazza Luigi Sturzo, 36 - 90139 Palermo
Telefono +39 091 7070036 / 289
Fax +39 091 7070054
agc@italietunisie.eu

Segretariato Tecnico Congiunto

Piazza Luigi Sturzo, 36 - 90139 Palermo
Telefono +39 091 7070001 / 006 / 093
Fax +39 091 7070054
stc@italietunisie.eu / antenne.stc@italietunisie.eu

ITALIA

Agenzia per la coesione territoriale

Via Sicilia 162/C - 00187 Roma
Telefono +39 06 96517849/552
www.agenziacoesione.gov.it

Dipartimento per le politiche di coesione

Presidenza del Consiglio dei Ministri

Largo Chigi, 19 - 00187 Roma
Telefono (+39) 06.6779.1
www.governo.it

TUNISIE

**Ministère du Développement, de l'Investissement
et de la Coopération Internationale**

UGPO CBC - Coopération Transfrontalière

98 Avenue Mohamed V 1002, Belvedere, Tunis
Tel +216 71 843 578
Fax +216 71 799 069
www.mdc.gov.tn

www.italietunisie.eu